gros plan

MEMPHIS
C'ÉTAIT UNE BELLE ROUTE
p. 14

analyse

CLERMONT
LE PATIENT AUVERGNAT
p. 26

entretien

BARELLA
« NOUS SOMMES L'ÉQUIPE PARFAITE DE CONTE »
p. 32

france football

Rémi Garde

Lucien Favre

Christophe Galtier

Laurent Batlles

MERCATO : DES COACHES À CASER
p. 8

Olivier Dall'Oglio

Julien Stéphan

Gérald Baticle

Thiago Motta

M 04155 - 3905 - F: 3,50 €

Cette année avec L'Équipe, le Championnat d'Europe de football débute le 22 mai 1984.

événement **samedi 22 mai**

L'Équipe réédite le journal mythique du 28 juin 1984 dans son format d'origine

L'ÉQUIPE

le journal L'Équipe + le magazine L'Équipe + le journal du 28 juin 1984 = 4€

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... cracks privés de Mondial

grand angle
8 Mercato, un entraîneur sur deux

gros plan
14 Memphis, c'était une belle route

focus
18 Nayef Aguerd, la prise de pouvoir

coulisses
20 Lens et la Corse, si loin, si proches

récit
22 Monaco, romance avec la Vieille Dame

décryptage
24 PSG et la Coupe de France

opinion
25 Pochettino doit encore faire ses preuves

analyse
26 Clermont, un volcan s'éveille

éclairage
28 Qui sont les vrais riches du foot européen ?

l'invité
32 Nicolò Barella : « On est l'équipe parfaite de Conte »

portrait
38 Bekamenga, un nouveau souffle

découverte
40 « South London », un vrai quartier d'affaires

décryptage
42 Manchester City, à maturité

le grand débrief
44

rendez-vous
56 Business et sélection TV

fun zone
57 Conso et l'humeur de Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Clap de fin

Ce ne sera pas l'événement dont on va le plus parler en cette semaine où la Ligue 1 livrera ses ultimes verdicts. Son nom ne va pas embraser les fils d'actu sur le mercato des entraîneurs même si, pour une fois, il figurera dans la liste. Dimanche soir, lors de la réception de Lille, Stéphane Moulin, 53 ans, prendra place pour la dernière fois sur le banc de touche d'Angers SCO, dix ans après avoir pris ses fonctions. Fin mars, il avait lui-même annoncé son départ, avec des mots simples et justes, à son image. « La longévité peut être une véritable force et, parfois, ça peut devenir une faiblesse. » Au regard de son bilan, la sienne aura été un atout majeur pour un club qui avait disparu des radars de l'élite depuis le milieu des années 1990. Il restera l'homme qui a fait remonter le SCO en Ligue 1 avant de le maintenir, sans trembler, six saisons de suite, disputant au passage une finale de Coupe de France. Toute une époque durant laquelle il ne s'est jamais pris pour un autre mais aura affiché de grandes qualités de manager, fidèle à ses idées et à son éthique, en dépit des soubresauts en coulisses.

Stéphane Moulin détenait le record de longévité pour un technicien en poste, devant Diego Simeone.

On ne saura peut-être jamais ce que Stéphane Moulin pourrait tirer d'un effectif taillé pour la Ligue des champions, mais c'est bel et bien lui qui détenait le record de longévité pour un technicien en poste dans les cinq grands Championnats européens, devant Diego Simeone, qui va donc reprendre le flambeau. Et c'est aussi pour cela que son départ ne doit pas passer inaperçu. Parce qu'il n'est pas plus aisé de durer à Angers qu'au sein d'un club qui chasse les titres, que la permanence n'en est pas moins remarquable, dans un métier où la réussite ne protège pas du changement. Alors, puisque les projecteurs seront forcément braqués sur l'excellent Christophe Galtier, ce sera l'occasion de souligner que sur le banc d'à côté, son collègue fait également honneur à la corporation des entraîneurs français.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
L'Équipe SAS
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Laurent Prud'homme.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert.

Distribution
France Messagerie.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex.
Tél. : 01-76-49-33-33.
Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Le n° 3 904 de France Football, daté du 11 mai 2021, a été tiré à 68 980 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Dortmund à fond sur Ikoné

Depuis plusieurs semaines, les responsables de Dortmund recherchent le successeur de Jadon Sancho. Annoncé de retour en Premier League cet été si une formation s'aligne sur les prétentions du club de la Ruhr – qui réclamerait 100 M€ –, l'ailier international anglais est plus que jamais sur le départ. Au BVB, le profil de Jonathan Ikoné (23 ans) plaît beaucoup à Marco Rose, qui va prendre ses fonctions d'entraîneur le 1er juillet. Celui qui est encore coach de Mönchengladbach regarde régulièrement les rencontres du LOSC et a déjà fait part de son souhait d'enrôler Mike Maignan (25 ans) au poste de gardien pour remplacer Marwin Hitz à Dortmund. Lié à Lille encore deux saisons et également sur les tablettes du Milan AC, Ikoné retrouverait une forte colonie francophone (Bürki, Meunier, Zagadou, Witsel, Hazard, Guerreiro...). Sa vitesse, son explosivité et ses dribbles se marieraient parfaitement avec la philosophie de jeu que prévoit d'installer Rose, à savoir un style offensif et spectaculaire afin de redonner du plaisir aux inconditionnels du BVB, ce à quoi aucun technicien n'est parvenu depuis le départ de Jürgen Klopp il y a six ans. Si les recruteurs de Dortmund ont également coché les noms de Donyell Malen (22 ans, PSV Eindhoven), David Neres (24 ans, Ajax) et Pedro Gonçalves (22 ans, Sporting Portugal) sur leur liste, le natif de Bondy fait figure de priorité. Les décideurs du récent vainqueur de la Coupe d'Allemagne seraient disposés à dépenser 25 M€ pour s'attacher ses services en lui proposant un bail de quatre saisons. Afin de le convaincre, ils ont prévu de l'inviter pour visiter les installations et le magnifique Signal Iduna Park, comme ils l'avaient fait pour séduire Erling Haaland, il y a un an et demi. **Alexis Menuge**

on a vérifié

Jardim vache avec Lille ?

LE CONTEXTE. Interrogé par *L'Équipe*, Léo Jardim a comparé les mérites de Lille et ceux de son Monaco champion en 2017.
LA PHRASE. « L'année de Monaco, il y avait un gros PSG face à nous. »
VRAI OU FAUX. Si le PSG avait débuté en trombe, les choses s'étaient gâtées à l'automne avec de gros dérapages (revers à Toulouse, Montpellier et Guingamp, nul au Parc des Princes face à Nice), puis à nouveau au printemps (défaite à Nice, nul face à Caen), sans parler de l'élimination en huitièmes de C1 après la « remontada ».

VRAI

on a aussi appris

Courbis trop cher

La semaine passée, *FF* révélait que le Togo avait laissé tomber l'idée de faire de Rolland Courbis son sélectionneur. C'est aussi le cas de la RD Congo, qui n'a pas voulu notamment payer une indemnité pour la rupture de contrat du coach avec RMC.

Sima vers Crystal Palace

Révélation de cette saison de Ligue Europa, le jeune attaquant sénégalais du Slavia Prague Abdallah Sima (19 ans) est convoité par plusieurs clubs de L1. Mais il devrait s'engager en Angleterre, à Crystal Palace.

La p'tite folie de Pep

Révélation du Sporting Portugal, tout frais champion, Nuno Mendes, latéral gauche de 18 ans, fait tourner la tête de Guardiola qui serait prêt à débourser 60 M€ pour l'attirer à Manchester City.

on n'a pas osé

« Cristiano Ronaldo, ça vous fait kiffer la Ligue Europa ? »

on en reparlera

Supporter le Rire Médecin

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. Voici pourquoi.

L'Euro, c'est pour bientôt. Une association a trouvé le moyen de rapprocher ce grand événement d'une noble cause avec l'action « L'écharpe solidaire ». L'agence d'événementiel « Dream Colors » a lancé la semaine dernière cette opération sur la plateforme participative KissKissBankBank. L'idée est simple : les supporters achètent 15 € une écharpe bleu-blanc-rouge au design très mode, une partie (3,30 €) allant au Rire Médecin, célèbre association qui intervient dans les hôpitaux pour aider au moral des petits patients. Une initiative bienveillante qui permettra pour dix écharpes précommandées une visite de clowns à un enfant.

Alexis Réau/L'Équipe - DR

trois idées cadeaux pour

Eugénie Le Sommer

Elle fête ses 32 ans cette semaine. *FF* s'occupe des cadeaux.

1.
Un ciré. Prêtée six mois à l'OL Reign, dans l'État de Washington, elle y passera une partie de l'hiver. Vu le climat pluvieux, mieux vaut se protéger.

2.
Un parfum. Une façon de se souvenir de son lieu de naissance puisque, quoique d'origine bretonne, elle est née à Grasse, la capitale du parfum.

3.
Une panoplie de policier. Pour faire comme son papa, qui a fait une belle carrière dans les forces de l'ordre et a accédé au grade de commandant.

mon idole

Neuer par Benitez

Ils ne font pas forcément partie des plus grands joueurs de tous les temps, mais ils ont marqué les footballeurs d'hier et d'aujourd'hui. Le gardien de Nice Walter Benitez a choisi son homologue du Bayern Munich, Manuel Neuer.

« Manuel Neuer, c'est mon idole, le gardien que j'essaye tout le temps de regarder. Dès qu'il joue, je regarde le match à la télé, je tente de voir tout ce qu'il fait pour ensuite prendre les bonnes décisions et copier ce qu'il fait de bien. Tout ce qu'il a fait avant, tout ce qu'il a gagné, tout ce qu'il réussit dans sa carrière, c'est incroyable ! C'est un gardien vraiment complet, il joue parfaitement avec ses pieds comme dans le domaine aérien. Sur sa ligne, il est rapide, très explosif, il sait vraiment tout faire. C'est vraiment l'un des tous meilleurs du monde. J'aime beaucoup sa faculté à évoluer comme libero. Neuer, il joue très haut. Si l'équipe attaque, il ne reste jamais dans la surface et il n'hésite pas à sortir pour être utile à l'équipe. C'est pour ça que je dis qu'il est complet, car il peut faire tout cela en étant excellent dans le jeu au pied. C'est mon exemple. »

itv sms

Mehdi Zeffane

Défenseur de Samara

« Je m'épanouis en Russie »

Vous avez joué mercredi la finale de la Coupe de Russie face au Lokomotiv Moscou...

Un grand événement vu que le Krylia Sovetov Samara est en D2. Au moins 20 000 de nos fans s'étaient déplacés. On aurait mérité mieux (1-3) mais le Lokomotiv est un habitué de la C1.

C'est comment, la D2 russe?

Pas évident. Je n'avais jamais joué en Deuxième Division, mais je suis fier de notre saison. On était champions avant la finale. Pas mal de personnes se demandaient ce que j'allais faire en Russie, mais je m'y épanouis.

Et Samara?

Une ville agréable, où on vit à peu près normalement malgré le Covid. J'ai un traducteur, mais je me débrouille en russe. Heureusement, car en D2, les effectifs comptent quatre étrangers max.

Vous vous êtes retrouvés là-bas après la fin de votre contrat à Rennes, en 2019...

Des clubs ont voulu profiter de la situation avec des propositions irrespectueuses. Mais cela m'a permis de faire le ménage autour de moi.

Vous pensez à un retour en France?

Je m'entends très bien avec le coach, le club compte sur moi, je continue d'être appelé en sélection algérienne. Mon contrat finit en décembre, je reste à l'écoute d'autres opportunités.

l'info cachée

Cuisance trop perso

Prêté par le Bayern Munich, le milieu de terrain Michaël Cuisance (21 ans) a été écarté la semaine dernière par Jorge Sampaoli et son staff. L'Olympique de Marseille ne comptait de toutes les manières pas lever son option d'achat, mais la mise au ban du natif de Strasbourg a tout de même étonné. Moins que la raison qui a été donnée au joueur pour justifier cette décision. Selon nos informations, Cuisance aurait en effet été informé qu'il ne porterait plus les couleurs de l'OM pour... excès d'individualisme à l'entraînement ! ■ **Nabil Djellit**

DR - Sébastien Boué/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Les 10... **cracks privés de Mondial**

Dotés d'un énorme talent, ils ont marqué l'histoire sans pour autant réaliser le rêve de tout footballeur : disputer une Coupe du monde.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Laszlo Kubala (Tchécoslovaquie, Hongrie, Espagne)

Sa vie est un roman. Né à Budapest, en Hongrie, le 10 juin 1927, Laszlo Kubala doit travailler à l'usine dès 12 ans pour aider sa famille. Mais le garçon, très doué balle au pied, intègre le prestigieux Ferencvaros, qu'il quitte en 1946 pour rejoindre le Slovan Bratislava, en Tchécoslovaquie, pays d'origine de ses parents. Après deux ans, cet attaquant spectaculaire, combatif et à la technique en or rentre en Hongrie, au Vasas Budapest. Mais le tour de vis du régime communiste ne lui plaît pas et il s'enfuit à l'Ouest, en Autriche, puis en Italie, s'attirant les foudres de sa Fédération et une suspension de la FIFA. Repéré dans une équipe de Hongrois exilés, Kubala signe en 1951 au Barça dont il devient rapidement l'idole incontestée. En dix ans, « Ladislao » marque 243 buts, remportant quatre Ligas, cinq Coupes d'Espagne, deux C3 et une Coupe latine. Mais, malgré l'exploit d'avoir joué pour trois sélections différentes, il n'a jamais goûté à une Coupe du monde !

2 George Weah (Liberia)

Pas grand-chose ne paraissait en mesure de résister à George Weah, attaquant à la course dévastatrice et à la frappe surpuissante. Irrésistible sous les couleurs du Tonnerre Yaoundé au Cameroun, de Monaco, du PSG et du Milan AC, il est le seul Africain à avoir remporté, en 1995, un Ballon d'Or qui venait d'être ouvert aux non Européens. Après la L1 avec le PSG, « Mister George » remporte par deux fois la Serie A, à l'époque le Championnat le plus relevé, avant de multiplier les piges (Chelsea, Man City, OM, Al-Jazira) et boucler sa carrière sur un total de 250 buts. Décidé à servir au mieux son pays, le Liberia, il reprend des études puis se lance en politique. Là aussi, Weah est plus fort que tout : élu sénateur en 2014, il remporte la présidentielle le 26 décembre 2017, à 51 ans. Un parcours hors du commun pour l'enfant de Monrovia avec un seul gros regret : n'avoir jamais pu qualifier son pays pour un Mondial, manquant notamment en 2002 le coche pour un malheureux point.

3 Adolfo Pedernera (Argentine)

Chef d'orchestre de l'attaque de la Maquina de River Plate, cette équipe qui, dans les années 1940 a enchanté l'Argentine, Pedernera , né le 15 novembre 1918, subjuguait par son aisance technique, son intelligence de jeu et son charisme. Vainqueur de trois Copas America avec l'Argentine, il ne pourra faire admirer son immense talent à la planète entière. À cause du second conflit mondial d'abord, puis d'une grève des joueurs argentins qui poussera les stars à l'exil en Colombie alors que se profilait l'édition 1950.

4 Alberto Spencer (Équateur)

Fils d'un Britannique originaire de la Barbade et d'une Équatorienne, Alberto Spencer est l'un des plus prolifiques attaquants de la seconde moitié du XX^{e} siècle. S'il a débuté (Everest) puis bouclé (Barcelona Guayaquil) sa carrière dans son pays natal, cet attaquant complet né le 6 décembre 1937, véloce et très technique a surtout trouvé la gloire en Uruguay. Spencer a comblé Penarol, remportant huit titres de champion, trois Copas Libertadores et deux Coupes intercontinentales. Le monsieur a marqué 450 buts au plus haut niveau et reste, avec 54 unités, le recordman des réalisateurs en Libertadores, la C1 sud-américaine. Mais le futur consul d'Équateur à Montevideo en Uruguay n'a pu disputer de Mondial, en raison de la faiblesse de sa sélection.

DR - Alain Landrein/L'Équipe

5 Liam Brady (Eire)

Meneur d'exception, coéquipier modèle, Liam Brady n'a laissé que de bons souvenirs partout où il est passé (Arsenal, Juve, Samp, Inter, Ascoli, West Ham). Ce milieu au pied gauche magique a toujours été loué pour son sens du collectif. Dommage que ses coaches l'aient souvent sacrifié au profit des stars, comme ce fut le cas avec Michel Platini à la Juve, en 1982. Cela explique un palmarès peu en phase avec son talent : une FA Cup en 1979 avec les Gunners et deux Scudetti à Turin en 1981 et 1982, mais pas de succès internationaux. Pas verni, non plus, avec l'Eire, il manque l'Euro 1988 à cause d'une suspension et quitte la sélection au moment où elle dispute son premier Mondial, celui de 1990.

6 Gunnar Nordahl (Suède)

Le plus terrifiant canonnier que la Suède a enfanté. Un démolisseur de défenses fort de 43 buts en 33 sélections. Face aux pauvres voisins norvégiens, il a réalisé deux quadruplés et même inscrit cinq buts, le 19 septembre 1948, quelques semaines après avoir propulsé son pays sur la plus haute marche du podium aux JO de Londres, raflant en prime la couronne de meilleur buteur. Mais sa Fédération décide de se passer de tous les « mercenaires » devenus professionnels. Dehors, donc, Gunnar Nordahl, parti chercher gloire et fortune en Italie (221 buts pour le Milan AC, cinq sceptres de meilleur buteur de Serie A), ses frères Knut et Bertil, ainsi que Sune Anderson, Henry Karlsson, Kjell Rosen, Gunnar Gren et Nils Liedholm, autres médaillés d'or. Tous manqueront le Mondial 1950 (Suède troisième) et seuls les deux derniers seront rappelés en vue de l'édition 1958, conclue à la deuxième place.

7 Salif Keita (Mali)

Premier Ballon d'Or africain de *FF* en 1970, cet attaquant longiligne à la super couverture de balle et au sang-froid sidérant détient toujours le record de buts sur une saison (42 en 1970-71 avec Saint-Étienne) pour un joueur de ce continent dans les grands Championnats européens. Mais Salif Keita n'a jamais pu s'imaginer rivalisant avec ses confrères à l'occasion d'un Mondial, le Mali ne participant à aucune phase éliminatoire au cours de sa carrière pro, achevée en 1980.

8 Delio Onnis (Argentine-Italie)

Puissant, malin, imprévisible, il est considéré comme le renard des surfaces par excellence. Arrivé en France en 1971 après avoir déjà fait parler la poudre en Argentine (80 buts), Delio Onnis a marqué comme personne en D1 hexagonale : 299 buts pour Reims, Monaco, Tours et Toulon, avec cinq palmes des buteurs. Mais l'attaquant italo-argentin n'a jamais connu les honneurs d'une sélection, malgré ses deux passeports, snobé par l'Albiceleste d'un côté et bloqué par les règlements de la Fédération italienne de l'autre.

9 Fleury Di Nallo (France)

Meilleur buteur de l'histoire de l'Olympique Lyonnais (222 réalisations en 494 matches officiels), Fleury Di Nallo reste pour l'éternité le « Petit Prince de Gerland ». Un attaquant de poche insaisissable, roi du petit pont, des dribbles en série et des tirs lobés, qui aurait mérité mieux que dix sélections en équipe de France (8 buts quand même !). Et une vraie chance de disputer une Coupe du monde. Snobé par son ancien coach Lucien Jasseron pour l'expédition anglaise de 1966, il est victime d'une grave blessure deux ans plus tard et ne peut aider comme il se doit des Bleus qui manqueront le rendez-vous de 1970.

10 Arsenio Erico (Paraguay)

Le meilleur Paraguayen de tous les temps n'a jamais été aligné par sa sélection ! Trop jeune (15 ans) en 1930 pour le premier Mondial de la Albijorra, déjà retraité en 1950 lors de la deuxième phase finale du Paraguay, Arsenio Erico n'a pu connaître la consécration d'un grand tournoi planétaire. Une véritable injustice pour cet attaquant hors pair, élégant, rapide et inventif qui a effectué la majeure partie de sa carrière en Argentine. En 1932, en plein conflit armé entre le Paraguay et la Bolivie (guerre du Chaco), la Croix-Rouge y organise une tournée pour récolter des fonds. C'est là qu'Erico est repéré par Independiente, qui négocie avec les Paraguayens pour transférer ce joueur pas encore majeur. Pendant douze ans, il va faire le bonheur du club d'Avellaneda, remportant deux championnats et signant 295 buts, record absolu de l'élite argentine, avant de décliner à cause d'une blessure à un genou.

DR - Andrei Lacing/L'Équipe - L'Équipe

Mercato
Un entraîneur sur deux

Les bancs de touche de Ligue 1 seront chamboulés comme jamais durant l'intersaison. La moitié d'entre eux, au moins, devrait changer de technicien. Même des clubs du haut de tableau sont concernés.

Texte **Nabil Djellit** et **Thomas Simon**, avec **Arnaud Tulipier**

Convoité. Champion de Ligue 2, l'ESTAC devra peut-être trouver un successeur à Laurent Batlles, qui séduit plusieurs clubs de l'élite…

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Depuis le retour d'une Ligue 1 à 20 clubs, les intersaisons ont rarement été calmes (un seul changement sur les bancs de l'élite en 2004-05, 2010-11 et 2015-16 parmi les clubs engagés dans l'élite la saison précédente). Celle à venir devrait même être particulièrement agitée, après un dernier été suspendu à un contexte sanitaire et économique tendu. Si certaines équipes paraissent à l'abri d'un mouvement imminent sur leur banc (PSG, Monaco, Metz, Lens, Rennes, OM), un jeu de chaises musicales est attendu et près d'un club sur deux pourrait changer de coach avec l'envie de lancer un nouveau cycle, ce qui n'est encore jamais arrivé (on est monté jusqu'à huit changements de coaches à l'orée de la saison 2009-10, dont Rudi Garcia, licencié, puis réintégré par le LOSC au cours du même mercato estival). Les incertitudes qui pèsent sur l'avenir à court terme de plusieurs clubs (Ligue des champions ou non, maintien ou relégation) ajoutent du flou au futur. Mais les profils des techniciens, d'ici et d'ailleurs, sont déroulés, épluchés, et des choix vont devoir être effectués, assez vite pour y voir clair, mais pas trop pour ne pas se planter. Passage en revue.

Les incertitudes à court terme ajoutent du flou, mais des choix vont devoir être effectués, assez vite pour y voir clair, mais pas trop pour ne pas se planter.

Lille
L'option Thiago Motta

Il y a ce sprint final de Ligue 1 et la possibilité de décrocher un quatrième titre de champion de France qui occupe tous les esprits, mais Olivier Létang est d'ores et déjà obligé de penser à l'après. Christophe Galtier, bien qu'encore lié au LOSC jusqu'en 2022, est un technicien particulièrement courtisé, et pas seulement en France (Leicester en Premier League en plus de Nice et Lyon ici). Et la tendance serait à un départ du coach lillois, sur le point d'atteindre la fin d'un chemin qui peut être vu comme un sommet. Pour éviter d'être pris au dépourvu, Oiliver Létang aurait activé ses réseaux. Ceux-ci mèneraient notamment à Sabri Lamouchi, à qui il a offert sa première expérience d'entraîneur en Ligue 1 au Stade Rennais (2017-18), et à Thiago Motta, qu'il a bien connu au Paris-Saint-Germain, et avec qui il partage une certaine vision du jeu et entretient de bonnes relations. Dans la capitale, il lui répétait qu'il avait toutes les qualités pour devenir un excellent coach. L'ancien milieu de terrain italien reste sur une expérience avec les U19 du PSG et deux mois (octobre-décembre 2019) à la tête du Genoa (Serie A), sur qui il avait commencé à mettre sa patte sans parvenir à redresser la barre. Même si l'idée d'un retour en France doit encore faire son chemin chez lui, Lucien Favre est une autre piste envisagée.

Armé.
À Paris, Olivier Létang répétait à Thiago Motta qu'il avait toutes les qualités pour devenir un excellent coach.

Montpellier
Priorité à Dall'Oglio

C'est la fin du cycle Michel Der Zakarian, qui a duré quatre ans dans l'Hérault et a stabilisé le club dans le top 10 de l'élite sans toutefois parvenir à accrocher une qualification européenne qui aurait donné une épaisseur supérieure à son très bon bilan. Pour prendre la suite, Sabri Lamouchi, actuellement à Al-Duhail au Qatar, fait partie des profils étudiés, tout comme Laurent Batlles, l'actuel coach de Troyes, qui plaît. La piste menant à Thierry Laurey, qui a terminé sa carrière de joueur et a appréhendé le métier d'entraîneur à la Paillade, collait avec la philosophie et la tradition d'un club qui aime ses anciens mais elle ne devrait finalement pas aboutir. C'est le Gardois Olivier Dall'Oglio, natif d'Alès, qui tiendrait la corde pour succéder à « Der Zak' ». Un technicien pour qui le MHSC devra trouver un accord financier avec le Stade Brestois, où il lui reste une année de contrat à honorer.

Nice
Le paquet sur Galtier

La mission d'Adrian Ursea, nommé en remplacement de Patrick Vieira le 4 décembre dernier, va s'arrêter là. Pour le technicien roumain de 53 ans, qui a longtemps joué et entraîné en Suisse, l'hypothèse déjà évoquée à l'été 2020 d'une nomination à Lausanne-Sport, également propriété d'Ineos, est revenue en force. Sur la Côte d'Azur, pour donner du poids et de la consistance à l'ambitieux projet mené par leur actionnaire fortuné, les dirigeants du Gym ont décidé de mettre le paquet sur Christophe Galtier, érigé en priorité. Pour parvenir à ses fins, Nice, qui ne disputera pas de compétition européenne la saison prochaine, s'est donné les moyens d'être convaincant auprès du coach de Lille en lui proposant un contrat d'une durée de trois ans et le double de ses émoluments actuels (180 000 € brut par mois), avec la possibilité de peser sur le recrutement de la formation azuréenne.

Pourtant, si cette forte envie ne devait pas se transformer en réalité, l'OGCN a avancé d'autres pions pour diriger son équipe la saison prochaine. Parmi eux, Peter Bosz (57 ans), apprécié par le board depuis plusieurs années et aujourd'hui sans club depuis son renvoi du Bayer Leverkusen en mars dernier. Le Néerlandais, en difficulté sur le banc du Borussia Dortmund (juin-décembre 2017) après avoir mené l'Ajax Amsterdam (et un certain Kasper Dolberg) en finale de la Ligue Europa (2017 contre Manchester United), présente l'avantage d'être francophone depuis son passage comme joueur à Toulon de 1988 à 1991.

Étienne Garnier/L'Équipe

Pascal Perich/L'Équipe

Libre.
Sans club après ses expériences à Lyon, Aston Villa et Montréal (ci-dessus), Rémi Garde a les faveurs du Racing.

Bordeaux

Suspendu au repreneur

—

Il reste encore une année de contrat à honorer pour Jean-Louis Gasset, mais il paraît peu probable de le voir avec sa casquette sur le banc bordelais à la rentrée. À plusieurs reprises déjà, il a manifesté des signes de lassitude devant la complexité de la tâche. La mise sous protection auprès du tribunal de commerce et la possible mise en vente du club au scapulaire ne rendent pas la situation très lisible. Mais, si un repreneur arrive, il voudra installer ses équipes et nommera un nouveau coach. Bruno Fievet, homme d'affaires qui a envie des Girondins, a placé Julien Stéphan en tête de sa liste, avec Christophe Pelissier en plan B. D'autres personnes intéressées ont des vues sur Laurent Batlles. Lié à Troyes, le technicien de 45 ans a un attachement particulier à Bordeaux, un club quitté à regret dont il a défendu les couleurs comme joueur de 1999 à 2002, et une ville qui compte dans son histoire (une maison familiale au Cap-Ferret que son grand-père avait achetée). C'est sans doute le projet qui correspond le mieux au technicien montant du foot français.

Strasbourg

Vers un ancien de la maison ?

—

Même si rien n'a été officiellement annoncé puisque le président Marc Keller a toujours dit qu'il attendait le maintien du club en L1 pour communiquer, Thierry Laurey, dont le poste a vacillé deux fois cette saison, ne vivra pas un sixième exercice d'affilée à la tête de l'équipe strasbourgeoise. Ce chapitre entamé en 2016 et marqué par une Coupe de la Ligue (en 2019) va donc se refermer. Rémi Garde, sans club après ses expériences à Lyon, Aston Villa et Montréal, est l'un de ceux qui ont les faveurs du décideur, avec qui il a évolué en tant que joueur au Racing (1993-1996). Julien Stéphan, lui aussi libre et apprécié, a été contacté. Jocelyn Gourvennec a un temps été évoqué, mais il devrait opter pour un retour à Guingamp (L2), où il disposera de pouvoirs sportifs élargis. Habib Beye, qui a effectué ses premiers pas pros à Strasbourg et dont le profil est apprécié, est apparu dans les discussions mais plutôt en cas de relégation. Le consultant fait partie des dix candidats admis à la formation du brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF), promotion 2021-22.

Short list.
Au SCO d'Angers, Gérald Baticle, adjoint de Rudi Garcia à l'OL, semble favori pour prendre la succession de Stéphane Moulin.

OLYMPIQUE LYONNAIS

Lyon

Le choix de Juninho

Il paraît acquis que Rudi Garcia ne poursuivra pas l'aventure avec l'OL, engagé dans un sprint final haletant pour terminer sur le podium et ainsi disputer la prochaine Ligue des champions. Si plusieurs entraîneurs français ont été cités (Patrick Vieira entre autres), c'est à Christophe Galtier en particulier que Lyon fait les yeux doux. Contrairement à Nice, le club rhodanien disputera quoi qu'il arrive une Coupe d'Europe, mais la marge de manœuvre – comme le salaire – qui pourrait lui être accordée serait bien plus importante sur la Côte d'Azur. Dans la cité des Gaules, le prochain coach devra composer avec la présence imposante de Juninho. D'ailleurs, on dit le directeur sportif brésilien tellement attiré par le terrain que l'idée de le voir glisser sur le banc ne serait pas si saugrenue en dernier recours. Malgré l'échec de Sylvinho, seul technicien étranger de l'ère Jean-Michel Aulas, plusieurs pistes sont explorées hors de nos frontières, dont celle menant à Peter Bosz. Selon le quotidien portugais *Record*, Paulo Fonseca, qui va laisser sa place à José Mourinho à la Roma, a été contacté. Roberto De Zerbi, en fin de bail à Sassuolo, et Marcelo Gallardo sont deux autres noms cités. Mais le premier s'est récemment rapproché du Chakhtior Donetsk, qui lui propose un contrat qui ne se refuse pas, et le second semble désireux ne pas quitter River Plate avant la fin de son engagement (décembre 2021).

STADE REIMS

Reims

Le retour d'Oscar Garcia

Le président Jean-Pierre Caillot l'a confirmé dès le 23 avril dernier : c'est Oscar Garcia, qu'on a pu voir brièvement à l'œuvre à Saint-Étienne (13 matches, parti après un carton 0-5 concédé lors du derby), qui va prendre la suite de David Guion. Depuis son passage express dans le Forez, le technicien espagnol, qui a connu le succès avec le Red Bull Salzbourg (doublé Championnat-Coupe en 2016 et 2017), a enchaîné deux expériences qui ont tourné court à l'Olympiakos Le Pirée (janvier-avril 2018) et au Celta Vigo (novembre 2019-novembre 2020). Le Catalan a récemment reçu les dirigeants champenois chez lui, à Barcelone, pour évoquer

Pierre Lahalle/L'Équipe

les prochaines mises en action. Au-delà du cas Guion, qui pourrait bénéficier du jeu de chaises musicales à venir pour rebondir immédiatement en L1 ou à l'échelon inférieur, il va falloir surveiller de près le virage que prendra Stéphane Dumont, son adjoint depuis 2017. L'ancien Lillois de 38 ans, qui a son BEPF depuis mai 2020, a la volonté affirmée d'endosser le costume de numéro 1 et son nom revient souvent lorsqu'il s'agit d'en coucher un de plus sur les short lists.

Angers

Baticle tient la corde

Même si David Guion est revenu dans les discussions ces derniers jours et que Stéphane Dumont a été proposé, c'est bien Gérald Baticle qui semble en pole position pour prendre la succession de Stéphane Moulin, dont le départ est acté après une décennie qui l'a vu mener et maintenir le SCO en L1, et dont le nom revient avec insistance à Caen si le club normand se maintient en L2. Comme cinq autres techniciens, dont Claude Makelele et Habib Beye, l'actuel adjoint de Rudi Garcia a été auditionné par les décisionnaires du club angevin (le président Saïd Chabane, le président délégué Philippe Caillot et le directeur sportif Sébastien Larcier). Et celui qui pourrait donc connaître une nouvelle expérience de numéro 1 après celle au Stade Brestois (octobre 2008-mai 2009) a su se montrer convaincant. L'identité du nouveau coach sera dévoilée au terme du dernier match de Championnat.

Troyes

Irles, Dumont, voire Vieira

Après avoir brillamment décroché sa promotion, l'ESTAC, champion de L2, pourrait devoir gérer la succession de Laurent Batlles, sous contrat pour encore deux ans mais apprécié par plusieurs clubs de L1. Autre particularité à prendre en compte : c'est l'ancienne direction Daniel Masoni-Luis De Sousa qui lui a fait confiance alors qu'il dirigeait la réserve de Saint-Étienne, une ville où la famille du technicien est restée. Bruno Irles, qui a offert des montées en L2 coup sur coup à Pau (2020), puis Quevilly-Rouen Métropole (2021), a ses partisans, notamment le directeur sportif du club aubois, François Vitali, qui l'apprécie. Le nom de Stéphane Dumont circule également. La grosse cote se nomme Patrick Vieira, démis de ses fonctions en décembre dernier à Nice après avoir entraîné les U21 de Manchester City et le New York City FC, qui font tous les deux partie du City Football Group... Il faut également se rappeler de la communication de la société au moment de son départ pour l'OGCN, qui avait vanté ses mérites et s'avouait pressée de « suivre sa carrière de coach ». Un autre nom sorti du chapeau du CFG n'est cependant pas à exclure.

Brest

L'hypothèse Der Zakarian

On l'a dit, Olivier Dall'Oglio suscite des intérêts marqués en L1 et fait figure de priorité à Montpellier. En cas de départ, c'est dans l'Hérault que les regards finistériens pourraient se tourner puisque Michel Der Zakarian, qui va quitter le MHSC après quatre exercices convaincants pour étudier de nouveaux projets, présente de solides arguments. Dans un premier temps, Julien Stéphan a été envisagé.

Et ce n'est pas tout...

Lorient, toujours à la lutte pour sauver sa peau, n'est pas certain de conserver Christophe Pelissier, pourtant sous contrat jusqu'en 2024 et en lice pour le trophée de meilleur entraîneur de L1. L'exercice en cours a été pénible malgré une seconde partie de parcours remarquable (7 succès), et il existe une possibilité de voir les deux parties se séparer. À Nantes, la situation ne permet pas d'en savoir davantage sur le futur proche, la présence d'Antoine Kombouaré étant conditionnée à celle de son club dans l'élite la saison prochaine. À Nîmes, si l'on en croit les propos de Rani Assaf, le président des Crocos, qui s'est exprimé dans les colonnes du *Midi Libre*, Pascal Plancque restera en poste s'il en a envie. Encore lié pour un an à Saint-Étienne, Claude Puel, lui, pourrait voir son avenir menacé chez les Verts en cas de vente du club. **N.D.** et **T.S.**, avec **A.T.**

Rebond. Limogé de Nice en mars dernier, Patrick Vieira espère retrouver l'été prochain un banc de L1. À Troyes ?

Bernard Papon/L'Équipe

Memphis
C'était une belle route

L'attaquant néerlandais disputera dimanche son dernier match avec Lyon après quatre années et demie de présence. Il laissera l'image d'un joueur surdoué, attachant, parfois un peu désinvolte. Un joueur qui aura marqué son passage jusqu'à devenir un capitaine respecté.

Texte **Dave Appadoo**

Un coup d'œil à droite, un regard à gauche. Personne. Alors Memphis Depay se lance dans un slalom géant, transforme les défenseurs monégasques en vulgaires piquets et conclut lui-même face à Benjamin Lecomte. Oui, le 2 mai dernier, le Néerlandais a été le principal artisan de la révolte des siens pour permettre à l'OL de rêver encore un peu du podium en allant battre l'ASM (3-2) dans un match électrique. Comme une nouvelle démonstration qu'à Lyon, il y a souvent eu Memphis et les autres. Sans que l'on sache vraiment si cela a toujours été un compliment, tant Depay a toujours paru être à part.
Joueur unique, personnage singulier. Dans quelques jours, l'international batave jouera, sauf improbable retournement de situation, son dernier match sous la tunique des Gones, terme de son contrat signé le 20 janvier 2017 pour quelques 16 M€ (hors bonus) en provenance de Manchester United. Quatre ans et demi sous les couleurs rhodaniennes à façonner un bilan chiffré de 63 buts et 38 passes décisives en Championnat. Solide, très solide même, surtout si l'on ajoute que l'ancien attaquant du PSV s'était rompu les croisés en décembre 2019, soit une longue période d'absence et de galère pour revenir à son meilleur niveau. Sans oublier quelques gestes de folie pure, comme ce lob insensé de 50 mètres face à Toulouse en 2017, élu plus beau but de la saison en L1. Pourtant, le joueur de 27 ans a régulièrement fait débat, entre ceux béats d'admiration devant son talent hors norme et ceux prêts à s'arracher les cheveux face à l'attitude parfois désinvolte du natif de Moordrecht. Décisif, fascinant, prolifique, inconstant, imprévisible. Et clivant.

« Il a été souvent décisif, et dans pas mal de matches importants. »

Frédéric Piquionne,
ancien attaquant de l'OL

Révolte.
Le 2 mai dernier, à Monaco, Memphis Depay a sonné la charge avec un but et une passe décisive. Et permis à Lyon de renverser le score (3-2).

Bernard Papon/L'Équipe

TROP FORT POUR LYON ?

D'ailleurs, avant même son arrivée en Ligue 1, l'ancien Mancunien divisait déjà sur le bien-fondé du choix de l'OL de s'attacher les services d'un joueur difficile à cerner, que ce soit sur son niveau réel ou sur sa personnalité. « Quand Memphis est arrivé, j'avais des doutes, reconnaît volontiers Olivier Rouyer, passé lui aussi par Lyon *(de 1984 à 1986)*, aujourd'hui consultant pour la chaîne L'Équipe. Il sortait d'un échec assez net à Manchester United, il n'avait pas l'air ravi d'être à Lyon, et je me disais que ça pouvait être une fausse bonne idée de le faire venir. Et de l'avoir vu s'imposer, c'est une belle satisfaction car c'est aussi le type de joueur que l'on aime voir évoluer. » Et Frédéric Piquionne, lui aussi ancien attaquant lyonnais (2008-09), de confirmer l'incertitude qui entourait le Néerlandais. « Je partais du principe qu'il avait forcément de la qualité s'il avait été recruté à United, donc j'étais prêt à être patient. Car ses débuts ont été compliqués. Peut-être

Rage.
Au fil du temps, l'attaquant néerlandais s'est affirmé comme un leader.

Bernard Papon/L'Équipe

Epanouissement.
Avec Houssem Aouar (à gauche) et Bruno Guimarães, Memphis Depay a trouvé un lieu pour se reconstruire et rebondir après son échec à Manchester United.

parce qu'il devait digérer son échec en Premier League. Peut-être aussi parce que, comme pour beaucoup de joueurs étrangers, il y a une sous-évaluation du niveau de la Ligue 1. Je ne compte plus les joueurs, notamment les attaquants, qui ont été surpris par la difficulté de notre Championnat, ses défenses très athlétiques, très organisées, très denses. Il lui a aussi fallu ce temps d'acclimatation. »

COÉQUIPIER MODÈLE ET VRAI LEADER

La vie n'a pas été un long fleuve tranquille pour Memphis avec Bruno Genesio aux manettes à son arrivée, mis parfois sur le banc, quand il n'était pas carrément envoyé en tribunes. Pour Vikash Dhorasoo, double champion de France avec les Rhodaniens (2003 et 2004), lui aussi consultant sur la chaîne L'Équipe, ces épisodes illustrent un contre-pied cocasse à une idée reçue largement véhiculée sur sa supposée arrogance. « J'ai surtout envie de souligner son humilité. Car il arrivait de Manchester United et a vécu son transfert à Lyon comme un déclassement. Il s'est même retrouvé en tribunes et aurait pu disjoncter. Pourtant, il a su se remobiliser pour s'investir dans ce club et le rendre performant. Après, qu'il pense être le meilleur, c'est inhérent au footballeur de haut niveau. Tu dois croire que tu es le meilleur, sinon tu ne peux pas exister dans le vestiaire. Donc, ça ne me choque pas que Depay soit convaincu d'être trop fort pour Lyon. Car, à côté de ça, il a tout fait pour le prouver et, à la fin, c'est cela qui compte. » Le fait est qu'à Lyon, Memphis a plutôt fait dans la sobriété, comparé à ses années passées. Après avoir été écarté à Manchester et que Rooney lui a conseillé de faire profil bas, le bougre s'était pointé le lendemain à l'entraînement en Rolls-Royce et habits de lumière. Tout juste peut-on trouver une histoire de retour tardif de vacances après une incompréhension avec le club et une sanction salariale acceptée après une explication tendue avec Genesio. Pour le reste, Memphis Depay aura plutôt fait dans le coéquipier modèle, organisant très vite après son arrivée des barbecues pour souder le groupe. Ou en montant au créneau pour ses partenaires, comme le 10 décembre 2019 face au RB Leipzig (2-2) en Ligue des champions, un soir où le public lyonnais s'en était pris à Marcelo et que Memphis n'avait pas hésité à aller à la confrontation avec les supporters. Ou encore en allant voir la direction sportive à l'automne dernier pour demander l'indulgence envers Houssem Aouar, puni pour avoir refusé de participer à un

« Au regard de son talent supérieur, ç'a pu en frustrer certains de le voir parfois défaillant. »

Olivier Rouyer,
ancien attaquant de l'OL

Alex Martin/L'Equipe

décrassage. C'est peut-être sur ce plan que Depay a le plus surpris les observateurs. Lui que l'on imaginait rouler en solo en attendant de rebondir dans un plus grand club est finalement devenu un capitaine on ne peut plus légitime de l'OL. « Pour l'impliquer davantage, le responsabiliser, le valoriser aussi, je trouve que lui donner le brassard était une bonne idée de Rudi Garcia, reconnaît l'ancien coach de Lyon, Alain Perrin, vainqueur du doublé Coupe de France-Championnat en 2008. C'est un signe de confiance et ce genre de joueurs y est forcément sensible. C'est aussi une manière habile d'ancrer un joueur qui peut avoir des envies d'ailleurs. » Au-delà de la possible manœuvre, Vikash Dhorasoo pense surtout que le Néerlandais a fini par faire l'unanimité au club. « Il fait des clips de rap, il a un franc-parler où parfois il ne ménage pas le club, il n'est pas appelé à y rester, et pourtant, on l'a désigné capitaine. Ça veut dire que ce doit être quelqu'un non seulement de respecté mais aussi d'aimé. On sent qu'il est attachant avec son côté sincère, un peu écorché vif. Moi, j'ai connu d'autres types de leaders, plus faux-cul, plus politiques. Alors que Memphis, je suis certain qu'il est entier. »

LES STATS DISENT SON INFLUENCE

In fine, c'est cependant sur le terrain que Depay a le plus marqué son passage lyonnais. « Il affiche des stats de haut niveau, c'est incontestable, résume Frédéric Piquionne. Non seulement il a été souvent décisif, mais il l'a également été dans pas mal de matches importants. » On se souvient notamment de son impact phénoménal dans le sprint final en 2018 pour aller arracher le podium au nez et à la barbe de l'OM, avec dix réalisations lors des neuf dernières journées. Ou encore ses six buts en Ligue des champions la saison dernière. Oui, en menant Lyon en quatre ans et demi à deux podiums, possiblement à un troisième, assortis d'un dernier carré européen et d'une finale de Coupe de la Ligue perdue aux tirs au but face à Paris l'an passé (0-0, 5 t.a.b. à 6), le Néerlandais a clairement influé sur le destin de l'OL, rejoignant en cela la définition du leadership que l'intéressé confiait à *FF* le 4 août 2020. « C'est avant tout porter l'équipe dans les moments difficiles. Ça ne dépend pas du brassard. Avec ou sans, c'est la même chose. Je me considère comme un leader dans tous les cas. On apprend toujours, avec l'expérience, dans la manière de parler ou d'interagir avec différentes émotions, mais le leadership, parfois, n'est pas communicatif. Il faut se taire, et faire. » Et Memphis de nous éclairer sur l'une des conditions sine qua non à l'expression de son talent rare. « Pour avoir ce type de football, il faut avoir de la liberté, un sens du jeu pour se mouvoir de la bonne manière et se situer dans les espaces. Il faut savoir s'extirper au milieu de l'équipe adverse. Ça ne peut se faire qu'au feeling. Quand dois-je partir, rester ? Ce n'est pas que de la tactique. C'est presque inexplicable car c'est un sentiment naturel sur le terrain. » Reste que cette liberté aura souvent été un casse-tête pour ses différents entraîneurs sur les bords du Rhône, comme le confirme Alain Perrin. « Tactiquement, c'est un joueur qui offre pas mal d'options mais qui oblige parfois à un renoncement. Parce que, fondamentalement, Depay est mieux derrière un attaquant, libre de ses mouvements, proche de la zone de vérité, sans des efforts défensifs énormes à fournir. Mais, du coup, tu n'as plus que deux milieux. C'est d'ailleurs pour ça que Rudi a mis si longtemps à basculer vers l'association Depay-Slimani. On pourrait dire que Memphis est un joueur déséquilibrant pour l'adversaire et, parfois, un peu pour son équipe. »

« C'est un joueur déséquilibrant pour l'adversaire et parfois un peu pour son équipe. »

Alain Perrin,
ancien entraîneur de l'OL

UN DILEMME POUR SES ENTRAÎNEURS

Le fait est que chaque coach aura cherché la bonne formule pour marier ce talent atypique avec l'équilibre collectif. Ici, sur un côté dans le 4-3-3 ; là, en faux 9, en passant par un rôle de 9 et demi derrière une pointe en 4-2-3-1. Sans que l'on parvienne toujours à établir la meilleure formule. Au vrai, il aura parfois été un véritable dilemme au regard de ses quelques inconstances, comme le souligne Alain Perrin : « Il disparaît parfois totalement, mais peut tout renverser sur un coup de génie. C'est compliqué pour un coach… » Et Olivier Rouyer de compléter : « On l'a aussi vu sensible aux intérêts de Barcelone et dire qu'il aspirait à aller dans un plus grand club que Lyon. Du coup, il a pu y avoir des questions sur son investissement, alors qu'à mon avis il était impliqué quand même, il ne trichait pas sur le terrain. Mais, au regard de son talent supérieur à celui de tous ses partenaires, ç'a pu en frustrer certains de le voir parfois défaillant. »
Même si Piquionne veut nuancer ce qui est peut-être aussi une impression trompeuse. « Il dégage une allure un peu bizarre, un style nonchalant qui a parfois laissé penser qu'il n'était pas totalement impliqué. Mais c'est une mauvaise perception, notamment en raison de son body language. J'en connais certains qui affichent qu'ils se battent, qu'ils s'arrachent, alors que leur rendement est très inférieur à celui de Memphis. Mais les gens vont dire : "Ah, lui, au moins, il a mouillé le maillot." J'en soupçonne certains de jouer là-dessus alors qu'un Memphis, pas du tout. Mais peut-être qu'il faut "montrer" son envie, surtout en tant que capitaine, pour au moins envoyer un signal à tes propres partenaires, leur donner du courage supplémentaire. »

UN PROBLÈME DE MOTEUR ?

Le côté artiste, imprévisible, de Depay a pu laisser penser que ces variations de performances étaient à chercher du côté de sa concentration, voire de son implication alors qu'Alain Perrin, lui, propose une autre piste. « Par rapport à un Ben Arfa qui avait vraiment des moments où il sortait mentalement du match, je sens Depay plus compétiteur, donc moins sujet à des rêveries en cours de partie. Ses inconstances, je les mets aussi sur le compte du physique. Son jeu est très énergivore, le jus qu'il laisse dans les dribbles, les duels, les courses, les contacts, c'est fou ! Lui, ce ne sont pas des petites passes latérales à cinq mètres sans pression adverse, hein. Du coup, quand il sort d'un match, je me suis toujours demandé si c'était mental ou parce qu'il n'a peut-être pas un gros moteur. »
Mais c'est peut-être Vikash Dhorasoo qui pose le regard le plus philosophique sur les débats au sujet du crack batave. « Je pense que l'époque n'aime pas ce genre de joueurs et qu'on leur tombe dessus à la moindre contre-performance. On les fait jouer parce qu'ils sont trop forts. Mais, s'ils étaient un peu moins bons, ils iraient sur le banc direct dans le football actuel. On ne veut plus de ces joueurs qui prennent des risques. Neymar, dès qu'il baisse un peu, il se fait défoncer dans les commentaires. Parce que l'on préfère le foot plus rationnel, celui des stats des passes réussies, des ballons perdus, etc. Et l'on fait fi du coup de génie qui balaie tout ça. Pour moi, Depay est l'expression du jeu instinctif de la rue, des quartiers. Il est l'incarnation d'une certaine idée du football. » Et, durant quatre ans et demi, il aura été une certaine idée de Lyon. **@ D. A.**

Exemple.
Le Lyonnais, ici à la lutte avec le Lillois Reinildo, ne fuit jamais les duels.

Stéphane Mantey/L'Équipe

Nayef Aguerd
La prise de pouvoir

Défenseur cérébral, le Marocain du Stade Rennais a connu quelques retards à l'allumage avant de convaincre ses entraîneurs et donner sa pleine mesure.

Texte **Thomas Goubin**, à Rennes

Ce fut la première grande désillusion de sa carrière. À 17 ans, en 2013, Nayef Aguerd pensait rejoindre la réserve du Valence CF, mais un changement à la tête du club espagnol allait remettre en cause l'opération. Le produit de l'Académie Mohamed VI, le Clairefontaine marocain, qui se voyait un futur en Liga, était recasé au FUS Rabat. « Pour moi, c'était un échec », avoue-t-il aujourd'hui. Au Maroc, l'élégant gaucher débute même en réserve, avant que Walid Regragui, son entraîneur au FUS de 2014 à 2018, ne prenne le temps de l'observer. « Il avait des qualités, mais il fallait tout de même avoir une vision à long terme, dit l'ex-latéral droit (Toulouse, AC Ajaccio, Dijon, Grenoble, Racing Santander...). Nayef était très fin, c'était une tige, un peu désarticulée, mais j'avais vu son caractère sur le terrain et sa qualité technique. Il possédait la mentalité pour aller au haut niveau. C'était un peu mon poulain... »

DES ERREURS POUR APPRENDRE

L'Europe, Aguerd devra finalement attendre quatre ans avant d'y goûter. Pas dans un grand club espagnol, mais à Dijon, même s'il y eut bien entre-temps un stage à Malaga, en 2016. « Ambitieux », dixit Regragui, l'échalas de 1,90 m a pu s'impatienter, mais rester au Maroc lui a permis de réaliser une véritable post-formation, avec un coach influencé par l'école espagnole, qui lui a appris à se servir de son habile patte gauche pour jouer entre les lignes. « Ma chance comme entraîneur, c'est que Nayef était toujours demandeur, se souvient l'ex-international marocain. Il me harcelait pour faire des séances supplémentaires, s'est mis à la musculation, et faisait très attention à son alimentation. » Au pays, Aguerd va toutefois rarement susciter l'unanimité. « J'ai commis des erreurs qui ont coûté des matches, se souvient le Rennais, mais j'ai eu la chance que Walid prenne le temps de bosser. » « Des dirigeants, des supporters me demandaient même pourquoi je le faisais jouer, indique l'entraîneur. Mais un défenseur doit faire des erreurs pour apprendre et ensuite rapporter des points. » Aguerd inscrira d'ailleurs le but qui donnera au FUS son premier titre de champion du Maroc, en 2016. De la tête évidemment, comme la plupart de ses réalisations françaises : sept au total, dont trois avec le Stade Rennais.

UN RECUL STRATÉGIQUE

Malgré l'excellence de son jeu aérien, c'est surtout par ce qui se passe à l'intérieur de sa tête qu'Aguerd se distingue. « Ça circule vite là-dedans », dit ainsi Hervé Renard, qui fut le premier à le sélectionner le 31 août 2016 avec les Lions de l'Atlas en amical contre l'Albanie (0-0), où le défenseur commence à s'imposer depuis qu'il évolue au Stade Rennais. Alors directeur de l'Académie Mohamed VI, Nasser Larguet, lui, avait été marqué par la lucidité du jeune adolescent, retenu pour ses qualités de milieu offensif, mais qui préféra reculer pour s'imposer. « C'était un choix spontané, se souvient Aguerd. J'ai simplement constaté qu'il y avait trop de qualités chez les milieux et devant. ». À l'Académie, ce fils et neveu de footballeurs du Kénitra Athlétic Club, son club de cœur, va toutefois voir le couperet passer près à plus d'une reprise. « Nasser m'a souvent dit qu'il allait me virer, se souvient-il, mais c'était aussi pour me réveiller. Et, finalement, que chaque année soit un combat m'a servi, je suis devenu un robot dans ma tête. »

On lui reproche alors un certain manque d'agressivité, qu'il a fini par acquérir. « J'aime aller à la guerre », affirme d'ailleurs aujourd'hui celui qui a notamment pour exemple son compatriote Mehdi Benatia. « Je l'avais mis en contact avec lui, se souvient Regragui. C'est un très bon exemple, car Mehdi jouait en L2 à 23 ans, et cela ne l'a pas empêché de devenir le meilleur défenseur de l'histoire du pays, avec Naybet. »

« Que chaque année soit un combat m'a servi, je suis devenu un robot dans ma tête. »

Nayef Aguerd

DES BAS, PUIS DES HAUTS À DIJON

Aujourd'hui encore, l'ex de la Juventus et du Bayern suit le Rennais et lui « donne des conseils ». Il y a en fait chez Aguerd, détenteur d'un bac scientifique avec mention bien, une continuelle soif d'apprendre. Sur et en dehors du terrain. Le défenseur parle ainsi quatre langues : son arabe maternel, l'anglais et le français étudiés à l'école, et aussi l'espagnol, qu'il a appris dans les livres et pratiqué avec Nabil Baha, son coéquipier au FUS qui avait joué à Malaga. « On avait aussi un gardien d'origine allemande, Mohamed Amsif, ajoute Regragui, et il a commencé à se mettre à l'allemand. »

Vincent Michel/L'Équipe

Quand il arrive à Dijon, le français d'Aguerd reste toutefois perfectible. Aujourd'hui encore, à chaque doute pendant l'interview, il se tourne vers l'attaché de presse du Stade Rennais, ce qui témoigne avant tout d'un esprit perfectionniste alors qu'il s'exprime avec aisance. Plus que dans la communication, c'est d'ailleurs sur le terrain que cet extraverti a tardé à se faire une place en L1. Repéré lors du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) 2018 remporté par le Maroc à domicile, il avait opté pour Dijon en pensant pouvoir prétendre à un rôle de titulaire, alors que le FC Porto et d'autres clubs européens le désiraient. Ses qualités de relanceur semblaient coller à la philosophie d'Oliver Dall'Oglio, mais ce dernier ne l'estimait pas prêt. Nouveau retard à l'allumage. « Il a peut-être été pris de haut, car il venait d'un Championnat mineur pour les Français », suppose Regragui, qui, lui aussi, a évolué à Dijon et lui avait conseillé le club et la L1 comme tremplin vers le plus haut niveau. Après six mois d'adaptation et de séances supplémentaires, l'actuel entraîneur de Brest lui manifeste toutefois sa confiance, mais se fait alors licencier. De quoi vaciller pour un joueur qui avait vu ses débuts au FUS retardés par une fracture au bras quand Regragui était allé l'observer en réserve. Aguerd finira toutefois par s'imposer à partir de 2019, même si des blessures ralentissent sa progression.

Palette.
Bruno Genesio ne tarit pas d'éloges sur le défenseur de 25 ans : « Nayef possède une qualité technique très importante dans la ressortie de balle, une très bonne lecture du jeu, un bon jeu aérien, de la vitesse aussi. » What else ?

INDISCUTABLE À RENNES

À Rennes, où il a débarqué pour 5 M€ en août 2020, la fusée Aguerd a cette fois connu un décollage immédiat. Le lendemain de son arrivée, il inscrit même un but, de la tête évidemment, lors du dernier match de préparation des Rouge et Noir, à Nice (2-3). Il s'impose immédiatement en charnière aux côtés de l'expérimenté Damien Da Silva, même s'il est parfois mis en difficulté dans les un contre un. « Vu sa taille, il doit encore progresser sur ses petits appuis », estime Regragui. Reste qu'avec Hamari Traoré et Steven Nzonzi, il est l'un des rares joueurs à n'avoir jamais vu son statut de titulaire remis en cause au cours de la saison en montagnes russes des Rouge et Noir, qui l'a vu découvrir la Ligue des champions. Pas mal pour un joueur qui n'avait que 24 matches de L1 dans la besace avant de rallier la Bretagne. Aujourd'hui, au terme de sa première saison pleine en France, où il a contribué à faire de la défense bretonne l'une des meilleures de L1, plusieurs clubs européens, dont Leeds, le désirent. Mais, à 25 ans, Aguerd pense poursuivre sa progression sur les bords de la Vilaine, où Bruno Genesio est conquis, comme l'avait été Julien Stéphan. « Nayef possède une qualité technique très importante dans la ressortie de balle, une très bonne lecture du jeu, un bon jeu aérien, de la vitesse aussi, détaille son coach. Il doit simplement prendre encore plus de responsabilités. » Le Marocain semble prêt. Sa dernière lecture ? Une œuvre de Robert Greene intitulée *Powe, les 48 lois du pouvoir*.

Similitudes.
À Lens, Jean-Louis Leca, né à Bastia (à droite), a retrouvé un sentiment d'appartenance à une culture semblable à celui qu'il a connu en Corse. Et le président Joseph Oughourlian n'y est pas étranger.

Lens et la Corse, si loin, si proches

Entre l'Artois et l'île de Beauté, 1500 kilomètres. Pourtant, leur histoire, leur identité et leurs valeurs sont voisines, comme le RC Lens a appris à le savoir. Et n'a pas à s'en plaindre.

Texte **Émile Gillet**

Laurent Samson/rclens.fr

L'image est riche en symboles. Le 18 avril dernier, à Brest, pour son centième match avec le RC Lens, le gardien Jean-Louis Leca arborait des crampons avec les écussons de Lens et de Bastia, accompagnés de deux têtes de Maure, l'emblème corse. Le tout après avoir chanté *les Corons* avec sa fille pendant le confinement. Preuve qu'un lien étroit existe entre les deux régions. Un lien historique avant d'être sportif. « J'utilise souvent l'expression "la Terre" pour désigner le Nord, explique le coordinateur sportif des Sang et Or Florent Ghisolfi. Les gens y sont fortement attachés, comme en Corse. Il y a une identité et un gros attachement à l'histoire, même si elles sont différentes. » Thomas Vincensini, gardien prêté par Lens à Bastia cette saison, résume : « Ces deux régions se ressemblent, car ce sont deux peuples qui, historiquement, ont toujours un peu galéré. » C'était encore le cas il y a peu en matière de football, lorsque Lens était en Ligue 2 et en difficulté financière, et Bastia relégué en National 3.

GHISOLFI, LE TRAIT D'UNION

Aujourd'hui, tout va mieux. Le Sporting monte en Ligue 2 et Lens brille en Ligue 1. Cette refonte, le club nordiste la doit à plusieurs hommes : Joseph Oughourlian, président et propriétaire, Arnaud Pouille, directeur général, et Florent Ghisolfi, en charge du sportif. « En 2019, Éric Roy *(directeur sportif à l'époque)* est sorti du club, rembobine Ghisolfi. Lens cherchait un profil un peu nouveau, jeune. » Il est l'heureux élu. Lors de ses entretiens, l'homme de 36 ans présente un projet qui fait mouche : « Mon premier pilier, c'est d'être garant du respect de l'institution. On voit trop de clubs qui ne sont pas suffisamment respectés. S'il y a un écart, je suis là pour recadrer ou sanctionner. Le second pilier, c'est construire un collectif avec des valeurs qui doivent coller à l'ADN du club et à ce que je suis, quelqu'un qui a du caractère. »
Pour savoir qui est Florent Ghisolfi, il faut dérouler le fil d'une carrière pas comme les autres. Celui d'un garçon né à Aubagne le 28 février 1985, qui a claqué la porte à plusieurs clubs français à 14 ans pour rejoindre le centre de formation du SC Bastia. Un « bon bâtard » comme il se définit.
Passé professionnel, sa carrière s'arrête en 2014, à 29 ans, à cause de blessures. Très vite, il prend les rênes de l'équipe féminine du Stade de Reims, puis devient adjoint chez les hommes et continue de grandir : coordinateur sportif au PSG féminin, adjoint de Mickaël Landreau à Lorient. « L'environnement forge l'homme, glisse le Bastiais d'adoption. On est tous formatés par ce que l'on a vécu. Même si je suis jeune, j'ai une richesse de parcours. J'ai appris beaucoup de valeurs à Bastia, et je sais vers quoi je veux qu'on tende collectivement. »

« C'est important d'avoir des garçons en qui on a confiance les yeux fermés. »

Florent Ghisolfi,
directeur sportif de Lens

CAHUZAC, DE COLOCATAIRE À CAPITAINE

Alors, quand il faut souffler un nom à recruter à la fin de son entretien d'embauche, il dégaine rapidement celui de Yannick Cahuzac : « J'ai dit aux dirigeants : "Il faut un capitaine de navire", et Yannick est né capitaine. C'est un guerrier très intelligent qui fait les choses invisibles sur le terrain : déclencher le pressing au bon moment, replacer ses partenaires... Tout cela est terriblement important. » Ancien milieu défensif lui-même, Florent Ghisolfi maîtrise son sujet. Les deux hommes, formés ensemble à Bastia, ont noué de vrais liens : « À la sortie du centre, on a vécu en colocation ensemble pendant un an parce qu'on n'avait pas les moyens d'avoir chacun notre maison ! *(Rires.)* C'est important d'avoir des garçons en qui on peut avoir confiance les yeux fermés. »
Puisque le coordinateur sportif n'est pas encore officiellement nommé au RC Lens, c'est Arnaud Pouille qui gère ce dossier compliqué. Le président toulousain Olivier Sadran ne veut pas le laisser partir – il avouera plus tard que son départ a été un tournant pour la relégation –, et le joueur n'est pas motivé par un projet qui démarre en Ligue 2. « Je me souviens de discussions avec lui, ce n'était pas facile, sourit son ancien pote de chambrée. Mais je l'ai convaincu qu'il y avait une belle histoire à écrire à Lens. » Pour le transfert de Thomas Vincensini en 2019, c'est Jean-Louis Leca cette fois qui joue directement les entremetteurs : « Jean-Louis savait que Lens cherchait un gardien n° 2 et j'étais en fin de contrat, narre l'intéressé. Je pensais rentrer en Corse *(après une pige à Valenciennes, dans le Nord, déjà)*, mais il a glissé mon nom à l'entraîneur des gardiens qui l'a ensuite dit à l'entraîneur. » Pour le reste, c'est bien Ghisolfi et son réseau corse qui s'activent. Comme quand Tom Ducrocq, un jeune du centre sang et or, devait trouver du temps de jeu l'été dernier. « Bastia ne connaissait pas Tom, donc ce n'était pas évident de se projeter, avance le dirigeant lensois. J'ai dit au président du Sporting : "Fais-moi confiance, prends-le, tu vas voir, il va vous apporter." »

UN RÉSEAU DE CLUBS AMIS

Déstabilisé par ce prêt dans un premier temps, le Nordiste n'a pas été dépaysé à son arrivée sur l'île de Beauté : « J'avais beaucoup d'appréhension, je ne savais pas où je mettais les pieds, raconte Ducrocq. J'avais un peu peur. Mais quand Thomas *(Vincensini)* m'a dit qu'il partait aussi là-bas, ça m'a rassuré. Il m'a aidé pour trouver mon logement, et, comme je n'avais pas de voiture, il venait me chercher et on allait faire mes courses ensemble. » Une chaleur humaine vecteur de saison réussie. « Tom se développe dans un contexte avec de l'agressivité et du leadership sur le terrain, c'est l'idéal, abonde Ghisolfi. Un club comme Lens a besoin d'avoir des clubs amis pour avancer. » Bastia en tête, devant les autres clubs corses. Johan Cavalli, coordinateur sportif de l'AC Ajaccio, précise : « On s'entend bien *(avec le RC Lens)*. C'est un rapport privilégié, mais seulement sur des échanges de joueurs où chacun voit le bien de son club. » Idem avec le Gazélec Ajaccio ou Bastia-Borgo. « Forcément, l'attache est plus forte avec Bastia car j'y ai joué dix ans, explique Ghisolfi. Mais Lens est un club ouvert, on a pas mal d'échanges aussi avec le Paris FC. En même temps, leur président *(Pierre Ferracci)* est Corse ! » Ⓕ

Bientôt des socios à Lens ?

L'échange de bon procédé entre le RC Lens et Bastia ne s'arrête pas aux transferts. Désireux de faire participer les supporters à son fonctionnement juridique, le club artésien est entré en relation avec les personnes qui gèrent les socios à Bastia depuis 2019. Rien n'est acté, on n'en est qu'au stade de la prise d'informations, mais Lens réfléchit à intégrer ce système au sein du club. Comme le processus est long et compliqué à mettre en place, aucun délai précis n'a été fixé. Pourtant, le président Joseph Oughourlian s'est montré enclin dans *L'Équipe* à ouvrir « une dizaine de pour cent du club » aux supporters.
Ⓕ **É. G.**

Monaco

Romance avec la Vieille Dame

Qualifiée pour la finale de la Coupe de France, l'ASM entretient une vraie histoire d'amour avec cette compétition comme le racontent les derniers vainqueurs de 1991.

Texte **Olivier Bossard**

La une de *L'Équipe* est encadrée et accrochée sur le mur du bureau. Dessus, Marcel Dib, Franck Sauzée, Youssouf Fofana et la coupe soulevée tout en haut, au-dessus des têtes. Des photos de la même soirée trônent toujours pas loin. Marcel Dib s'arrête encore souvent devant les clichés. Le sourire reste le même, malgré les années qui passent. « J'adore les regarder, raconte l'ancien milieu. C'est le plus beau souvenir de ma carrière, cette victoire en Coupe de France. » En 1991, 1-0 contre l'OM grâce à un but de Gérald Passi. Deux ans plus tôt, le club monégasque s'était incliné face aux mêmes voisins marseillais au terme d'un match intense (4-3). Marcel Dib portait déjà le maillot de la Principauté et avoue avoir été « longtemps touché » par cette défaite.

« J'avais pleuré pendant des jours. Et là, on la gagne et... *(il souffle)*. C'était mon rêve de gosse cette Coupe de France. Petit, je voyais à la télé tous ces capitaines monter à la tribune et brandir ce trophée. Quand t'es là-haut, on ne regarde plus le président de la République, on te regarde toi ! J'en ai encore des frissons. Ce jour-là je n'ai même pas trop parlé à François Mitterrand, je voulais absolument soulever la coupe. *(Rire.)* J'en ai reparlé avec Youri *(Djorkaeff)*, y a pas longtemps. Ça nous a tous marqués. » En 2019, le milieu récupérateur voyage jusqu'en Côte d'Ivoire, passe rendre visite à son ancien coéquipier monégasque Youssouf Fofana, installé au pays. Les discussions tournent encore beaucoup autour de cette soirée du 8 juin 1991. « Parce que c'est un très grand souvenir, souffle l'Ivoirien. C'était important pour Monaco de remporter cette Coupe. Il fallait qu'on la gagne. On voulait rendre le palais fier de nous. »

LA TRADITION DU MÉCHOUI

À l'époque, Monaco compte déjà quatre Coupes de France à son palmarès. La dernière, remportée six ans plus tôt face au PSG (1-0). Jean-Luc Ettori portait déjà le brassard de capitaine. « C'était une compétition importante pour tout le monde. Le midi de notre finale en 1991, on me fait sortir du déjeuner, quelqu'un veut me parler au téléphone. C'était le prince Rainier. Il m'a demandé comment tout le monde allait, si toute l'équipe était en forme et prête pour le match. Il a ajouté que ça lui ferait mal de perdre contre Marseille. *(Rire.)* Il existait une vraie rivalité entre les deux équipes. Et il a fini par me dire qu'il était derrière nous. Je n'ai jamais révélé aux gars qu'il avait appelé. Je ne voulais pas leur mettre de pression. Mais on sentait qu'il avait vraiment envie qu'on aille la chercher. »

« En 1991, le prince Rainier m'a dit que ça lui ferait mal de perdre contre Marseille. »

Jean-Luc Ettori, capitaine de l'ASM

Comme en 1980, après une victoire sur Orléans, pensionnaire de L2, au Parc des Princes (3-1). Chaque année, la motivation du Rocher et de ses dirigeants dans la plus vieille compétition nationale reste la même. « Avant le match aller contre Martigues en seizièmes de finale, le prince Rainier avait invité toute l'équipe pour un déjeuner, se souvient l'ancien capitaine Jean Petit, également adjoint d'Arsène Wenger en 1991. Le prince Albert était là, tout petit, il tapait le ballon avec nous dans les jardins du Roc Agel. C'était un après-midi magnifique, pendant lequel nous avions joué aux boules, partagé un grand méchoui. Et, juste avant de partir, je vois Monseigneur et je lui dis, et si on gagne contre Martigues ? Il m'avait dit : "Eh bien, vous reviendrez." Et c'était devenu une tradition. Avant chaque match de Coupe de France, on venait partager un méchoui avec lui. C'était formidable. »

DÎNER, DÉFILÉ ET CADEAUX

En 1991, le prince Albert fait le déplacement jusqu'à Paris avec l'équipe, pour remplacer son papa, absent pour la première fois. La tradition ne bouge pas. Après la rencontre, une grande réception est donnée à l'hôtel *Méridien* de Paris,

Succès.
8 juin 1991, Ramon Diaz et Youri Djorkaeff (de gauche à droite) s'emparent de la coupe de France. Trente ans plus tard, ils attendent encore leurs successeurs.

jusqu'au milieu de la nuit. « Je n'étais pas habitué à ça, sourit le buteur de la soirée, Gérald Passi. C'était très protocolaire. Ça faisait bizarre d'être avec eux. Mais tout le monde était là, le staff, les joueurs, les épouses, Monseigneur. C'était quelque chose. On sentait la famille princière très contente de cette victoire. » Après le repas, le prince Albert tend la coupe à Marcel Dib, prêt à faire le tour de Paris. « Je me suis promené avec pendant quinze jours, sourit Dib. Tout le monde voulait la voir. »

La preuve encore avec le retour sur la Principauté. Dès le lendemain. « On était fracassés, rigole encore Luc Sonor. On avait fait le tour des boîtes sur Paris et pris directement l'avion pour le Sud. Mais, quand on est arrivés sur Monaco, on a tout oublié. C'était incroyable. On a défilé dans un car, il y avait du monde partout. Vraiment. Comme si on était champions de France. Ça me gonflait qu'on ne considère pas toujours bien Monaco. En rapportant cette coupe, on a prouvé que nous étions bien là. Sur place, les gens étaient tellement contents de cette victoire. Tout comme la famille princière. » Une réception est organisée au palais dans la foulée du défilé. « On sentait la fierté qu'ils éprouvaient qu'on rapporte cette Coupe de France ici, dit encore Luc Sonor. On avait tous reçu une belle médaille, et, pendant des semaines, on avait été invités partout. Au tournoi de tennis, au Grand Prix de Formule 1. On était des héros, des dieux sur place, c'était fou. Monaco nous montrait qu'il tenait vraiment à ce trophée. »

« On avait rassemblé tout le Rocher autour de nous »

Gérald Passi, buteur de la finale 1991

« CETTE VICTOIRE NOUS AVAIT RAPPROCHÉS DES GENS »

Trente ans ont passé depuis la dernière victoire monégasque. Une éternité à l'échelle du club huit fois champion de France. « L'autre jour, j'y pensais, sourit encore Jean-Luc Ettori. Je me disais que j'étais le dernier capitaine de l'ASM à être allé chercher cette Coupe. C'est long. Ce serait sympa qu'ils gagnent ce trophée. » Luc Sonor ne pense pas autre chose. « Mon fils m'en a aussi parlé, récemment. Il faut que Monaco la gagne et nous détrône. Dommage que le public ne puisse pas être là. C'est sûr que nous aurions été invités par l'ASM. C'est toujours la grande classe ce club. Il le mérite. Et ça permettrait de le remettre un peu en lumière. On parle bien trop peu de l'ASM. Il faut arrêter de toujours mettre en avant les impôts, tout ça... et se rendre compte que le club fait partie à part entière du Championnat de France. Une victoire contre le PSG serait une belle revanche. »

Comme trente ans en arrière avec Marseille. Perdre pour mieux gagner, derrière.

En 2010, l'ASM s'était inclinée en finale de la Coupe de France face au Paris-SG (a.p. 0-1). « Cette victoire en 1991 nous avait rapprochés des gens, se souvient encore Gérald Passi. On avait rassemblé tout le Rocher autour de nous. On sentait qu'on avait rendu fier tout le monde. À l'époque, Franck Sauzée m'avait dit qu'une finale ne servait à rien si tu ne la gagnes pas. J'ai compris plus tard ce qu'il voulait dire. J'espère vraiment qu'ils vont la gagner. » Tout le Rocher avec.

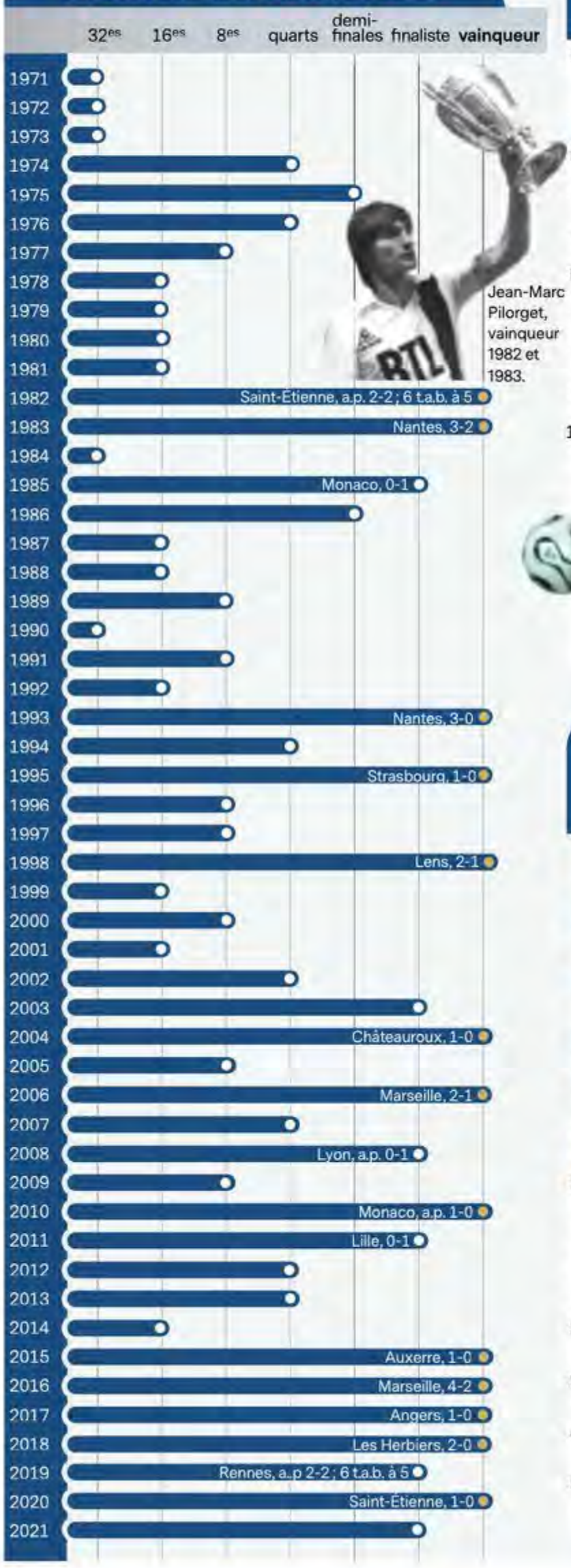
L'Équipe

Data Paris-SG

Par **Francis Magois**

PSG, 51 ans, 19 finales Le recordman de l'épreuve

Le parcours du Paris-SG en Coupe de France



Jean-Marc Pilorget, vainqueur 1982 et 1983.

À la hauteur de l'OM

Plus grand nombre de finales de Coupe de France

1 **Marseille** — **19** finales (10 gagnées, 9 perdues)
- **Paris-SG** — **19** (13 + 5 +1 à venir)
3 **Bordeaux** — **10** (4 + 6)
- **Saint-Étienne** — **10** (6 + 4)
- **Monaco** — **10** (5 + 4 +1 à venir)
6 **Lille OSC** — **8** (6 + 2)
- **Lyon** — **8** (5 + 3)
- **Nantes** — **8** (3 + 5)
- **Racing CF** — **8** (5 + 3)
10 **Rennes** — **7** (3 + 4)

Pedro Miguel Pauleta, vainqueur 2004 et 2006.

Un spécialiste des coupes

Les 45 finales du PSG

En Coupe de France — **19**
(13 gagnées, 5 perdues et 1 à venir)
En Coupe de la Ligue — **10**
(9 + 1)
Trophée des champions — **13**
(10 + 3)
En Ligue des champions — **1** (0 + 1)
en Coupe des Coupes — **2** (1 + 1)

Le top 5 français

1 **Paris-SG** — **45** finales
(19 de Coupe de France, 10 de Coupe de la Ligue, 13 Trophée des champions, 1 de Ligue des champions, 2 de Coupe des Coupes)

2 **Marseille** — **30**
(19 CF, 3 CL, 3 TC, 2 LC, 3 C3)

3 **Lyon** — **24**
(8 CF, 6 CL, 10 TC)

4 **Bordeaux** — **21**
(10 CF, 6 CL, 4 TC, 1 C3)

5 **Monaco, 19** — **20**
(10 CF, 4 CL, 4 TC, 1 LC, 1 C2).

72% de victoires

Les 13 finales remportées

1982 : PSG - Saint-Étienne, a.p. 2-2 (6 t.a.b. à 5)
Buts : Toko (58e) Rocheteau (120e) pour le PSG ; Platini (76e, 99e) pour Saint-Étienne.

1983 : PSG-Nantes, 3-2
Buts : Zaremba (3e), Susic (66e), Toko (81e) pour le PSG ; Baronchelli (17e), Touré (41e) pour Nantes.

1993 : PSG-Nantes, 3-0
Buts : Kombouaré (49e s.p.), Ginola (55e), Roche (60e).

1995 : PSG-Strasbourg, 1-0
Buts : Le Guen (48e).

1998 : PSG-Lens, 2-1
Buts : Rai (25e), Simone (53e) pour le PSG ; Smicer (83e) pour Lens.

2004 : PSG-Châteauroux (L2), 1-0
But : Pauleta (66e).

2006 : PSG-Marseille, 2-1
Buts : Kalou (6e), Dhorasoo (49e) pour le PSG ; Maoulida (67e) pour Marseille.

2010 : PSG-Monaco, a.p. 1-0
But : Hoarau (105e).

2015 : PSG-Auxerre, 1-0
But : Cavani (64e).

2016 : PSG-Marseille, 4-2
Buts : Matuidi (2e), Ibrahimovic (47e s.p., 82e) Cavani (57e) pour le PSG ; Thauvin (12e), Batshuayi (87e) pour Marseille.

2017 : PSG-Angers, 1-0
But : I. Cissokho (90e +1 c.s.c.).

2018 : PSG-Les Herbiers (N), 2-0
Buts : Lo Celso (26e), Cavani (74e s.p.).

2020 : PSG - Saint-Étienne, 1-0
But : Neymar (14e).

Thiago Silva, vainqueur 2015, 2016, 2017, 2018 et 2020.

Les 5 finales perdues

1985 : Monaco-PSG, 1 0
But : Genghini (14e).

2003 : Auxerre-PSG, 2 1
Buts : D. Cissé (76e), Boumsong (89e) pour Auxerre ; Hugo Leal (21e) pour le PSG.

2008 : Lyon-PSG, a.p. 1 0
But : Govou (102e).

2011 : Lille-PSG, 1 0
But : Obraniak (89e).

2019 : Rennes-PSG, a.p. 2 2 6 t.a.b. à 5)
Buts : Kimpembe (40e c.s.c.), Mexer (66e) pour Rennes ; Daniel Alves (13e), Neymar (21e) pour le PSG.

L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Pochettino doit encore faire ses preuves

Par **Thomas Simon**

PARCE QU'IL N'EST PAS PARVENU À PROPAGER SA SÉRÉNITÉ

Le club de la capitale avait commencé l'exercice qui touche à sa fin sur les nerfs. Et il est utile de le rappeler, le PSG a eu quatre joueurs expulsés lors de ses trois premières journées de L1 pour un total de sept rouges déjà pris toutes compétitions confondues avant l'arrivée de l'ancien mentor de Tottenham. Mais depuis, force est de constater que la tension et le manque de maîtrise émotionnelle qui lui est liée n'ont pas disparu. Le calme et l'impression de sérénité qu'il dégage au bord du terrain, en match, et lors de ses prises de parole devant ses joueurs, Pochettino ne les a pas encore transmis à son groupe. C'est une difficulté qu'il a remarquée et qu'il n'est pour l'instant pas parvenu à corriger, en tout cas pas suffisamment pour qu'elle ne soit plus un handicap. On l'a encore vu ces dernières semaines (avec Neymar, Gueye, Di Maria et Kimpembe), quand le cours des événements semble lui échapper, cette équipe, qui totalise onze exclusions dont sept après la 80e minute, plus que toute autre formation des cinq grands Championnats européens, ne sait pas perdre. Ce n'est pas du tout la même chose que de ne pas accepter de s'incliner. Là aussi, Pochettino, qui a déjà connu le revers à sept reprises et qui a autant perdu en dix matches de L1 à domicile (3) que Thomas Tuchel en 42 rencontres (3 aussi), soit plus qu'Unai Emery (1 sur 38), Laurent Blanc (2 sur 57) et Carlo Ancelotti (2 sur 28), doit trouver les leviers à activer pour acquérir ce refus de la défaite, actuellement manquant et essentiel.

Déception. Le technicien argentin avait été recruté en janvier pour sa culture de la gagne. La greffe a du mal à prendre.

Alexis Réau/L'Équipe

PARCE QU'IL A MANQUÉ DE RÉACTIVITÉ DANS LES MOMENTS DIFFICILES

Il y a bien sûr cette double confrontation avec Manchester City (1-2, 0-2) en demi-finales de la Ligue des champions, et notamment l'aller au Parc des Princes où il n'a pas pesé sur la rencontre par son coaching alors que ses joueurs avaient perdu la main sur le jeu et étaient clairement en difficulté face aux phases de possession épuisantes des Citizens. Comme son équipe, Pochettino, trop longtemps inerte (premier changement à la 80e, trois minutes après le rouge récolté par Gueye), a subi et n'a pas su offrir une réponse tactique aux questions qui submergeaient alors les Parisiens. Lors des contre-performances précédentes en L1, face à Monaco (0-2), Nantes (1-2) et Lille (0-1), par exemple, il avait pourtant tenté de réagir pour inverser la tendance – des changements avant l'heure de jeu les deux premières fois, puis un triple remplacement à la 64e devant le LOSC – mais ses choix n'avaient pas apporté les effets escomptés. C'est un constat qui devra être étudié de près au moment d'établir un bilan de ses six premiers mois à la tête de ce Paris-Saint-Germain et d'en tirer des leçons pour améliorer sa capacité à peser davantage quand son collectif est en difficulté.

PARCE QU'IL DOIT TROUVER SA PLACE DANS LE CLUB

Jusqu'à ce que tous les verdicts de cette saison encore particulière tombent, en Championnat et en Coupe de France, il reste un entraîneur sans trophée majeur. Mais on ne peut pas juger sa marque ici, alors qu'il est arrivé en cours de route sans le choix des hommes ni des armes. C'est le sens des messages qu'il a envoyés ces dernières semaines quand les premières critiques qui peuvent parfois s'apparenter à des doutes ont commencé à l'escorter. Et c'est en partie vrai, mais l'argument qui lui sert de prétexte ne tiendra pas longtemps, en tout cas plus la saison prochaine. Comme les autres coaches avant lui de ce PSG ère QSI, Pochettino n'est pas le personnage central du club parisien et de son projet. Comme ses prédécesseurs, il doit trouver sa place dans une institution tricéphale (l'émir du Qatar Tamim ben Hamad al-Thani, Nasser al-Khelaïfi, Leonardo) qui fait toujours la part belle aux joueurs. Entraîner, imprimer une identité de jeu et des idées directrices, donner une dimension collective à son équipe, manager ses troupes, gérer les ego, trouver des solutions à des problèmes, etc., est une chose, ménager les stars, la chèvre et le chou, devoir accepter une idée de recrue (Serge Aurier) qui ne l'avait pas convaincu chez les Spurs, faire de la politique en étant pris au milieu de forces centrifuges qui contraignent à jonger au bord du précipice, en est une autre. Et ce défi-là est de taille.

Exploit.
Les supporters auvergnats exultent après la victoire de Clermont face à Sochaux (3-1) le 8 mai dernier. Cet été, le stade Gabriel-Montpied accueillera ses premiers matches de Ligue 1.

Clermont
Un volcan s'éveille

De l'épopée fondatrice de 1997 jusqu'à la folle soirée qui valide la montée en L1, la première de son histoire, le club auvergnat a su grandir pas à pas. L'éloge de la patience.

Texte **Frank Simon**

Alex Martin/L'Equipe

Coupe de France 1997, l'épopée fondatrice

Refondé en 1990 sous son appellation actuelle, le Clermont Foot repart en Division d'Honneur (Régionaux 1) et grimpe en CFA (National 2) en l'espace de deux ans. La saison 1996-97 est marquée par son premier exploit, au retentissement national. Le club auvergnat, dirigé par Thierry Coutard, réalise une fantastique épopée en Coupe de France. Il écarte coup sur coup, en trente-deuxièmes puis seizièmes, deux pensionnaires de L2, Lorient (3-2) et Martigues (a.p. 1-1, 5 t.a.b. à 3). Au tour suivant, en huitièmes de finale, il affronte le PSG de Rai, le 1er mars 1997. Après une heure de jeu, le destin des amateurs semble être scellé, ils sont menés 4-1. Seul Mickaël Bessaque a réussi à tromper Bernard Lama (51e) sur penalty. En l'espace d'un gros quart d'heure, l'incroyable se produit : Clermont refait son retard. Chastang, Le Bellec, puis Ngotty contre son camp permettent de recoller au score (4-4) et de disputer la prolongation. Le héros de la rencontre sera Olivier Enjolras, le gardien clermontois, auteur de deux arrêts face à Paul Le Guen et Vincent Guérin lors de la séance de tirs au but, alors que ses coéquipiers ont réalisé un sans-faute (4-3). Quelques semaines plus tard, Clermont s'inclinera 2-1 après prolongation, en quarts devant Nice, futur vainqueur de l'épreuve. Dans la foulée de cette épopée, Clermont est sacré champion de CFA la saison suivante, sous la direction de René Le Lamer, et se hisse en National où il termine septième.

2002, bienvenue chez les pros

Comme un présage, lors de la saison 2000-01, sa deuxième en National, Clermont Foot a terminé à la quatrième place. Il n'échoue que pour un petit point à l'accession en L2. Albert Rust, sur le banc, a été remplacé au cours de l'été par Hubert Velud. Emmené par le binôme offensif Matthias Verschave-Vincent Boulanger (respectivement 15 et 13 buts), Clermont s'articule autour de quelques joueurs d'expérience comme Olivier Enjolras dans le but, Emmanuel Gas et Hubert Castets en défense, Sylvain Poinçon et Raphaël Clapson dans l'entrejeu. En 2002, la formation auvergnate boucle le Championnat à la première place, une longueur devant le Stade de Reims, trois devant l'ASOA Valence et Toulouse, eux aussi promus. Au passage, Clermont établit un nouveau record de points (77). Dans la continuité de son accession, le club se maintiendra sans trop de difficultés en L2 (14e). Après avoir frayé avec le podium lors de la phase aller de la saison 2003-04, l'équipe s'écroule et finit quatorzième. Dix-huitième et reléguée au terme de la saison suivante, elle est repêchée grâce au dépôt de bilan de Valence. Arrive alors un nouveau président, Claude Michy. Clermont, à nouveau dix-huitième, chute pourtant en National en 2005-06.

La « finale » perdue de 2010

Clermont ne s'éternise guère en National sous la direction de Didier Ollé-Nicolle et remonte immédiatement au printemps 2007, avec un nouveau titre de champion et un nouveau record de points (82). En 2008, la dynamique créée par Ollé-Nicolle se traduit par une superbe cinquième place en L2. Après le départ de ce dernier à l'OGC Nice, le président Michy confie l'équipe à Michel Der Zakarian. Sous la conduite de l'ancien (et futur) coach du FC Nantes, en 2010 Clermont s'installe dans le haut du tableau et tient tête à Brest et Caen. Au coup d'envoi de la dernière journée, l'équipe est même en capacité de se hisser en L1 : le club compte 54 points et joue une « finale » contre son concurrent direct, Arles-Avignon, qui totalise 57 points. Le vainqueur de ce choc est assuré de monter. Clermont s'incline 1-0 et voit le club méridional décrocher le troisième et dernier ticket. Un échec dont le club aura bien du mal à se remettre les saisons suivantes.

L'ère Corinne Diacre

Après deux saisons moyennes sous la direction de Régis Brouard en L2, le président Claude Michy décide de frapper un gros coup sur le plan médiatique en confiant l'équipe à une technicienne plutôt qu'à un technicien. Au début de l'été 2014, il annonce la nomination de la Portugaise Helena Costa, mais cette dernière renonce quelques jours plus tard. Très rapidement, le club nomme Corinne Diacre à sa place. Première femme à diriger un club pro en France, l'ancienne capitaine des Bleues va rester trois saisons (12e, 7e et 12e) malgré des approches de l'équipe de France féminine. Elle accepte finalement de rejoindre la sélection fin août 2017 et sera remplacée par Pascal Gastien.

Les routes du paradis

À partir de mars 2019, le président Michy cède son fauteuil à un nouveau venu très ambitieux, Ahmet Schaefer, un financier zurichois alors âgé de 37 ans, qui va bâtir un empire footballistique à partir de trois clubs européens de L2 (Clermont, SC Lustenau en Autriche, Vendsyssel FF au Danemark). Après un premier exercice bouclé à la cinquième place, l'équipe toujours dirigée par Pascal Gastien et son adjoint, l'historique Emmanuel Gas, s'immisce parmi les candidats à la montée. Le début de saison est poussif, mais les Auvergnats sont ambitieux. Ils accrocheront Troyes (2-1), le Paris FC (1-0), Grenoble (3-0) ou encore Auxerre (1-0), mais pas Toulouse, leur grand rival dans cette course à l'élite. Et ils auront attendu officiellement l'ultime journée pour coiffer sur le poteau des Haut-Garonnais condamnés aux barrages, après avoir perdu deux points en semaine contre Pau (2-2). Les scènes de liesse en ville témoignent du lien affectif tissé ces dernières saisons avec le public du stade Gabriel-Montpied, une enceinte qui vivra l'été prochain ses premiers matches de L 1.

Les hommes clés de la montée

Mohamed Bayo

Auteur de 21 buts, le néo-international guinéen (2 sélections en mars) constitue la grande révélation de la saison. Âgé de 22 ans, ce natif de Clermont a été formé au club avant d'aller s'aguerrir, entre 2018 et 2020, à Dunkerque en National, qu'il a contribué à hisser en L2. Il en est revenu plus fort.

Jim Allevinah

Buteur (12 réalisations) et passeur (6 passes décisives), l'excentré gauche a formé, avec son alter ego béninois Jodel Dossou et Mohamed Bay, un trident offensif redouté. L'attaquant international gabonais (26 ans), qui n'est passé pro qu'à l'été 2019 en rejoignant Clermont, a réalisé la meilleure saison de sa carrière.

Jason Berthomier

Auteur de 10 assistances, le Montluçonnais (31 ans) n'a jamais connu la L1. Passé par Moulins (CFA) avant d'écumer la L2 avec Bourg, Brest et Troyes, puis de rejoindre Clermont début 2019, ce milieu s'est épanoui sous la direction de Pascal Gastien. Pro sur le tard lui aussi, il est enfin récompensé avec cette montée.

Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Qui sont les vrais **riches** du foot européen ?

Le Covid a pris à la gorge le monde du football et l'a précipité dans la confusion. Les certitudes ont vacillé autant que les comptes en banque. D'où l'idée de mettre à jour les bilans et les classements.

Texte **Philippe Auclair**

Corinne Dubreuil/L'Équipe

Nul ne sait vraiment combien la pandémie a coûté et coûtera encore au football européen, pour la simple et bonne raison qu'on ignore comment, et pour combien de temps, elle continuera d'affecter les compétitions. La seule estimation sérieuse publiée il y a trois mois par le cabinet comptable londonien Deloitte est de deux milliards d'euros de pertes sur deux ans. Il faut rappeler que le président de la Juve et co-architecte de la Super Ligue, Andrea Agnelli, a parlé d'une perte de 3,6 milliards d'euros pour le foot européen, mais sans préciser comment il était arrivé à ce total. Mais attention, la projection du cabinet Deloitte ne se basait que sur les résultats financiers de l'élite des cinq grands Championnats, avec pour seuls éléments d'analyse les chiffres de la saison 2019-20, dont seul le dernier tiers avait été affecté par le Covid. Il est probable que les pertes seront encore plus importantes. Sponsors et diffuseurs, par exemple, procèdent à l'inévitable réexamen de leur implication financière dans le monde du football.

FRAYEURS EN PREMIER LEAGUE

Qui sait quelles seront leurs conclusions ? Cette incertitude – cette peur – expliquent, par exemple, pourquoi la Premier League, Championnat le plus riche du monde, essaie aujourd'hui de geler ses droits télé pour le cycle 2022-2024 sur la base du cycle précédent, tant elle craint que de nouvelles enchères ne conduisent à une dévaluation catastrophique des contrats. Elle a pour cela demandé au gouvernement britannique qu'il l'exempte de l'appel d'offres exigé par la loi, afin de procéder à une vente « privée » au Royaume-Uni – alors que le groupe BT, deuxième ayant-droit le plus important dans le pays, vient de confirmer qu'il se préparait à céder sa cellule « sport », laquelle, aujourd'hui, diffuse la Premier League, la FA Cup et la C1, ainsi que la Bundesliga et la L1. Si les Anglais en sont là, que doit-il en être des autres... On continue pourtant de parler des « clubs les plus riches du monde », comme si, « riches », ils l'étaient encore. La Football Money League, dont Deloitte donne le classement attendu chaque mois de février depuis 2001, est toujours surnommée la « Football Rich List » dans les médias du monde entier.

Le Barça, numéro 1 de la dernière liste, a généré deux fois plus de revenus en 2019-20 que l'avait fait le Real Madrid, « campeon » en 2008-09. Et alors ? Pris en lui-même, le chiffre d'affaires brut est un indicateur mensonger. Le Barça, également endetté à hauteur de 1,17 milliard d'euros, a peut-être conservé son rang de « club le plus riche du monde » en 2019-20, mais cela ne l'a pas empêché de connaître une saison blanche sur le plan sportif et noire sur le plan financier, et ce n'est pas celle qui a suivi qui aura remis le club de Lionel Messi sur les rails, économiquement parlant. Après avoir dégagé 17 M€ de bénéfices en 2018-19, le club catalan enregistra presque 100 M€ de pertes sur l'exercice suivant.

CHELSEA, LE CALME AVANT LA TEMPÊTE

Dans le même temps, à l'inverse, l'Ajax, club dit « vertueux », voyait lui aussi son chiffre d'affaires décliner après l'arrêt du Championnat des Pays-Bas pour cause de pandémie – et de presque 45 M€, soit d'un quart ! Une catastrophe ? Moins que ce qu'il y paraît : l'Ajax, modèle de gestion raisonnée, a dégagé un bénéfice de 20,4 M€ en 2019-20. C'est cette constatation qui a mené *FF* à établir son propre top 30 des clubs européens les plus riches, en les classant non pas en fonction de leur chiffre d'affaires, mais de leurs profits et pertes sur la dernière saison pour laquelle nous disposions de comptes officiels.

Le tableau qu'il peint laisse songeur. À quoi sert d'être riche... si on perd de l'argent ? Dix-neuf des trente clubs de notre liste affichent un bilan négatif ; et parmi ces dix-neuf figurent pas moins de neuf des « douze salopards » qui étaient impliqués dans le projet de Super Ligue : Manchester United, Liverpool, Arsenal, Tottenham, Juve, FC Barcelone, Inter, Manchester City et le Milan AC, dont les pertes cumulées en 2019-20 sont de 838 M€ ! Et encore : le Real Madrid et l'Atletico n'ont dégagé que 2,1 M€ de bénéfices à eux deux, seul Chelsea affichant des comptes en bonne santé parmi les rebelles (un profit de 32,5 M€, imputable en presque totalité à la vente d'Eden Hazard au Real en juin 2019, avant de prendre en compte le recrutement massif de l'été 2020). Comment s'étonner, alors, que ces clubs aient paniqué et foncé dans le mur de la Super Ligue, avec ses garanties supposées de plusieurs centaines de millions par participant ? Parmi les comploteurs, ce sont les trois Italiens qui inquiètent le plus. C'est la troisième année d'affilée que le trio Juve-Inter-Milan affiche des résultats négatifs. Dans le cas des Turinois, une perte de 89,7 M€ fait suite à des déficits de

Le paradoxe Barça

Les clubs les plus fortunés ne sont pas ceux qui dégagent le plus de bénéfices. Le comparatif entre l'étude du cabinet Deloitte et notre classement des résultats d'exploitation le prouve.

Top 30 des plus riches du monde*

1	FC Barcelone	715,1 M€
2	Real Madrid	691,8 M€
3	Bayern Munich	634,1 M€
4	Manchester United	580,4 M€
5	Liverpool	558,6 M€
6	Manchester City	549,2 M€
7	Paris-SG	540,8 M€
8	Chelsea	469,7 M€
9	Tottenham	445,7 M€
10	Juventus	397,9 M€
11	Arsenal	388 M€
12	Borussia Dortmund	365,7 M€
13	Atletico Madrid	331,8 M€
14	Inter Milan	291,5 M€
15	Zénith Saint-Pétersbourg	236,5 M€
16	Schalke 04	222,8 M€
17	Everton	212 M€
18	Lyon	160,7 M€
19	Napoli	176,3 M€
20	Eintracht Francfort	174 M€
21	Valence	172,1 M€
22	Leicester	171 M€
23	Benfica	170,3 M€
24	Borussia M'gladbach	167,9 M€
25	Crystal Palace	161,3 M€
26	West Ham	158 M€
27	Ajax Amsterdam	155,5 M€
28	Sheffield United	152 M€
29	Wolverhampton	151,2 M€
30	Milan AC	148,5 M€

Top 30 *France Football* des profits et pertes

1	Benfica	+ 41,7 M€
2	Eintracht Francfort	+ 36,9 M€*
3	Chelsea	+ 32,5 M€
4	Sheffield United	+ 20,5 M€
5	Ajax Amsterdam	+ 20,4 M€
6	Borussia M'gladbach	+ 12,7 M€*
7	Bayern Munich	+ 5,9 M€
8	Zénith Saint-Pétersbourg	+ 5,2 M€
9	Atletico Madrid	+ 1,8 M€
10	Real Madrid	+ 0,3 M€
11	Valence	- 8 M€
12	Schalke 04	- 18,8 M€
13	Napoli	- 20 M€
14	Manchester United	- 26,5 M€
15	Lyon	- 36,6 M€
16	Borussia Dortmund	- 44 M€
17	Wolverhampton	- 46 M€
18	Liverpool	- 53 M€
19	Arsenal	- 55,1 M€
20	Crystal Palace	- 66,7 M€
21	Tottenham	- 72,8 M€
22	West Ham	- 73 M€
23	Leicester	- 79 M€
24	Juventus	- 89,7 M€
25	FC Barcelone	- 97 M€
26	Inter Milan	- 102,4 M€
27	Paris-SG	- 125,8 M€
28	Everton	- 139,9 M€
29	Manchester City	- 147 M€
30	Milan AC	- 194,6 M€

*Comptes arrêtés au 31 décembre 2019.

Déficit.
La pandémie et l'absence de spectateurs ont précipité les comptes des Blaugranas dans le rouge : – 97 M€.

67,1 et 20,2 M€. L'Inter, lui, a enregistré un solde négatif de 102,4 M€, après des pertes avant impôt de 18 et 48,4 M€ en 2017-18 et 2018-19. Mais cela n'est rien comparé au Milan, un club dont on a le droit de se demander comment il peut encore exister. En trois ans, il a perdu 486,1 M€, dont 194,6 en 2019-20, quand son chiffre d'affaires était inférieur de 46 M€ à cette somme abracadabrante !

Certes, tous les sécessionistes de la Super Ligue ne sont pas logés à la même enseigne ; mais tous ont vu leurs revenus chuter spectaculairement, alors que leurs débours (leurs masses salariales en particulier) ne baissaient quasiment pas. Tottenham, après deux saisons qui l'avaient vu engranger plus de 200 M€ de profit, qui auront été engloutis dans le financement de leur stade, a perdu 72,8 M€ cette fois-ci. Liverpool a suivi le même chemin, passant de + 48 M€ à – 53 M€ en douze mois. On comprend mieux pourquoi les dirigeants des Reds ont récemment vendu 10 % de leurs actions au fonds d'investissement Red Bird Capital. On comprend mieux aussi pourquoi John W. Henry et son Fenway Sports Group, propriétaires de Liverpool, aveuglés par les sommes promises aux fondateurs de la Super Ligue, s'étaient investis dans le projet. C'est que pour eux, comme pour leurs complices, il y avait urgence. Tout le monde n'a

Si les Anglais en sont là, que doit-il en être des autres...

pas, contrairement au PSG ou à Manchester City, voire à Chelsea, un propriétaire richissime pour qui compenser les pertes en investissant les millions par centaines ne constitue qu'un désagrément, maintenant que le fair-play financier a été placé en veille par l'UEFA.

LES CLUBS FORMATEURS, GAGNANTS DE LA CRISE

Certains clubs auront su confronter la crise plus habilement que d'autres*. Que le Bayern (qui avait déclaré plus de 180 M€ de bénéfices sur les deux exercices précédents) fasse partie de ceux-là n'étonnera personne, de même qu'on ne sera pas surpris de voir l'ensemble des clubs de Bundesliga mieux tenir la route que les autres. Le rapport économique 2021 de la DFL, la Ligue allemande, tout juste publié, fait apparaître une baisse du chiffre d'affaires global de « la Buli » de 5 % seulement en 2019-20, soit à peu près la moitié du manque à gagner que la Premier League a dû absorber dans le même temps. Les autres clubs les plus performants sont ceux qui auront su vendre leurs joueurs au bon moment et au meilleur prix, comme Benfica, qui a bénéficié de l'effet Joao Félix (vendu 126 M€ à l'Atletico), Chelsea (Eden Hazard) ou encore l'Ajax (Frenkie De Jong, Matthijs De Ligt), sans oublier l'Eintracht Francfort, qui afficha un solde positif de 36,3 M€ sur le marché des transferts en 2019-20. S'il est des gagnants (tout relatifs, dans l'attente des chiffres de la saison 2020-21), ce sont donc d'abord les clubs formateurs, récompensés de leur vertu dans un contexte qui aura pris tout le monde de court. En cette époque sans précédent, les plus riches sont d'abord ceux qui auront perdu moins que les autres... **Ph. A.**

**La présence de Sheffield United dans le top 4 des clubs les plus profitables d'Europe s'explique par les faibles investissements consentis par le club du Yorkshire au vu des revenus engendrés par sa promotion en Premier League.*

Franck Faugère/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

En vente chez votre marchand de journaux. 3,30 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Alessandro Furchino Capria/Seven Six

Nicolò Barella

« On est l'équipe parfaite de Conte »

Texte **Valentin Pauluzzi**

Le milieu de terrain est l'un des joueurs phares de l'Inter Milan, championne d'Italie, mais dont le style de jeu fait débat. Devenu une référence à son poste, il espère bien confirmer ses progrès à l'Euro, avec la Squadra Azzurra.

**« Soyez sincère, avec Antonio Conte comme entraîneur, vous saviez que vous alliez gagner le Scudetto tôt ou tard… **
J'imaginais que la possibilité de gagner le Scudetto était réelle, et c'était même déjà le cas la saison dernière. Nous avions probablement besoin d'une année pour comprendre le coach, entrer dans sa mentalité. La deuxième année, nous avons démarré le Championnat pour gagner le titre.

Ce n'est pas un discours que votre coach a toujours tenu…
Nous avons toujours parlé de parcours, de processus pour remporter le Scudetto. L'an dernier, nous terminons deuxièmes *(NDLR : derrière la Juventus Turin)* et nous sommes finalistes de la Ligue Europa *(battu par le FC Séville, 3-2, le 21 août)*, c'était un échec selon certains, mais ça nous a menés à ce titre.

Vous êtes arrivé en même temps que Conte à l'Inter, à l'été 2019. Est-ce un hasard ?
L'Inter avait manifesté son intérêt depuis un moment, mais oui, l'arrivée de Conte a été le petit plus qui m'a conforté dans mon choix.

Il est l'artisan principal de ce titre ?
Il faut d'abord citer le club qui a eu la bravoure de le choisir et, ensuite, lui qui a choisi les joueurs pour former ce groupe qui a été transformé en un an. Conte est celui qui a donné une grande impulsion, les joueurs ont mis en place tout ce qu'il a demandé, de la préparation des matches à l'envie de gagner.

Récemment, l'Inter a déjà eu des effectifs de qualité, mais on a l'impression que la différence a été avant tout mentale…
Ça se voit dans les interviews, Conte est quelqu'un de très direct. Si quelque chose ne lui

Bio express

Nicolò Barella.
25 ans. Né le 7 février 1997 à Cagliari (Italie). 1,72 m, 68 kg. Milieu. International italien (21 sélections, 4 buts).

Parcours
Cagliari (2014-janvier 2016), Côme (janvier-juin 2016), Cagliari (juillet 2016-2019), Inter Milan (depuis juillet 2019).

Palmarès
Championnat d'Italie 2021.

Complicité. Avec Lautaro Martinez, un duo qui a dynamisé le jeu de l'Inter et dynamité les défenses adverses.

convient pas, il ne tourne pas autour du pot et ça nous plaît. Et puis, nous allons toujours à mille à l'heure. À aucun moment, nous ne pouvons nous relâcher à l'entraînement. Nous avons également su nous mettre à sa disposition. Il y avait des joueurs qui voulaient se montrer, d'autres qui devaient se racheter, le contexte était favorable.

Et il sait rapidement façonner ses équipes comme aucun autre coach…

« Pourquoi faire de la possession quand on peut aller directement au but ? »

Il a ses lignes directrices, celles qu'on connaît depuis des années, il suffit de regarder les matches, ça se voit. Il est tellement compétent en tout, pas seulement sur le plan mental, mais aussi en matière de tactique, d'entraînements. Ce n'est pas simple d'entrer dans ses mécanismes. L'an dernier, nous étions une équipe de Conte ; cette année, nous sommes l'équipe parfaite de Conte. Nous rions et nous plaisantons, car nous ne sommes pas non plus à l'armée, mais nous avons toujours la victoire du dimanche comme objectif, il n'y a pas d'autre choix.

Comment s'y prend-il pour remobiliser ceux qui ont une baisse de concentration ?
Je suis un joueur qu'il a choisi, et pourtant, au début de la saison passée, je jouais peu, car je n'étais pas entré immédiatement en phase avec sa mentalité. J'avais juste besoin de temps et ce sont tout simplement ceux qui le méritaient à ce moment-là qui étaient titulaires.

Que vous a-t-il apporté personnellement ?
Le coach dit parfois qu'il est un grand frère, c'est la vérité, c'est une relation directe et sincère. Quand il faut discuter, nous discutons, quand je ne jouais pas, je savais pourquoi, car je n'étais pas encore prêt. J'arrivais de Cagliari où j'étais le "protagoniste" *(le joueur majeur)*, je n'étais pas habitué à devoir conquérir ma place tous les jours à l'entraînement. J'ai dû effectuer un travail mental, puis j'ai passé un cap. Le coach a des schémas bien précis, il faut faire ce qu'il dit et je me sens plus fort qu'avant.

C'est une saison qui a duré presque un an, depuis le "restart" du 13 juin dernier…
Nous sommes allés en finale de Ligue Europa que nous avons perdue contre le FC Séville. Derrière, j'ai eu cinq jours de repos, mais je n'ai même pas réussi à couper mentalement à cause de la défaite. Ensuite, j'ai enchaîné avec trois matches de la Nazionale début septembre.

Avec la reprise du Championnat dès le 26 septembre, n'avez-vous pas craint l'overdose de matches ?
Je me suis senti parfois très fatigué avant les matches, au point de me dire : "Comment je vais faire pour jouer ?" Il y a eu notamment à chaque fois trois matches avec l'Italie lors des trêves internationales. Mais, avec notre travail et notre passion, la fatigue passe au second plan. Et puis, il y avait un Scudetto en jeu, donc nous avons fait ce sacrifice physique.

Après avoir été éliminés de toutes les Coupes d'Europe dès décembre, vous êtes-vous senti dans l'obligation de gagner le titre ?
Cette dernière place du groupe en C1 *(derrière le Real Madrid, M'gladbach et le Chakhtior Donetsk)* a été un sale résultat. D'autant que nous nous sommes fait du mal tout seul, comme la saison précédente, puisque nous avions la possibilité de passer le tour en gagnant *(lors du dernier match, le 9 décembre, l'Inter a concédé un 0-0 à domicile face au Chakhtior)*. Toutefois, le Scudetto était déjà un objectif avant cette élimination. Cela a peut-être été une chance car nous avons pu nous concentrer sur le Championnat.

Il y a eu un tournant tactique avec l'abandon du 3-4-1-2 pour un retour au 3-5-2 et un centre de gravité plus bas.
Nous avons démarré la saison avec une idée de jeu plus offensive, en laissant des espaces derrière et nous l'avons payé. C'était aussi lié à

Andrea Staccioli/Insidefoto SRL/Alamy Live News

« Je n'étais pas habitué à devoir conquérir ma place tous les jours. »

la fatigue car nous n'étions pas assez frais pour pratiquer un tel jeu. Nous nous sommes entretenus avec le coach, nous avons parlé de tout ça, d'autant que nous avions été la meilleure défense l'année précédente. Nous avons décidé de baisser un peu notre centre de gravité et de mieux exploiter notre potentiel, c'est-à-dire les contre-attaques avec "Romy" *(Lukaku)*, "Lauty" *(Martinez)* et moi, qui accompagne l'action. Nous avons accepté de souffrir derrière pour mieux valoriser nos caractéristiques.

Cela a débouché sur un débat à propos du jeu prudent de l'Inter, le considérez-vous légitime ?
Coaches, anciens joueurs, journalistes, chacun a ses idées et je respecte leurs opinions. Mais quand même, avant que l'Atalanta ne plante six buts par match, nous avions la meilleure attaque, nous avons la meilleure défense, nous avons gagné le Championnat, pourquoi critiquer une équipe qui a fait tout cela ? Affirmer que l'on préfère un autre style de jeu, la possession, ça, je l'entends bien, mais l'Inter a opté pour un jeu en rapport avec ses caractéristiques. Pourquoi faire de la possession quand on peut aller directement au but avec "Lauty", "Romy" et Hakimi ?

Il y a des statistiques éloquentes, vous avez gagné treize matches en ayant moins de 50 % de possession de balle, personne ne fait mieux cette saison en Serie A.
Certains se demandent comment c'est possible, mais, par exemple, tout le monde sait comment joue Sassuolo, une équipe qui a la possession, audacieuse, qui domine tous ses adversaires et pas que l'Inter. L'Atalanta a également une grosse production offensive, des joueurs qui se projettent. La bonne mentalité, c'est d'avoir l'humilité de dire : je joue contre une équipe qui a la possession, qui va placer dix gars dans notre moitié dont un seul contre Romelu ! Je demande à voir celui qui résistera en un contre un à Romelu ! Il y a donc des avantages et des inconvénients. Nous l'avons fait aussi en début de saison, jouer à dix dans la moitié adverse mais nous encaissions plein de buts en contre, alors pourquoi s'obstiner ? Juste pour dire qu'on a 60 % de possession ? Ce n'est pas comme ça que je le conçois.

Vous abandonnez la possession de balle sans pour autant subir le jeu, sur tous les ballons touchés par vos adversaires dans vos derniers trente mètres défensifs, 11 % le sont seulement dans votre surface de réparation.
Sur le terrain, j'ai toujours éprouvé une sensation de solidité, d'avoir les arrières bien protégés. Je ne me suis jamais senti en danger. Après, vous pouvez prendre une mine des cinquante mètres en pleine lucarne et là, y a juste à applaudir.

Confiance.
Antonio Conte est à l'origine de la venue de Nicolò Barella en 2019.

Anton Ivanov/Alamy Stock Photo

Entente.
Avec Romelu Lukaku (au second plan), le milieu transalpin a trouvé l'attaquant idéal pour réceptionner ses ouvertures et créer des brèches dans les défenses adverses.

Sur l'ensemble de la phase retour, vous avez été menés à peine une heure en temps cumulé…
Je ne connaissais pas cette statistique et elle me fait très plaisir. Se mettre à l'entrée de sa surface de réparation et subir la circulation, ça vous fatigue et ça donne confiance à l'adversaire, mais si vous ne vous sentez pas en danger, ça n'a pas de sens d'aller les chercher jusque dans la leur.

Enfin, l'Inter est l'équipe la plus efficace avec 15 % des tirs cadrés qui se transforment en but, grâce notamment au duo Romelu Lukaku-Lautaro Martinez…
Ils étaient déjà forts la saison dernière, ils ont trouvé un équilibre et ont compris les caractéristiques de chacun. Il y a une alchimie spéciale.

Vous êtes la troisième arme offensive dans le onze de départ…
Parmi les milieux, je suis celui qui s'occupe un peu plus de la phase offensive, qui fait le lien entre le milieu et l'attaque. *(Marcelo)* Brozovic et *(Christian)* Eriksen sont plus dans la circulation, moi, je me projette comme le demande le coach, ou alors nous cherchons *(Achraf)* Hakimi à droite dont on connaît la rapidité.

« Dans la vie comme dans le foot, j'aime prendre des responsabilités. »

Le parcours a été étrange, vous avez pris la tête seulement au soir de la 22e journée en dépassant le Milan AC, champion d'hiver, mais vous avez décroché le Scudetto à quatre matches de la fin.
Il faut reconnaître le mérite du Milan qui a réalisé quelque chose d'inattendu. Mais nous ne nous sommes pas loupés, nous sommes restés accrochés, nous avons fait sentir notre souffle sur leur nuque et quand ils ont cédé, nous en avons profité et nous les avons dépassés. Cela fait comprendre que c'est la fin qui compte, vous pouvez trébucher au début mais c'est le plus constant qui l'emporte.

La Juventus, nonuple championne en titre a été décevante. Jamais elle ne s'est mêlée à la lutte pour le titre.
Ils ont commencé un nouveau projet, mais notre victoire à l'aller *(2-0, le 17 janvier)* a été un signal fort.

Vous êtes l'un des symboles de cette équipe qui retrouve la victoire, au tour de l'Italie à l'Euro ?
Je serai toujours reconnaissant envers le sélectionneur *(Roberto Mancini)*. Cela aurait été facile de me convoquer une fois que je suis arrivé à l'Inter mais il a fait de moi un titulaire lorsque j'étais à Cagliari. Il ne m'a jamais fait me sentir comme le jeune gamin de Cagliari. Il a

Alfo Co. Ltd / Alamy Stock Photo

« Marco *(Verratti)*, il faut lui tirer dessus pour lui prendre le ballon. »

toujours pensé aux joueurs qui pouvaient aider la Nazionale, pas au club dans lesquels ils évoluent, et il continue dans cette voie.

Et cela donne une série de 25 matches sans défaite et un style de jeu résolument offensif.
Il a des idées différentes de Conte, mais il a aussi les joueurs pour les mettre en place, on en revient à ce que je disais précédemment. Surtout, il a réussi à créer un environnement serein entre le travail et la bonne ambiance et ça se répercute sur l'équipe. Ce n'est pas simple, car nous venons de nombreux clubs différents, il faut gommer les tensions du Championnat.

Le milieu que vous composez avec Marco Verratti et Jorginho est le point fort…
Jorginho est celui qui remet en ordre le jeu, il donne le ballon au bon moment. Quant à Marco, il faut lui tirer dessus pour lui prendre le ballon ! *(Rires.)* C'est le talent de notre équipe avec *(Lorenzo)* Insigne.

Quel est l'objectif ?
Aller au bout. Nous y allons pour jouer notre chance à fond.

Vous êtes déjà trois fois papa à seulement 24 ans. En quoi cela influe-t-il sur votre football ?
Dans la vie comme dans le foot, j'aime prendre des responsabilités. Dès que j'ai trouvé la bonne personne, j'ai tout de suite pensé à fonder une famille. Passer du temps avec mes trois filles, jouer avec elles, aller au parc, ça m'apporte un certain équilibre.

Et votre grande passion pour les vins participe aussi à votre équilibre ?
(Rires.) Il y a plein de grands producteurs en Italie, mais j'aime les vins français, notamment les bourgognes et le pinot noir, j'essaye de goûter tout ce que je peux. C'est une région qui m'envoûte, j'y avais programmé un séjour mais j'ai dû le repousser à cause du Covid. J'espère y aller dès que possible. C'est un monde qui me fascine depuis tout petit quand j'allais dans les vignes du meilleur ami de mon père et que j'écrasais le raisin avec les pieds. Quand j'ai acheté une maison, j'ai d'emblée fait ma cave, et j'ai maintenant 1 500 bouteilles, des bourgognes et des bordeaux pour la plupart. » **V. P.**

L'épreuve
Durant les quarante-cinq minutes d'entretien entre Valentin Pauluzzi et le joueur de l'Inter, décontraction, franchise et simplicité ont été les mots d'ordre.

DR

Making of

- **Lieu** Lui au centre d'entraînement de l'Inter, nous à la maison.
- **Durée de l'interview** 45 minutes.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Tenue** T-shirt blanc avec le logo du club.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10 première rencontre.
- **Langue utilisée** Italien et quelques mots de français vers la fin…
- **Autres personnes présentes** Daria Nicoli et Luigi Crippa du service communication de l'Inter.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Lukaku raconte-t-il des histoires belges à Conte pour le détendre un peu ? »
- **Trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Gigi Riva, légende de Cagliari ; Messi, le meilleur joueur que j'ai affronté ; et Gündogan dont on ne parle pas assez. »
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** « L'Inter est comme un pinot noir ! »

Christian Bekamenga

Un nouveau souffle

Près de cinq ans après avoir quitté la France, l'attaquant camerounais vient de poser ses valises en Bolivie, au Real Potosi. Dans l'une des plus hautes villes du monde, l'ancien Nantais a retrouvé le plaisir de jouer en même temps qu'il a déjà conquis son club.

Texte **Nicolas Cougot**

Potosi, 16 mars 2021. Alors que cela ne fait pas dix jours qu'il a rejoint le Real, l'un des deux clubs de la ville, Christian Bekamenga (35 ans) fait son entrée en jeu face à Aurora. Sur l'un de ses premiers ballons, le Lion indomptable profite d'un rebond pour faire déjà trembler les filets. Grâce à ce but, son équipe décroche le nul (1-1). Moins d'une semaine plus tard, face au géant Bolivar (0-1), il pense doubler son compteur avant que son but ne soit refusé pour un hors-jeu peu évident. « Les débuts ont été fantastiques. Il n'a mis que cinq minutes pour marquer un but, c'était le rêve, témoigne Carlos Fonseca, son entraîneur espagnol, arrivé au club un mois plus tôt. « Je sais que les Sud-Américains aiment le foot, qu'ici ils aiment attaquer. Pour un attaquant, c'est plus facile », explique l'ancien du FC Nantes.

DE LA BULLE AUX SOMMETS

Plus de deux décennies après Thomas N'Kono, Christian Bekamenga ajoute ainsi son nom à la courte liste des joueurs camerounais ayant évolué en Bolivie et découvre son quatrième continent après l'Asie, l'Europe et l'Afrique – il a joué en Malaisie, en Indonésie, en France, en Grèce, en Turquie, en Chine, au Cameroun et au Bangladesh. Dernièrement, au Bangladesh justement, au Muktijoddha SKC, l'aventure a trop rapidement pris fin en raison du Covid-19. « La crise a tout stoppé, toutes les équipes ont été placées dans une bulle à Dacca, les frontières sont fermées. Difficile dans ces conditions d'attirer de nouveaux joueurs », explique-t-il. La piste bolivienne s'est présentée grâce à un Français, Guillaume Jouberjean. « Je connaissais le directeur sportif du Real Potosi, qui recherchait un attaquant, et j'ai immédiatement pensé à Christian, que j'avais croisé quand j'étais à Nîmes et lui à Laval, raconte ce dernier. J'étais persuadé que son parcours lui permettrait de s'adapter à la Bolivie. » Carlos Fonseca n'hésite alors pas une seconde. « Ce qui m'a convaincu, c'est le nombre de buts qu'il a marqués, en Première Division française notamment. Pour la Bolivie, un goleador issu de l'élite, plus particulièrement française, est un atout. Ici, il n'y a aucun autre joueur ayant ses caractéristiques. »

« Jouer à 4 000 m, c'est très dur. Les premiers jours ont été difficiles. »

Christian Bekamenga

L'ALTITUDE, LE PLUS GRAND ADVERSAIRE

Alors, Christian Bekamenga, qui « ne connaissait rien du Championnat » et « n'avait jamais vu la moindre image de ce football », rejoint le club début mars et atterrit sur le toit du continent. Posée au pied du Cerro Rico, à plus de 4 000 m d'altitude, Potosi est en effet l'une des plus hautes villes du monde. Le Real s'était ainsi fait connaître en 2007 après un duel face à Flamengo (2-2 au premier tour de la Copa Libertadores) et la bataille juridique qui s'en était suivie. Accroché sur le terrain, utilisant des masques à oxygène durant la rencontre, le géant brésilien avait tenté de mettre fin aux matches en altitude en saisissant la FIFA. Mais le Real, soutenu notamment par Diego Maradona, avait eu gain de cause. Cette altitude a été le plus grand adversaire à affronter pour Christian Bekamenga. « Jouer à 4 000 m, c'est très dur. Les premiers jours ont été difficiles. Encore aujourd'hui, c'est parfois compliqué pour la respiration, même si je souffre moins. » Car le Camerounais aime à rappeler qu'il est « un Lion », son parcours de ses débuts en

DR

Globe-trotteur.
Après avoir évolué en Asie, en Europe et en Afrique, l'ex-Lion indomptable de 35 ans s'est parfaitement acclimaté au football sud-américain et au stade Victor Agustin Ugarte (à gauche), situé à plus de 4 000 mètres d'altitute où joue son équipe, le Real Potosi.

Malaisie à 18 ans jusqu'au Bangladesh ayant démontré sa capacité d'adaptation. Pour cela, il s'appuie sur la joie de retrouver « une vie normale. Les gens sont accueillants, ils vivent comme s'il n'y avait pas de virus ». Sur le terrain comme en dehors, le mariage fonctionne, et au club tout le monde est conquis. « Ici, personne ne parle anglais et encore moins français, mais il s'intègre bien, résume Carlos Fonseca. Il a acheté son appartement seul, va au restaurant seul et parle avec les jeunes. J'échange beaucoup avec lui car il nous apporte énormément d'expérience. Et j'apprends aux côtés d'un joueur possédant un tel bagage. »

UNE AMBITION CONTINENTALE

La recette pour une adaptation aussi rapide se résume en un mot que Christian Bekamenga ne cesse d'utiliser quand il s'agit d'évoquer les débuts de son aventure bolivienne : le plaisir. « C'est un autre football. En France, on vous dit que l'attaquant est le premier défenseur, vous vous rendez compte que tout est uniquement basé sur la tactique. Cela tue un peu le plaisir. Je vais prendre un exemple : quand vous écoutez Hatem Ben Arfa, vous avez l'impression qu'il ne parle pas bien *(lors de la Coupe du monde 2018, dans les colonnes de* France Football, *l'attaquant des Girondins avait critiqué le style ultraréaliste des Bleus).* Mais il a raison. Je suis attaquant, on est un peu libres, mais, malgré ça il faut entrer dans la tactique de l'entraîneur. Souvent, vous faites des entraînements sans prendre de plaisir avec uniquement de la tactique, du positionnement, où l'on vous dit comment vous devez défendre. Ici, ils aiment attaquer, voir des buts. Même à 3-0, ils continuent d'attaquer. Vous savez que vous aurez quatre ou cinq occasions par match. Quand vous arrivez dans un tel Championnat, vous prenez du plaisir, c'est magnifique ! » Depuis ses hauteurs boliviennes, le Camerounais garde toujours un œil sur la France, en particulier le FC Nantes (il a également joué à Orléans, Carquefou, Laval, Troyes, Lens et Metz). « J'ai beaucoup bougé, mais c'est l'équipe où je me suis le plus éclaté. Nantes, c'est mon club de cœur, j'espère vraiment qu'ils vont se maintenir. » Mais il n'est plus question de lui parler de retour. « Pas tout de suite », glisse-t-il dans un sourire. Car, en même temps que le simple plaisir de jouer, Christian Bekamenga a retrouvé des ambitions. Son objectif ? Disputer une compétition continentale. « Je n'ai pas connu les compétitions continentales en Europe, je veux les connaître ici. » Preuve que même à 4 000 m, on peut redonner un nouveau souffle à une carrière.

« Ce qui m'a convaincu, c'est le nombre de buts qu'il a marqués, dans l'élite française notamment. »

Son entraîneur, Carlos Fonseca

DR

Talent.
Jadon Sancho, 21 ans, un sens du dribble et de la provocation balle au pied qui lui vient des parties acharnées dans les city stades. Les Sévillans Jésus Navas et Youssef En Nesiry ne peuvent qu'admirer.

« South London »
Un vrai quartier d'affaires

Sancho, Abraham ou Zaha incarnent cette nouvelle génération de street footballeurs sortis du vivier londonien.

Texte **Jeremy Docteur**

Franck Faugère/L'Équipe

« Quand l'un de nous réussit, on réussit tous », expose fièrement Kris Hollidge, ancien professeur d'EPS du défenseur de Liverpool, Joe Gomez. Depuis l'explosion du phénomène Jadon Sancho, les projecteurs sont braqués sur ce vivier de talents londonien du sud de la Tamise, dans des quartiers tels que Croydon, Bromley, Lambeth, Wandsworth ou encore Lewisham. Reiss Nelson, son meilleur pote, Tammy Abraham, Callum Hudson-Odoi, Emile Smith-Rowe, Aaron Wan-Bissaka, Josh Maja, Wilfried Zaha, Jamal Musiala et bien d'autres en sont les produits. Par le passé, il y a déjà eu Ian Wright, Rio Ferdinand, David Rocastle ou Michael Thomas. Avec près du tiers des neuf millions d'habitants de la capitale du Royaume-Uni, South London, très densément peuplé, concentre certains des quartiers les plus pauvres. Le football est souvent un exutoire pour des centaines de gamins. Avec cette volonté de jouer, qu'importe l'heure ou le temps, sur des stades en bitume ou sur des terrains de fortune : c'est le *cage football*. « Il y a de la précarité, c'est aussi une manière d'apporter de l'argent à sa famille. Pour certains, c'est la seule option. C'est le sport le plus simple à pratiquer et les clubs locaux essaient de réduire les coûts pour le rendre accessible », abonde Kris Hollidge.

DES JOUEURS AVEC UNE GRANDE LIBERTÉ

Dans ces quartiers, le football est omniprésent. « C'est en cela que c'est différent, car il y a plein d'endroits pour jouer, c'est ça le *street foot*. Des joueurs de haut niveau y ont développé des qualités et une aisance technique. On se connaissait tous, on était ensemble. Maintenant tout le monde s'impose en même temps », explique Ryan Sessegnon, prêté par Tottenham à Hoffenheim. Le talent est une chose, le comportement en est une autre. « L'attitude South London, c'est bosser dur quand tu veux quelque chose, parce que tu sais d'où tu viens. Si tu as l'opportunité de devenir quelqu'un, tu vas la saisir », complète Colin Omogbehin, coach U23 à Fulham, toujours très représenté par des Sud-Londoniens, dont Ryan Sessegnon jusqu'en 2019. Tous ces joueurs revendiquent cet aspect *street football* dans leur jeu. « De l'intuition, une capacité à s'extirper rapidement de la pression, jouer les duels avec malice. C'est la nouvelle génération », souligne Michael Beale l'entraîneur adjoint des Glasgow Rangers

Sur des terrains en béton, tomber par terre signifie se faire mal et « avoir des bleus partout ». En y jouant tous les soirs, les enfants apprennent à rester sur leurs jambes. « Vous êtes souvent le produit de votre environnement. Il faut vite prendre des décisions, comprendre qui est dans ton équipe. C'est très différent d'un grand terrain. Tu dois souvent passer deux ou trois joueurs pour t'en sortir », décrypte Gary Issott, directeur de l'Academy de Crystal Palace. « Quand tu es jeune, tu veux jouer. On dribblait souvent contre des plus vieux sur ces terrains. C'est un facteur clé de notre jeu », se souvient Ryan Sessegnon. Leur style

Sur le béton, les enfants apprennent à rester sur leurs jambes.

diffère d'un apprentissage plus classique. « Ils jouent avec une grande liberté, ils sont différents de la norme, "déstructurés". Ils ont appris seul. Tu joues parfois à dix contre douze, on veut t'arrêter, te mettre à terre, décrypte Colin Omogbehin. La première touche est cruciale, alors, ils utilisent différentes parties du pied, crampons, l'extérieur. Ce n'est pas le cas dans une structure pro. »

« SANCHO ET STERLING, DES MODÈLES »

« Je crois que Sancho pour le sud de Londres et Sterling pour le nord sont des modèles. Ce qu'ils ont réussi est impressionnant, ils vont inspirer les prochaines générations. On commence à avoir beaucoup de *street footballers*, c'est très excitant », s'amuse Michael Beale. En se faisant un nom, ces gamins sud-londoniens sont devenus des mentors. « Zaha a transposé ses dribbles de la cité aux terrains de Premier League. Leur capacité à éliminer, à aller vite peu importe le pied. Avoir Hudson-Odoi ou Sancho en équipe nationale, c'est puissant », répond Colin Omogbehin.

Basé directement dans le sud de Londres, Crystal Palace joue un rôle particulier dans le recrutement de ces pépites. « Les supporters adorent quand des joueurs formés au club réussissent parce qu'il y a un lien spécial. Ils viennent du même endroit, ils connaissent quelqu'un qui connaît quelqu'un, avance Gary Issott. Notre ambition est de faire en sorte qu'aucun n'aille dans un club de l'ouest ou du nord londonien. C'est un vrai challenge, mais nous investissons beaucoup là-dedans. » Colin Omogbehin, qui a également travaillé pour les Eagles, possède une longue expérience de terrain. « Quand j'ai commencé il y a plus de vingt ans, il n'y avait personne dans le coin. Maintenant, il y a Manchester City, United, Liverpool, Aston Villa... Ce n'est pas surprenant, chacun veut son joueur. C'est la compétition la plus rude que j'ai vue. » De nombreux clubs mettent en place des structures. « Les gros ont toujours l'avantage, mais les locaux, avec une histoire sud-londonienne, ont du poids. Ils permettent de passer les étapes progressivement », souligne Kris Hollidge, lui aussi très impliqué dans le foot local. Le Brexit, avec l'interdiction de recruter des jeunes joueurs étrangers, pourrait être d'ailleurs très bénéfique à ces talents locaux. ff

Eberechi Eze
« Une question de liberté »

Pur produit du South London, le milieu de terrain offensif de Crystal Palace de 22 ans décrypte son *cage football*.

« Quelle est votre définition d'un *street footballer* ?

Je crois que c'est une question de liberté, celle de jouer comme tu le souhaites, sans s'attarder sur l'opinion des gens. Cette vision du jeu est plus difficile à tenir au haut niveau, mais tu essaies de la garder au fond de toi. Je ne sais pas si tout vient de la rue, mais elle nous apporte énormément. Je veux m'amuser. Il y a un aspect artistique, c'est ma perception du foot.

Le dribble est vraiment au centre de tout...

Les city stades te permettent de développer ta résilience et ton courage. Tu ne crains pas de rater un dribble. Tu ne passes pas la balle parce que tu as peur de ne pas réussir, tu vas tout faire pour avoir l'avantage. Tu le tentes, et si tu peux le reproduire sur un grand terrain, à onze contre onze, ça ne peut que renforcer ta confiance. Ta tête te guide pour trouver une solution. Ce sont des petites choses de notre jeunesse qui viennent pimenter notre jeu aujourd'hui. Face aux mecs qui voulaient te tacler, le défi était de les éviter. C'est ça le *cage football*. Quand j'y retourne, voir les enfants jouer me rappelle des souvenirs. J'étais dans la même configuration à l'époque : du matin au soir, ne pas manger, juste jouer au football.

Êtes-vous des autodidactes ?

Cette manière de jouer et de ressentir le football, tu ne l'apprends pas à l'Academy. C'est ton éducation. Tu l'as en toi. On voit clairement les différences entre les profils. Il faut garder une structure, ne pas juste être un joueur brut, mais c'est primordial de ne pas perdre cet aspect. J'ai énormément observé Yannick Bolasie et Wilfried Zaha. Personne ne reproduisait leurs dribbles en Premier League. On voyait ça dans les city stades quand on était plus jeune, mais là, c'est un autre niveau. » ff **J. D.**

Manchester City
À maturité

Le joueur clé
Phil Foden

L'éclosion avait commencé il y a presque un an, au moment de la reprise post-confinement (5 buts en 8 matches). Elle s'est affirmée cette saison, où le natif de Stockport est devenu un titulaire incontournable au sein des Sky Blues. Plus lucide, plus appliqué, plus efficace (7 buts, 5 passes décisives), en clair, plus mature, il a été cette saison l'un des quatre joueurs de champ les plus sollicités par Pep Guardiola, même si ces vingt-six apparitions (à quatre postes différents) l'ont rarement été sur un match complet, le technicien catalan ménageant son jeune prodige plus que tout autre. C'est pourtant Phil Foden qui, du haut de ses 20 ans, porta l'équipe au moment de la blessure de Kevin De Bruyne, au cœur de l'hiver, là où Manchester City en profita pour faire le trou sur ses poursuivants. On pense notamment à sa prestation à Anfield face à Liverpool (4-1), où il fut élu homme du match.

L'équipe type
(4-3-3)

Polyvalence.
En vingt-six apparitions en Premier League, Phil Foden a évolué à quatre postes différents.

Le fait historique
Pep, Monsieur 36 %

Avec ce titre de champion, Pep Guardiola a remporté avec Manchester City son huitième trophée après la Premier League 2018 et 2019, la FA Cup 2019 et les Coupes de la League 2018, 2019, 2020 et 2021. En cinq saisons de présence à l'Etihad, le technicien catalan a donc décroché à lui seul plus d'un tiers des vingt-deux titres gagnés par les Citizens en cent quarante et un ans d'histoire du club. Ce titre de champion est également le vingt-sixième trophée personnel majeur de Guardiola en treize années de carrière.

Le moment fort
Le premier match de Ruben Dias

Ce 3 octobre 2020, l'équipe de Pep Guardiola, alors treizième du classement, se présente sur le terrain de Leeds. Le match précédent l'a vue s'écrouler face à Leicester, qui a marqué cinq fois. Mais ce jour-là est celui des débuts de Ruben Dias pour les Citizens, qui ont versé 68 M€ à Benfica pour le défenseur central de 23 ans. D'emblée, il en impose. D'emblée, il s'impose, du geste et de la voix. Le leader dont City avait besoin, c'est lui, c'est une parfaite évidence. Leeds marquera une fois, sur une boulette d'Ederson, mais le tournant décisif a été pris. Sans Dias, les Citizens avaient encaissé trois buts par match de Championnat ; avec lui, ils en concéderont un toutes les cent cinquante-cinq minutes, pour finir meilleure défense de la Premier League. Le transformateur, ce fut lui. **Ph. A** et **T. M.**

L'avis du spécialiste
Paul Hirst

Correspondant du *Times* à Manchester

« Ce titre ne ressemble pas aux deux autres de Guardiola avec City, en ce qu'il est plus collectif. Cette saison, on n'a pas vu un De Bruyne à vingt passes décisives, un Agüero à vingt-huit buts ou un Sterling à vingt-six. En fait, dix-neuf joueurs différents ont marqué. Cette équipe me semble aussi plus mûre, plus solidaire, plus équilibrée et plus solide que les précédentes, et Ruben Dias y est pour beaucoup. Il est le patron, l'organisateur qui manquait à City depuis le départ de Kompany *(NDLR : en 2019)*. Le total de points sera inférieur à ceux de 2017-18 et 2018-19, mais, pour moi, ce titre est néanmoins plus méritoire et plus beau que les précédents à certains égards : City a eu zéro présaison, et n'a pas eu une seule semaine sans un match au milieu depuis la première journée. »

Alain Mounic/L'Equipe - DR

Data Room + Manchester City

Par Éric Lemaire

Le cinquième titre en dix ans

Les clubs champions d'Angleterre

1	Manchester Utd	20 titres	1908, 1911, 1952, 1956, 1957, 1965, 1967, 1993, 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2007, 2008, 2009, 2011 et 2013
2	Liverpool	19 titres	1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976, 1977, 1979, 1980, 1982, 1983, 1984, 1986, 1988, 1990 et 2020
3	Arsenal	13 titres	1931, 1933, 1934, 1935, 1938, 1948, 1953, 1971, 1989, 1991, 1998, 2002 et 2004
4	Everton	9 titres	1891, 1915, 1928, 1932, 1939, 1963, 1970, 1985 et 1987
5	Aston Villa	7 titres	1894, 1896, 1897, 1899, 1900, 1910 et 1981
-	Manchester City	7 titres	1937, 1968, 2012, 2014, 2018, 2019 et 2021
7	Sunderland	6 titres	1892, 1893, 1895, 1902, 1913 et 1936
-	Chelsea	6 titres	1955, 2005, 2006, 2010, 2015 et 2017
9	Newcastle	4 titres	1905, 1907, 1909 et 1927
-	Sheffield Wednesday	4 titres	1903, 1904, 1929 et 1930

Aymeric Laporte

Sergio Agüero

Laporte et Mendy : les années fastes

Les Français champions d'Angleterre

1	Éric Cantona (Leeds, Manchester Utd)	5 titres	1992, 1993, 1994, 1996 et 1997
-	Patrice Évra (Manchester Utd)	5 titres	2007, 2008, 2009, 2011 et 2013
-	Mikaël Silvestre (Manchester United)	5 titres	2000, 2001, 2003, 2007 et 2008
4	Gaël Clichy (Arsenal, Manchester City)	3 titres	2004, 2012 et 2014
-	Aymeric Laporte (Manchester City)	3 titres	2018, 2019 et 2021
-	Benjamin Mendy (Manchester City)	3 titres	2018, 2019 et 2021
-	Patrick Vieira (Arsenal)	3 titres	1998, 2002 et 2004

Agüero au pied du podium

Les meilleurs buteurs de la Premier League (depuis 1992)

1	Alan Shearer (1992-2006 ; Blackburn, Newcastle)	260 buts
2	Wayne Rooney (2002-2017 ; Everton, Manchester Utd)	208
3	Andy Cole (1993-2006 ; Newcastle, Manchester Utd, Blackburn, Fulham, Manchester City, Portsmouth, Sunderland)	187
4	Sergio Agüero (depuis 2011 ; Manchester City)	182
5	Frank Lampard (1997-2015 ; West Ham, Chelsea, Manchester City)	177
6	Thierry Henry (1999-2007, 2012 ; Arsenal)	175
7	Harry Kane (depuis 2014 ; Norwich, Tottenham)	165
8	Jermain Defoe (2001-2018 ; West Ham, Tottenham, Portsmouth, Sunderland, Bournemouth)	163
9	Robbie Fowler (1993-2007 ; Liverpool, Leeds, Manchester City, Blackburn)	162
10	Michael Owen (1997-2013 ; Liverpool, Newcastle, Manchester Utd, Stoke)	150

Emmenés par un trio de centenaires

Les meilleurs buteurs en activité en Premier League

1	Sergio Agüero (depuis 2011 ; Manchester City)	182 buts
2	Harry Kane (depuis 2014 ; Norwich, Tottenham)	
3	Jamie Vardy (depuis 2014 ; Leicester)	118
4	Mohamed Salah (depuis 2014 ; Chelsea, Liverpool)	97
5	Raheem Sterling (depuis 2012 ; Liverpool, Manchester City)	96
6	Sadio Mané (depuis 2014 ; Southampton, Liverpool)	93
7	Olivier Giroud (depuis 2012 ; Arsenal, Chelsea)	90
8	Christian Benteke (depuis 2012 ; Aston Villa, Liverpool, Crystal Palace)	81
9	Theo Walcott (depuis 2008 ; Arsenal, Everton, Southampton)	73
10	Son Heung-min (depuis 2015 ; Tottenham)	70
11	Gylfi Sigurdsson (depuis 2012 ; Swansea, Tottenham, Everton)	67
12	Riyad Mahrez (depuis 2014 ; Leicester, Manchester City)	66

Les Citizens, toujours à l'heure

Répartition des dix derniers podiums de Premier League (depuis 2011-12)

1	Manchester City	9 podiums	1er en 2011-12, 2013-14, 2017-18, 2018-19 et 2020-21 ; 2e en 2012-13, 2014-15 et 2019-20 ; 3e en 2016-17
2	Chelsea	5 podiums	1er en 2014-15 et 2016-17 ; 3e en 2012-13, 2013-14 et 2018-19
3	Manchester United	4 podiums	1er en 2012-13 ; 2e en 2011-12 et 2017-18 ; 3e en 2019-20
4	Arsenal	3 podiums	2e en 2015-16 ; 3e en 2011-12 et 2014-15
-	Liverpool	3 podiums	1er en 2019-20 ; 2e en 2013-14 et 2018-19
-	Tottenham	3 podiums	2e en 2016-17 ; 3e en 2015-16 et 2017-18
5	Leicester	1 podiums	1er en 2015-16

Pour la saison en cours, Manchester United (actuel 2e), Leicester (3e), Chelsea (4e), West Ham (5e), Liverpool (6e), Tottenham (7e) et Everton (8e) peuvent encore prétendre au podium (2e ou 3e).

Pierre Lahalle/L'Equipe

Ligue 1 37e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Dom J.	Dom G.	Dom N.	Dom P.	Dom p.	Dom c.	Ext J.	Ext G.	Ext N.	Ext P.	Ext p.	Ext c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Lille	→	80	37	23	11	3	62	22	+40	19	10	7	2	28	11	18	13	4	1	34	11	N-G-G-G-N	4	4	2	1	65	2
2.	Paris-SG	→	79	37	25	4	8	84	28	+56	19	13	1	5	44	14	18	12	3	3	40	14	G-G-G-N-G	12	12	2	1	74	7
3.	Monaco	→	77	37	24	5	8	76	42	+34	19	12	5	2	43	21	18	12	0	6	33	21	G-G-P-G-G	15	12	5	5	74	7
4.	Lyon	→	76	37	22	10	5	79	40	+39	18	11	3	4	40	20	19	11	7	1	39	20	G-P-G-G-G	11	11	7	5	61	10
5.	Marseille	→	59	37	16	11	10	53	46	+7	19	10	5	4	32	23	18	6	6	6	21	23	G-G-N-P-G	6	3	2	2	93	9
6.	Lens	→	56	37	15	11	11	55	54	+1	18	7	6	5	28	26	19	8	5	6	27	28	N-G-P-P-P	12	10	11	11	86	7
7.	Rennes	→	55	37	15	10	12	50	40	+10	18	8	4	6	24	21	19	7	6	6	26	19	G-G-P-N-P	3	3	4	3	79	5
8.	Montpellier	→	51	37	13	12	12	58	61	-3	19	7	4	8	34	35	18	6	8	4	24	26	N-P-P-G-N	4	2	12	12	63	7
9.	Nice	→	49	37	14	7	16	47	51	-4	19	7	3	9	25	30	18	7	4	7	22	21	P-G-P-G-P	7	7	7	7	69	4
10.	Metz	→	46	37	12	10	15	43	47	-4	18	5	4	9	18	25	19	7	6	6	25	22	N-P-G-P-P	10	6	12	11	80	4
11.	Saint-Étienne	→	46	37	12	10	15	42	53	-11	18	5	6	7	20	28	19	7	4	8	22	25	P-P-G-G-N	9	6	8	6	75	2
12.	Angers	→	44	37	12	8	17	39	56	-17	18	6	3	9	19	25	19	6	5	8	20	31	P-P-P-G-P	6	5	7	6	64	2
13.	Reims	→	42	37	9	15	13	41	48	-7	18	4	8	6	15	19	19	5	7	7	26	29	N-P-N-P-P	5	5	8	5	75	8
14.	Bordeaux	↗	42	37	12	6	19	40	55	-15	19	7	4	8	19	21	18	5	2	11	21	34	P-P-G-P-G	4	4	8	7	74	4
15.	Strasbourg	↗	41	37	11	8	18	48	57	-9	18	4	4	10	20	28	19	7	4	8	28	29	N-P-N-P-G	12	10	8	6	56	3
16.	Brest	↘	41	37	11	8	18	50	64	-14	18	8	4	6	32	31	19	3	4	12	18	33	N-G-P-P-N	4	3	10	9	60	4
17.	Lorient	→	41	37	11	8	18	49	67	-18	19	10	2	7	31	29	18	1	6	11	18	38	P-G-G-P-G	10	9	11	10	67	3
18.	Nantes	→	40	37	9	13	15	46	53	-7	18	3	8	7	20	27	19	6	5	8	26	26	P-G-G-G-G	9	8	11	10	67	4
19.	Nîmes	→	35	37	9	8	20	40	69	-29	19	3	5	11	22	39	18	6	3	9	18	30	N-P-N-G-P	8	7	10	6	59	5
20.	Dijon	→	18	37	3	9	25	24	73	-49	19	1	6	12	8	31	18	2	3	13	16	42	G-P-P-P-P	4	3	10	7	76	5

Résultats

Lille - Saint-Étienne	**0-0**
Paris-SG - Reims	**4-0**
Monaco-Rennes	**2-1**
Nîmes-Lyon	**2-5**
Marseille-Angers	**3-2**
Bordeaux-Lens	**3-0**
Montpellier-Brest	**0-0**
Nice-Strasbourg	**0-2**
Lorient-Metz	**2-1**
Dijon-Nantes	**0-4**

Buts

Total 37e journée	**31**
Moyenne 2020-21	**2,77**
Saison dernière	**2,52***

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 26.
2. Depay (Lyon), Ben Yedder (Monaco), 20.
4. Volland (Monaco), Ajorque (Strasbourg), 16.
6. Yilmaz (Lille), Laborde (Montpellier), 15.
8. Moffi (Lorient), Delort (Montpellier), Dia (Reims), 14.
11. Kean (Paris-SG), 13.
12. Hwang (Bordeaux), David (Lille), Toko Ekambi (Lyon), Gouiri (Nice), 12.
16. Kakuta (Lens), Ripart (Nîmes), 11.
18. Wissa (Lorient), Kadewere (Lyon), Blas (Nantes), 10.
21. Mounié (Brest), Paqueta (Lyon), Mavididi (Montpellier), M. Koné (Nîmes), Neymar (Paris-SG), Guirassy, Terrier (Rennes), 9.
28. Cardona, Honorat (Brest), Sotoca (Lens), Milik, Thauvin (Marseille), Kolo Muani (Nantes), Diallo (Strasbourg), 8.
35. M. Baldé (Dijon), Ganago, Kalimuendo (Lens), Yazici (Lille), Aouar (Lyon), Payet (Marseille), Diop (Monaco), Louza (Nantes), Icardi (Paris-SG), Bouanga, Khazri (Saint-Étienne), 7.
46. Bahoken, Fulgini (Angers), Charbonnier, Faivre (Brest), J. Bamba (Lille), Niane (Metz), Jovetic (Monaco), Simon (Nantes), Ferhat (Nîmes), Sarabia (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
58. Diony (Angers), Konaté (Dijon), Banza (Lens), Benedetto (Marseille), Boulaya (Metz), Golovine, Maripan (Monaco), Savanier (Montpellier), Dolberg (Nice), Thomasson (Strasbourg), 5.

Passeurs

1. Depay (Lyon), Delort (Montpellier), 10.
3. Bamba (Lille), Ferhat (Nîmes), 9.
5. Payet, Thauvin (Marseille), Boulaya (Metz), Golovine (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 8.
10. Perraud (Brest), Ben Yedder (Monaco), Laborde (Montpellier), Mbappé (Paris-SG), Terrier (Rennes), 7.
15. Sambia (Montpellier), 6.
16. Adli (Bordeaux), Faivre, Honorat (Brest), Celina (Dijon), Clauss, Kakuta (Lens), Yazici, Yilmaz (Lille), Le Fée (Lorient), Paqueta, Toko Ekambi (Lyon), Luis Henrique (Marseille), Savanier (Montpellier), Claude-Maurice, Gouiri (Nice), Bourigeaud, Del Castillo (Rennes), Liénard (Strasbourg), 5.
34. Ben Arfa, Oudin (Bordeaux), Mounié (Brest), Mauricio, Michelin (Lens), Ikoné (Lille), Laurienté, Wissa (Lorient), Aouar, Comet (Lyon), Yade (Metz), Caio Henrique, Tchouaméni, Volland (Monaco), Mollet (Montpellier), Kolo Muani, Simon (Nantes), Neymar, Rafinha, Sarabia (Paris-SG), Grenier (Rennes), Aouchiche, Nordin (Saint-Étienne), Guilbert (Strasbourg), 4.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Coulibaly (Angers), Mexer (Bordeaux), Fonte (Lille), Thauvin (Marseille), Geubbels (Monaco), Mollet (Montpellier), Kimpembe (Paris-SG), Abdelhamid, Munetsi (Reims), Da Silva, Tait (Rennes), Aholou (Strasbourg).

Cartons

3	30
Moyenne **0,27**	Moyenne **3,84**
*2019-20** **0,25**	*2019-20** **3,67**

La saison 2019-20 s'étant achevée à la 28e journée, ne sont donc données que des moyennes puisque les totaux ont été, eux aussi, arrêtés.

Rendez-vous

38e j., dim. 23 mai, 21 heures
Angers-Lille
Brest - Paris-SG
Lens-Monaco
Lyon-Nice
Metz-Marseille
Rennes-Nîmes
Nantes-Montpellier
Reims-Bordeaux
Saint-Étienne - Dijon
Strasbourg-Lorient

Barrages L1-L2
Match aller, jeudi 27 mai, 20 h 45
Toulouse, Grenoble ou Paris FC-18e L1
Match retour, dimanche 30 mai, 20 h 45
18e L1-Toulouse, Grenoble ou Paris FC

**2019-20 s'est arrêtée après 279 matches en raison du Covid-19.*

Fiches techniques

Lille - Saint-Étienne : 0-0
Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Brisard (5). Avertissements : André (26e) pour Lille ; Neyou (21e), Khazri (47e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (6) - Çelik (5), Fonte (c) (6), Botman (6), Reinildo (5) (Bradaric, 89e) - Araujo (6) (Ikoné, 63e), André (6) (Xeka, 63e), B. Soumaré (5), J. Bamba (5) (Renato Sanches, 63e) - Yilmaz (4), David (4) (Yazici, 77e). Entr. : Galtier.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Green (6) - Debuchy (c) (5) (Moueffek, 81e), Sow (5), Kolodziejczak (6), Trauco (5) - M. Camara (5), Neyou (4) (Youssouf, 81e) - Hamouma (5) (Aouchiche, 62e), Nordin (5) (Abi, 62e), Bouanga (6) - Khazri (5) (Gouma-Douath, 71e). Entr. : Puel.

Paris-SG - Reims : 4-0 (2-0)
Buts : Neymar (13e s.p.), Mbappé (24e), Marquinhos (68e), Kean (89e). Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Turpin (5). Expulsion : Abdelhamid (11e) pour Reims. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 11/20.
Paris-SG (4-2-3-1) : Navas (5) - Dagba (4) (Pembélé, 87e), Marquinhos (c) (7), Kehrer (5), Bakker (5) - Herrera (5), Danilo (5) (Paredes, 77e) - Di Maria (6) (Sarabia, 77e), Neymar (7), Draxler (Rafinha, 40e, 5) - Mbappé (6) (Kean, 77e). Entr. : Pochettino.
Reims (4-3-3) : Rajkovic (5) - Foket (2), Faes (4), Abdelhamid (c) (0), Konan (5) - Munetsi (6), Cassama (5), Chavalerin (4) - Mbuku (5) (Kutesa, 84e), Dia (5) (Touré, 73e), Cafaro (4) (Zeneli, 56e). Entr. : Guion.

Monaco-Rennes : 2-1 (2-0)
Buts : Ben Yedder (16e), Golovine (29e) pour Monaco ; Bourigeaud (68e) pour Rennes. Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Badiashile (17e), Maripan (31e) pour Monaco ; Bourigeaud (61e), Aguerd (70e) pour Rennes. Expulsion : Da Silva (85e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
Monaco (4-2-3-1) : Lecomte (6) - Sidibé (7), Maripan (5) (Disasi, 63e), Badiashile (5), Caio Henrique (5) - Tchouaméni (6), Fofana (6) - Gelson Martins (4) (Diatta, 71e), Volland (4) (Aguilar, 83e), Golovine (6) (Matazo, 71e) - Ben Yedder (c) (7) (Ballo-Touré, 84e). Entr. : Kovac.
Rennes (4-3-3) : Gomis (4) - Traoré (5), Da Silva (c) (0), Aguerd (5), Meouassa (5) (Truffert, 67e) - Camavinga (4) (Guirassy, 46e, 5), Nzonzi (4), Tait (5) - Doku (5) (Del Castillo, 67e), Terrier (4) (Nyamsi, 87e), Bourigeaud (6). Entr. : Genesio.

Nîmes-Lyon : 2-5 (1-3)
Buts : M. Koné (5e, 62e) pour Nîmes ; Paqueta (8e, 24e), Depay (21e), Aouar (55e), Slimani (88e) pour Lyon. Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Buquet (7). Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 12/20.
Nîmes (4-4-2) : Reynet (5) - Burner (2) (Alakouch, 46e, 4), Ueda (5), Landre (4), Meling (5) - Eliasson (5) (Chadli, 75e), Cubas (4), Fomba (3) (Deaux, 75e), Ferhat (4) (Ahlinvi, 86e) - Ripart (c) (3), M. Koné (6) (Doucouré, 81e). Entr. : P. Plancque.

Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Dubois (6) (Diomandé, 87e), Marcelo (3), Denayer (6), Cornet (6) - Guimaraes (6) (Thiago Mendes, 64e), Caqueret (6) - Toko Ekambi (4) (Slimani, 76e), Paqueta (8), Aouar (7) (Cherki, 64e) - Depay (c) (7). Entr. : R. Garcia.

Marseille-Angers : 3-2 (1-0)
Buts : Milik (9e, 48e, 90e + 5 s.p.) pour Marseille ; Pereira Lage (57e), Thomas (87e) pour Angers. Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Schneider (7). Avertissements : Rongier (22e), Milik (37e), Alvaro Gonzalez (87e) pour Marseille ; Pereira Lage (62e), Thomas (90e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
Marseille (3-5-2) : Mandanda (c) (6) - Alvaro Gonzalez (6), Caleta-Car (5), Sakai (5) - Pol Lirola (6), Thauvin (6) (Dieng, 84e), Kamara (5), Rongier (6) (Benedetto, 88e), Luis Henrique (4) (Amavi, 84e) - Milik (8) (Balerdi, 90e), Payet (7). Entr. : Sampaoli.
Angers (4-2-3-1) : Bernardoni (7) - Manceau (6), Pavlovic (5), Thomas (5), Capelle (5) - Bobichon (4) (Cho, 71e), Mangani (c) (6) - El-Melali (3) (Cabot, 46e, 6), Fulgini (6), Thioub (3) (Pereira Lage, 46e, 7) - Diony (3) (Bahoken, 71e). Entr. : Moulin.

Bordeaux-Lens : 3-0 (1-0)
Buts : Hwang (32e s.p.), Sabaly (88e), Zerkane (90e + 1). Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissements : Poundjé (82e), Zerkane (90e) pour Bordeaux ; Badé (56e), Kakuta (59e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Bordeaux (4-4-2) : Costil (c) (6) - Sabaly (6), Baysse (5), Benito (5), Poundjé (5) (Zerkane, 84e) - Lacoux (5) (Seri, 85e), Kwateng (5), Adli (5) (Sissokho, 75e), Basic (6) - De Préville (6) (Oudin, 75e), Hwang (5) (Mara, 66e). Entr. : Gasset.
Lens (3-4-1-2) : Leca (c) (5) - Medina (4) (Jean, 60e), Badé (5), Gradit (5) - Clauss (6), Doucouré (5) (Mauricio, 81e), Fofana (6), Boura (5) (Traoré, 67e) - Kakuta (5) (Pereira Da Costa, 81e) - Banza (5) (Kalimuendo, 60e), Gamago (5). Entr. : Haise.

Montpellier-Brest : 0-0
Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Petit (3). Avertissements : Mounié (42e), Belkebla (50e), Chardonnet (72e) pour Brest. Expulsion : Mollet (39e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
Montpellier (4-3-3) : Bertaud (7) - Souquet (4) (Sambia, 69e), Hilton (c) (5), Congré (5), Cozza (5) (Benchamma, 90e) - Savanier (5) (Ristic, 80e), Le Tallec (6), Mollet (0) - Laborde (6), Delort (5), Mavididi (5) (Chotard, 81e). Entr. : Der Zakarian.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Faussurier (5), Duverne (5), Chardonnet (6), Perraud (6) - Belkebla (c) (6), Magnetti (4) - Faivre (5) (Cardona, 89e), Charbonnier (4), Honorat (4) - Mounié (4). Entr. : Dall'Oglio.

Nice-Strasbourg : 0-2 (0-1)
Buts : Ajorque (2e, 66e). Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Lesage (7). Avertissements : Saliba (26e), Boudaoui (58e) pour Nice ; Thomasson (38e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Atal (4) (Lotomba, 80e), Todibo (5), Saliba (4), Kamara (4) - Claude-Maurice (Thuram, 39e, 5), Schneiderlin (c) (4) (Daniluc, 73e), Boudaoui (5) - Rony Lopes (4) (Sellouki, 73e), Dolberg (4), Gouiri (4) (Ndoye, 80e). Entr. : Ursea.
Strasbourg (5-3-2) : Kawashima (6) - Guilbert (6), L. Koné (6), Mitrovic (c) (6), Djiku (6), Caci (6) - Thomasson (6), Aholou (6) (I. Sissoko, 77e), Liénard (5) - Diallo (Bellegarde, 39e, 6), Ajorque (7). Entr. : Laurey.

Lorient-Metz : 2-1 (1-0)
Buts : Wissa (31e s.p.), Hergault (73e) pour Lorient ; Traoré (72e) pour Metz. Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Batta (6). Avertissements : Grbic (90e) pour Lorient ; Kouyaté (23e), Bronn (30e), Ambrose (65e), Centonze (84e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Lorient (5-3-2) : Nardi (6) - Hergault (7), Laporte (6), Morel (6), Chalobah (6), Le Goff (6) - Abergel (6), Le Fée (6) (Laurienté, 71e), Lemoine (c) (6) (Grbic, 86e) - Moffi (5) (Hamel, 86e), Wissa (6) (Monconduit, 85e). Entr. : Pelissier.
Metz (5-3-2) : Oukidja (5) - Centonze (6), Fofana (4) (Maziz, 46e, 5), Kouyaté (5), Bronn (c) (5), Delaine (5) - Maiga (5), N'Doram (4) (Yade, 46e, 6), Sarr (5) - Niane (4) (Ambrose, 46e, 6), Vagner (5) (Traoré, 62e). Entr. : Antonetti.

Dijon-Nantes : 0-4 (0-2)
Buts : K. Coulibaly (6e), Kolo Muani (32e, 90e + 3), Blas (90e + 1). Dimanche 16 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Abed (6). Avertissements : Marié (27e), Ecuele Manga (84e) pour Dijon ; Coulibaly (61e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 7/20.
Dijon (5-2-3) : Allagbé (3) - Chafik (4), Coulibaly (3), Ecuele Manga (c) (2), Panzo (3) (Kamara, 71e), Ngonda (4) - Dina Ebimbe (4), Marié (3) - Siwe (4) (Baldé, 60e), Chouiar (3), Konaté (2). Entr. : Linarès.
Nantes (4-4-2) : Lafont (c) (8) - Corchia (6), Castelletto (5), Pallois (5), Appiah (5) - Blas (7) (Emond, 90e), Louza (5), Chirivella (5), Simon (4) (Girotto, 79e) - Kolo Muani (8) (Pereira de Sa, 90e), Coulibaly (6) (Coco, 64e). Entr. : Kombouaré.

Étoiles

Joueurs de champ
1. Yilmaz (Lille), 6,14.
2. Clauss (Lens), 5,9.
3. Mbappé (Paris-SG), 5,85.
4. Fofana (Lens), Delort (Montpellier), 5,83.
6. Di Maria (Paris-SG), 5,81.
7. Depay (Lyon), 5,79.
8. Marquinhos (Paris-SG), 5,78.
9. Fonte (Lille), 5,71.
10. Laborde (Montpellier), Bourigeaud (Rennes), 5,68.
12. Paqueta (Lyon), 5,65.
13. Denayer (Lyon), 5,64.
14. Aguerd (Rennes), 5,62.
15. Fulgini (Angers), 5,61.
16. André (Lille), 5,59.
17. Volland (Monaco), 5,58.
18. Kakuta (Lens), 5,57.
19. J. Bamba (Lille), 5,56.
20. Ben Yedder (Monaco), 5,55.
21. Honorat (Brest), Diop (Monaco), Savanier (Montpellier), 5,54.
24. Chardonnet (Brest), 5,52.
25. Faivre, Perraud (Brest), Botman (Lille), Florenzi (Paris-SG), 5,5.
29. Mangani (Angers), 5,48.
30. Ben Arfa (Bordeaux), 5,47.
31. Çelik (Lille), 5,46.
32. Boulaya (Metz), 5,45.
33. Araujo (Lille), Caio Henrique (Monaco), 5,44.
35. Maripan (Monaco), 5,43.
36. Simakan (Strasbourg), 5,42.
37. Kamara (Marseille), 5,41.
38. Rongier (Marseille), Djiku (Strasbourg), 5,39.
40. Sambia (Montpellier), Debuchy, Hamouma (Saint-Étienne), 5,38.
43. Tchouaméni (Monaco), 5,37.
44. Aouar (Lyon), 5,36.
45. Delaine (Metz), 5,35.
46. Ferri (Montpellier), 5,34.

Gardiens
1. Navas (Paris-SG), 6.
2. Maignan (Lille), 5,86.
3. Benitez (Nice), 5,57.
4. Gomis (Rennes), 5,5.
5. Leca (Lens), Rajkovic (Reims), 5,47.
7. Lopes (Lyon), 5,46.
8. Larsonneur (Brest), 5,44.
9. Mandanda (Marseille), 5,42.
10. Lecomte (Monaco), 5,37.
11. Lafont (Nantes), 5,3.
12. Omlin (Montpellier), 5,29.
13. Bernardoni (Angers), 5,27.
14. Costil (Bordeaux), 5,24.
15. Nardi (Lorient), 5,23.
16. Oukidja (Metz), 5,21.
17. Reynet (Nîmes), 5,19.
18. Moulin (Saint-Étienne), 5,07.
19. Kawashima (Strasbourg), 5,04.
20. Racioppi (Dijon), 4,86.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Angers : Fulgini 5,61.
Bordeaux : Ben Arfa 5,47.
Brest : Honorat 5,54.
Dijon : Ndong 4,59.
Lens : Clauss 5,9.
Lille : Yilmaz 6,14.
Lorient : Hergault 5,28.
Lyon : Depay 5,79.
Marseille : B. Kamara 5,41.
Metz : Boulaya 5,45.
Monaco : Volland 5,58.
Montpellier : Delort 5,83.
Nantes : Blas 5,23.
Nice : Gouiri 5,33.
Nîmes : Ferhat 5,3.
Paris-SG : Mbappé 5,85.
Reims : Abdelhamid 5,3.
Rennes : Bourigeaud 5,68.
St-Étienne : Debuchy, Hamouma 5,38.
Strasbourg : Simakan 5,42.

Top

Milik (8) le « grantatakan »

Ce sera le dossier prioritaire du président phocéen Pablo Longoria une fois le Championnat terminé : garder son avant-centre international polonais qui, grâce à son triplé contre Angers (3-2), a (quasiment) assuré la qualification de l'OM en Ligue Europa. Avec ses 8 buts et une passe décisive en 14 matches, Arkadiusz Milik (27 ans) a montré depuis son arrivée en janvier toute sa classe de finisseur en même temps que sa panoplie d'attaquant complet (sens du but et du collectif, capacité à prendre la profondeur, bon remiseur et bon jeu de tête). **T. S.**

Flop

Abdelhamid (0), la dégringolade

Expulsé dès la 11e minute à la suite d'une faute de main, le capitaine rémois, a précipité la défaite de son équipe au Parc des Princes (4-0). L'international marocain, 33 ans, exemplaire tout au long de la saison, ne disputera donc pas le dernier match après avoir tout de même quasiment assuré le maintien de son club. Joueur rémois le mieux noté, dirigeant la sixième meilleure défense du Championnat, Yunis Abdelhamid chute au classement après ce zéro en perdant vingt-trois places et pointe désormais au cinquante-troisième rang. **C. B.**

Ligue 2

Express, match en retard, 35e journée

Toulouse-Pau	2-2
38e journée	
Le Havre-Troyes	3-2
Caen-Clermont	2-1
Dunkerque-Toulouse	3-3
Grenoble-Rodez	1-0
Paris FC-Chambly	3-0
Sochaux-Auxerre	2-3
Nancy-Amiens	2-2
Niort-Guingamp	0-2
Pau-Valenciennes	4-3
Châteauroux-AC Ajaccio	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	77	38	23	8	7	60	36
2. Clermont	72	38	21	9	8	61	25
3. Toulouse	70	38	20	10	8	71	42
4. Grenoble	65	38	18	11	9	51	35
5. Paris FC	64	38	17	13	8	53	37
6. Auxerre	62	38	16	14	8	64	43
7. Sochaux	51	38	12	15	11	45	37
8. Nancy	47	38	11	14	13	53	53
9. Guingamp	47	38	10	17	11	41	43
10. Amiens	47	38	11	14	13	34	40
11. Valenciennes	47	38	12	11	15	50	59
12. Le Havre	47	38	11	14	13	38	48
13. AC Ajaccio	46	38	11	13	14	34	43
14. Pau	44	38	11	11	16	47	49
15. Rodez	43	38	8	19	11	38	44
16. Dunkerque	41	38	10	11	17	34	47
17. Caen	41	38	9	14	15	34	49
18. Niort	41	38	9	14	15	34	58
19. Chambly	38	38	9	11	18	41	64
20. Châteauroux	23	38	4	11	23	32	58

Troyes, champion, et Clermont sont promus en L1. Toulouse, Grenoble et le Paris FC disputent les play-offs. Niort dispute les barrages contre, Villefranche-sur-Saône, troisième de National. Chambly et Châteauroux sont relégués en National.

Match en retard, 35e journée

Toulouse-Pau : 2-2 (1-0)

Buts : Bayo (9e, 54e) pour Toulouse ; Koffi (46e), Assifuah (66e) pour Pau. Mercredi 12 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delajod (5). Avertissements : Gabrielsen (29e), Koné (84e) pour Toulouse ; Daubin (22e), Dembélé (53e), Diarra (53e) pour Pau. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.

Toulouse (5-3-2) : Dupé (6) - Moreira (5), Amian (6), Dewaest (5), Gabrielsen (c) (5) (Antiste, 72e), Machado (5) - Dejaegere (7) (Sanna, 86e), Van den Boomen (6), Koné (5) - Adli (6) (Healey, 64e), Bayo (8) (Ngoumou, 64e). Entr. : Garande.

Pau (4-4-2) : Olliero (5) - Koffi (6), Kouassi (5), Batisse (c) (5), Dembélé (5) - Armand (6) (Assifuah, 63e), Daubin (5), Diarra (5), Itaitinga (5) (Beusnard, 80e) - Lobry (6) (Ndiaye, 88e), George (6) (Sabaly, 63e). Entr. : Tholot.

38e journée

Le Havre-Troyes : 3-2 (2-1)

Buts : Ba (25e), Thiaré (31e s.p.), Alioui (69e) pour Le Havre ; Touzghar (45e+1 s.p.), Salmier (89e) pour Troyes. Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Lissorgue (8). Avertissements : Barker (45e) pour Le Havre ; Raveloson (31e), Salmier (61e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.

Le Havre (4-1-4-1) : Y. Fofana (6) - Barker (5) (Casimir, 46e, 5), Mayembo (c) (6), Sangante (5) (Kechta, 81e), Bachelet (5) (Bodmer, 46e, 5) - Richardson (6) - Mahmoud (6), Ba (7) (Warn, 81e), M. Fofana (6), Gomes (5) (Alioui, 68e) - Thiaré (6). Entr. : Le Guen.

Troyes (3-4-3) : Rénot (5) (Bouallak, 80e) - Raveloson (5), Giraudon (c) (5), Salmier (5) - Pires (4), Kouamé (5), Chambost (4), Bozok (4) (Krastev, 56e) - Barthelmé (4) (Lumeka, 51e), Touzghar (5) (Suk, 51e), Saint-Louis (6) (Domingues, 55e). Entr. : Batlles.

Caen-Clermont : 2-1 (0-0)

Buts : Oniangué (82e), Jeannot (90e+2 s.p.) pour Caen ; Bayo (89e) pour Clermont. Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Dechepy (4). Avertissement : Jeannot (90e) pour Caen. Expulsion : Hervieu (38e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.

Caen (4-3-3) : Péan (8) - Hervieu (0), Traoré (7), Oniangué (8), Fouda (4) - Lepenant (6) (Gonçalves, 78e), Beka Beka (6), Deminguet (c) (5) - Court (5) (Jeannot, 65e), Mendy (3) (Gioacchini, 46e, 6), Nsona (5) (Hountondji, 78e). Entr. : Vandeputte.

Clermont (4-2-3-1) : Desmas (5) - Zedadka (5) (Seidu, 85e), Hountondji (5), Ogier (c) (5), N'Simba (5) - J. Gastien (6), Trichard (4) (Abdul Samed, 59e) - Dossou (6) (Gomis, 73e), Berthomier (5) (Chader, 85e), Allevinah (7) (Tell, 84e) - Bayo (5). Entr. : P. Gastien.

Dunkerque-Toulouse : 3-3 (1-1)

Buts : Dudouit (33e s.p.), Boudaud (48e), Tchokounté (73e) pour Dunkerque ; Healey (26e, 79e s.p., 87e) pour Toulouse. Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Hamel (8). Avertissements : Maraval (78e) pour Dunkerque ; Sanna (32e) pour Toulouse. Expulsion : Mvoué (67e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 15/20.

Dunkerque (4-3-3) : Maraval (c) (4) - Sy (5), Cissé (4), Ba (3), Thiam (7) - Huysman (5) (Kerrouche, 80e), Dudouit (7), Boudaud (6) (Diarra, 64e) - Kebbal (6), Tchokounté (6), Bosca (5) (Pierre, 90e). Entr. : Mercadal.

Toulouse (4-2-3-1) : Dupé (c) (4) - Machado (5) (Bangré, 62e), Rouault (3), Diakité (4), Sanna (2) - Spierings (5) (Van den Boomen, 71e), Mvoué (4) - Antiste (5), Diarra (5), Ngoumou (6) - Healey (9). Entr. : Garande.

Grenoble-Rodez : 1-0 (0-0)

But : Benet (76e s.p.). Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Gaspar (11e) pour Grenoble ; Roche (38e), Poujol (56e) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.

Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (6) - Gaspar (4) (Mombris, 82e), Monfray (7), Nestor (6), Abdallah (6) - Pickel (5), Belmonte (5) (Michel, 82e), Benet (7) - Diallo (6) (Sylvestre-Brac, 87e), Semedo (5) (Ravet, 68e), Djitté (3) (Anani, 68e). Entr. : Hinschberger.

Rodez (3-5-2) : Secchi (6) - Roche (4) (Bardy, 46e, 5), Poujol (c) (6) (Boissier, 76e), Coelho (5) (Ouammou, 85e) - Peyrelade (4), Leborgne (4), Dieng (6), Ruffaut (4) (Ponceau, 66e), Obiang (5) - Ouhafsa (6) (Bonnet, 66e), Dembélé (5). Entr. : Peyrelade.

Paris FC-Chambly : 3-0 (0-0)

Buts : Mandouki (57e), Abdi (88e), Lopez (90e+4). Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Miguelgorry (5). Avertissements : Abdi (52e), Belaud (67e), Diaby-Fadiga (83e) pour le Paris FC ; Danger (44e) pour Chambly. Expulsion : Dequaire (80e) pour Chambly. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.

Paris FC : Demarconnay (6) - Belaud (6), Bamba (7), Ndiaye (6), Hanin (6) - Mandouki (c) (7), Name (6) - Martin (5) (Lopez, 59e), Nomenjanahary (6) (Arab, 59e), Abdi (7) (Kikonda, 90e) - Caddy (non noté) (Diaby-Fadiga, 42e, 6 ; Guilavogui, 90e). Entr. : Girard.

Chambly : Planté (6) - Soubervie (5), Gonzalez (6), Dequaire (c) (0), Camelo (5) (El-Hriti, 76e) - Eickmayer (5), Danger (5) (Guezoui, 69e), Delos (5), Heinry (6), Zabou (6) (Correa, 59e) - Petkovic (5) (Doucouré, 76e). Entr. : B. Luzi.

Sochaux-Auxerre : 2-3 (1-0)

Buts : Lasme (43e, 53e) pour Sochaux ; Hein (48e), Dugimont (61e, 64e) pour Auxerre. Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Varela (5). Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.

Sochaux (4-4-2) : Jeannin (4) - Martial (4), Mbakata (4) (Diedhiou, 58e), Pogba (4), Sans (4) - Kaabouni (4) (Bédia, 7e), Ndiaye (4) (Moltenis, 71e), Soumaré (4), Weissbeck (c) (4) - Ourega (4) (Tebily, 71e), Lasme (7) (Virginius, 57e). Entr. : Daf.

Auxerre (4-5-1) : Léon (5) - Arcus (5), Jubal (5), Lloris (5), Bernard (5) - Touré (c) (5), Sakhi (5), Dugimont (7), Hein (6) (Coeff, 76e), Autret (5) - Le Bihan (5). Entr. : Furlan.

Nancy-Amiens : 2-2 (0-1)

Buts : Wooh (60e, 90e+3) pour Nancy ; Odey (45e, 46e) pour Amiens. Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissement : Yatabaré (26e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.

Nancy (4-3-3) : Valette (5) - Latouchent (4) (Barka, 56e), Wooh (7), Ciss (6), Lefebvre (6) (Karamoko, 87e) - Akichi (5), Bassi (c) (6), Nguiamba (5) (N'Guessan, 87e) - Rocha Santos (5), Scheidler (4) (Philippe, 76e), Cissokho (5) (Bertrand, 76e). Entr. : J.-L. Garcia.

Amiens (4-4-2) : Gurtner (5) - Monzango (5), Blin (c) (6), Gendrey (5), Assogba (5) - Yatabaré (5) (Ouhatti, 66e), Lachuer (5), Gomis (5), Papeau (5) (Ouattara, 67e) - Diakhaby (6) (Gomez, 81e), Odey (7) (Timité, 81e). Entr. : Tanchot.

Niort-Guingamp : 0-2 (0-1)

Buts : Gomis (39e s.p.), Muyumba (90e+2). Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Thual (4). Avertissements : Bourhane (54e), Ameka Autchanga (81e) pour Niort ; Muyumba (86e) pour Guingamp. Expulsion : Louiserre (81e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.

Niort (5-3-2) : Braat (5) - Moutachy (5) (Konaté, 89e), Kilama (5), Passi (6) (Mbondo, 74e), Conté (4) (Yongwa, 46e, 5), Vallier (5) (Ameka Autchanga, 66e) - Doukansy (4) (Boutobba, 46e, 5), Louiserre (c) (0), Bourhane (4) - Jacob (6), Ibnou Ba (5). Entr. : Desabre.

Guingamp (4-3-3) : Basilio (6) - Palun (5), Sampaio (6), Romao (6), Niakaté (5) - Ba (5) (Muyumba, 56e), Phiri (6), M'Changama (c) (6) - Gomis (6) (Livolant, 69e), Pierrot (6) (Phaëton, 70e), Rodelin (6) (Fofana, 80e). Entr. : Bompard.

Pau-Valenciennes : 4-3 (3-0)

Buts : Itaitinga (3e), Lobry (12e), George (16e), Assifuah (50e) pour Pau ; Vandenabeele (56e), Dos Santos (62e), Haouari (84e) pour Valenciennes. Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Landry (5). Avertissements : Diarra (59e), Kouassi (71e), George (72e) pour Pau ; Pellenard (30e), Dos Santos (64e), Chergui (72e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 16/20.

Pau (4-2-3-1) : Bertrand (5) - Koffi (6), Batisse (c) (7), Kouassi (8), Dembélé (6) (Bury, 82e) - Ndiaye (7), Daubin (7) (Diarra, 46e, 6) - Assifuah (6) (Bayard, 65e), Lobry (8), Itaitinga (6) (Armand (6), 46e) - George (7) (Méliande, 79e). Entr. : Tholot

Valenciennes (4-2-3-1) : Konaté (5) - Linguet (5), Vandenabeele (6), Spano (c) (5) (Doukouré, 80e), Pellenard (5) (Dos Santos, 54e) - Diliberto (6), Picouleau (5) - Elogo (6) (Guel, 54e), Boutoutaou (7), Chergui (7) - Macalou (5) (Haouari, 54e). Entr. : Guégan.

Châteauroux-AC Ajaccio : 0-0

Samedi 15 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Baert (7). Avertissements : Mbone (49e) pour Châteauroux ; Courtet (86e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.

Châteauroux (4-2-3-1) : Bulka (7) - Cissé (4), Morante (6), Mbone (c) (5), Raineau (5) - Mulumba (6), Canelhas (5) - Tormin (5) (Mendy, 79e), Ez Zaytouni (4) (Leroy, 46e, 6), Sunu (5) (Chouaret, 68e) - Ibara (4) (Keny, 59e). Entr. : Simone.

AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (6) - Youssouf (5) - Sainati (5), Kalulu (5) (Avinel, 89e), Huard (5) - Barreto (5) (Nouri, 68e), Laci (5) (Njiké, 68e), Marchetti (5), Cimignani (6) (Chabrolle, 89e) - Courtet (c) (3), Moussiti-Oko (4) (Botué, 75e). Entr. : Pantaloni.

Étoiles, joueurs de champ

1. Dingomé (Troyes), 6,21.
2. Allevinah (Clermont), 6,03.
3. Dossou (Clermont), Dejaegere (Toulouse), 5,93.
5. J. Gastien (Clermont), 5,83.
6. Van den Boomen (Toulouse), 5,79.
7. Abdi (Paris FC), 5,75.
8. Tardieu (Troyes), 5,74.
9. El-Hajjam (Troyes), 5,73.
10. Kebbal (Dunkerque), 5,72.
11. Raveloson (Troyes), 5,71.

Étoiles, gardiens

1. Gallon (Troyes), 5,77.
2. M'Pasi (Rodez), Dupé (Toulouse), 5,76.
4. Maubleu (Grenoble), 5,68.
5. Prior (Valenciennes), 5,66.

Buteurs

1. Bayo (Clermont), 22.
2. Le Bihan (Auxerre), 19.
3. Touzghar (Troyes), 16.
4. Dugimont (Auxerre), Ibnou Ba (Niort), Healey (Toulouse), 14.
7. Allevinah, Dossou (Clermont), Biron (Nancy), 12.
10. Guillaume (Valenciennes), 11.

Rendez-vous

Plays-offs, mardi 18 mai, 20 h 45
Grenoble-Paris FC
Vendredi 21 mai, 20 h 45
Toulouse-Grenoble ou Paris FC
Barrages L1-L2
Match aller, jeudi 27 mai, 20 h 45
Toulouse, Grenoble ou Paris FC-18e L1
Match retour, dimanche 30 mai, 20 h 45
18e L1-Toulouse, Grenoble ou Paris FC
Barrages L2-National
Match aller, mercredi 19 mai, 20 h 45
Villefranche-sur-Saône[N] - Niort[1-2]
Match retour, vendredi 21 mai, 20 h 45
Niort[1-2] - Villefranche-sur-Saône[N]

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Healey (9), un triplé pour finir

Sa performance laissera peut-être autant de regrets qu'elle nourrit d'espoirs. En inscrivant un triplé samedi soir sur la pelouse de Dunkerque (3-3), Rhys Healey a sorti le grand jeu. Le buteur britannique de 26 ans, plein d'enthousiasme et de détermination, a permis aux siens d'arracher le point du nul et de consolider leur troisième place, synonyme de barrages d'accession à la Ligue 1. Auteur de 14 réalisations cette saison, l'ancien de Cardiff est le premier Toulousain à s'offrir un triplé depuis Ola Toivonen, le 10 décembre 2016 contre Lorient (3-2). Grâce à cette prestation haut de gamme, Healey a brillé dans un match (presque) dénué d'enjeu. De quoi se tourner, avec sérénité et confiance, vers les play-offs.

P. O. B.

National

Express

33e journée, 10 mai

Quevilly-Rouen - SC Bastia	0-1
Saint-Brieuc - Villefranche/Saône	2-3
Cholet-Le Mans	2-2
Red Star - Bastia-Borgo	2-1
Orléans-Concarneau	3-1
Avranches-Sète	2-2
Créteil-Laval	2-1
SC Lyon - Bourg-en-Bresse	2-1
Annecy-Boulogne	4-0

34e journée, 15 mai

SC Bastia-Red Star	3-1
Boulogne - Quevilly-Rouen	1-0
Villefranche-sur-Saône - SC Lyon	5-1
Le Mans-Annecy	3-2
Concarneau-Avranches	2-1
Laval-Orléans	0-0
Bourg-en-Bresse - Cholet	4-1
Sète - Saint-Brieuc	0-1
Bastia-Borgo - Créteil	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Bastia	66	34	19	9	6	57	28
2. Quevilly-Rouen	58	34	16	10	8	48	31
3. Villefranche/S.	55	34	15	10	9	40	29
4. Le Mans	52	34	13	13	8	46	36
5. Concarneau	48	34	11	15	8	38	32
6. Orléans	47	34	12	11	11	49	41
7. Red Star	47	34	11	14	9	39	33
8. Cholet	43	34	11	10	13	36	48
9. Bourg-en-Bresse	43	34	10	13	11	29	33
10. Saint-Brieuc	43	34	10	13	11	32	33
11. Sète	43	34	10	13	11	31	32
12. Laval	42	34	10	12	12	33	32
13. Avranches	41	34	11	8	15	36	42
14. Annecy	40	34	9	13	12	42	47
15. Boulogne	38	34	7	17	10	29	38
16. Bastia-Borgo	35	34	7	14	13	37	49
17. Créteil	35	34	8	11	15	29	48
18. SC Lyon	31	34	5	16	13	33	52

Bastia, champion, et Quevilly-Rouen sont promus en L2. Villefranche-sur-Saône dispute le barrage d'accession en L2 contre Niort. Le SC Lyon est relégué en National 2. La FFF n'a pas encore communiqué le nombre officiel de clubs relégués en National 2.

33e journée

Quevilly-Rouen - SC Bastia: 0-1 (0-0)
But : Le Cardinal (65e).
Quevilly-Rouen : Lemaitre - Bansais (Taillan, 66e), Padovani, Nadé, Belkorchia - **Bahassa**, Diaby (Toussaint, 81e), Sangaré, Haddad - Jung, Dadoune. Entr. : Irles.
SC Bastia : Vincensini - Assignon, Le Cardinal, Bocognano, Quemper - **Diongue** (Vincent, 64e), Ducrocq, Salles-Lamonge - Raspentino (Ben Saada, 75e), Da Silva, Robic (Schur, 64e). Entr. : Chabert.

Saint-Brieuc - Villefranche-sur-Saône: 2-3 (0-1)
Buts : Angoua (57e), Aboubakari (87e) pour Saint-Brieuc ; Segbé Azankpo (19e), Garita (59e), Fleurier (90e) pour Villefranche-sur-Saône.
Saint-Brieuc : Pattier - Le Marer, Kerbrat, Angoua, Vargas Rios - Bloudeau, Boudin (Z. Allée, 60e), Aboubakari - Lavigne (Kyei, 72e), Romil (Dutournier, 60e), **Saïd**. Entr. : Le Goff.
Villefranche-sur-Saône : Bouet - Lauray, Renaut (Dauchy, 80e), Flégeau - Bonenfant, Blanc, Sergio, Taufflieb, **Fleurier** - Segbé Azankpo, Garita. Entr. : Della Maggiore.

Cholet-Le Mans: 2-2 (0-1)
Buts : Maggiotti (78e), Jarju (90e + 5) pour Cholet ; Krasso (8e), Avounou (80e) pour Le Mans.
Cholet : Martin - Baldé, Sylla (Diaby, 45e), Mexique - Renaud, Savane (Niakaté, 59e), Dembi, Doumbia, Le Mehauté - **Jarju**, Maggiotti. Entr. : Rossi.
Le Mans : Patron - Bernauer, Costa, Choplin, Veigneau - Hafidi (Lemonnier, 87e), Coulibaly, Avounou - **Brahimi** (Gope-Fenepej, 84e), Bègue (Youssouf, 70e), Krasso. Entr. : Ollé-Nicolle.

Red Star - Bastia-Borgo : 2-1 (0-1)
Buts : Akassou (65e), Ba (81e) pour le Red Star ; Hamdi (36e) pour Bastia-Borgo.
Red Star : Charruau - M. N'Doye, Karamoko, Daillet, Sainte-Luce - Koukou (Michel, 62e), C. N'Doye, Roye - Durand (Akassou, 62e), **Ba**, De Almeida. Entr. : Bordot.
Bastia-Borgo : Escales - **Hamdi**, Buon (Durbant, 76e), Traoré, Umbdenstock - Cropanese, Lajugie, Doumbia, Magassouba, Marmot (Vittori, 88e) - Isidor. Entr. : Cartier.

Orléans-Concarneau : 3-1 (1-0)
Buts : Antoine (36e), Perrin (58e), Talal (90e + 1) pour Orléans ; El-Khoumisti (84e) pour Concarneau.
Orléans : L'Hostis - Lambese, Seba, Marchadier, Goujon - Dernoncy (Saint-Ruf, 90e + 1), I. Keita (Talal, 60e) - Soumaré (Benkaïd, 78e), T. Keita, Perrin - **Antoine**. Entr. : Robin.
Concarneau : Viot - Bilingi (Benali, 66e), Jannez, Ouaneh, Laurent - Carnot (Sila, 66e), Sinquin - Ley, **El-Khoumisti**, Vincent - Ndao (Nkololo, 80e). Entr. : Le Mignan.

Avranches-Sète : 2-2 (0-2)
Buts : Séance (47e), Ounahi (48e) pour Avranches ; Tabue (16e), Camara (24e) pour Sète.
Avranches : Cognard - Experience (Diarra, 80e), Séance, Adenon, Voyer - Boateng, Magnon, Anziani - Kouakou (Belliard, 64e), Ounahi, **Kassa**. Entr. : Reculeau.
Sète : Cianni (Pappalardo, 56e) - Seydi - Darmon - Solvet, Diarra - Mané, Serber (Pages, 86e), Temanfo - Souda, **Camara** (Sairafy, 56e), Tabue. Entr. : Guibal.

Créteil-Laval : 2-1 (1-0)
Buts : Sangaré (33e), Fofana (90e + 5) pour Créteil ; Ouadah (63e) pour Laval.
Créteil : Véron - Buaillon, **Fofana**, Belkouche, Pelletier - Baptista (Llambrich, 90e), Pereira, Chergui (Baal, 76e) - Mokdad, Pancrate, Sangaré. Entr. : Da Costa.
Laval : Sauvage - Carlier, Duponchelle, Tré, Cros - Meite (Sao, 63e), Boudjemaa - Sylla, Nzuzi Mbala (Brun, 72e), **Ouadah** (Cottereau, 90e) - Robinet. Entr. : Frapolli.

SC Lyon - Bourg-en-Bresse : 2-1 (2-0)
Buts : Botella (5e), Dekoke (18e) pour le SC Lyon ; Khous (47e s.p.) pour Bourg-en-Bresse.
SC Lyon : Hautbois - Seguin, Bong, Ndiaye - Gbelle, Ezikian, Fadhloun, Jacob, Pierre-Charles (Ghezali, 86e) - **Dekoke**, Botella (Araujo, 74e). Entr. : Le Bellec.
Bourg-en-Bresse : Maisonnial - Perradin (Braillon, 26e), Romany, Lacour - Testud (Tanard, 46e), Ndiaye, Julienne, Corgnet (Quarshie, 57e), Agounon - **Khous**, El Ouazzani. Entr. : Pochat.

Annecy-Boulogne : 4-0 (2-0)
Buts : Alfarela (6e), Spano (22e, 71e), Fillon (80e). Expulsion : Pierret (61e) pour Boulogne.
Annecy : Delecroix - Ruque, Gonçalves (Chapuis, 87e), Mendy, Garby - Rocchi, Fillon, Adéoti, Wade (Kyeremeh, 58e) - **Spano** (El-Jaouhari, 77e), Alfarela. Entr. : Chay.
Boulogne : Lugier - Oyono Omva Torque, Frikeche, Pierret - Eto'o, Okou, **Aouladzian** (Id Azza, 75e), Diomandé, Bumbu - Cadiou (Touré, 76e), Moussaki. Entr. : Guyot.

34e journée

SC Bastia-Red Star : 3-1 (2-1)
Buts : Robic (24e, 49e), Moretti (26e) pour le SC Bastia ; Durand (24e) pour le Red Star.
SC Bastia : Lombard - Jourda (Kherbache, 78e), Le Cardinal, Assignon, Salis, Roncaglia (Salles-Lamonge, 70e) - Vincent, Moretti, **Ben Saada**, Robic (Raspentino, 60e) - Schur. Entr. : Chabert.
Red Star : Charruau - M. N'Doye, Daillet, Karamoko (Labor, 46e), Sainte-Luce - De Almeida (Michel, 73e), Roye, C. N'Doye - Koukou, Ba (Akassou, 70e), **Durand**. Entr. : Bordot.

Boulogne - Quevilly-Rouen : 1-0 (0-0)
But : Abdeldjelil (67e).
Boulogne : Lugier (Ndy Assembé, 90e) - Eto'o, **Oyono Omva Torque**, Frikeche, Duterte - Diomandé, Aouladzian, Cadiou (Bumbu, 58e) - Okou, Abdeldjelil, Id Azza (Joseph, 79e). Entr. : Guyot.
Quevilly-Rouen : Lemaître - Bansais, Toussaint, Soilihi (Nadé, 87e), Belkorchia - Haddad, **Pinson** (Padovani, 77e), Sangaré, Bahassa (Taillan, 77e) - Jung, Dadoune. Entr. : Irles.

Villefranche/S. - SC Lyon : 5-1 (2-0)
Buts : Segbé Azankpo (19e, 53e, 74e), Blanc (26e), Sergio (81e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône ; Botella (62e s.p.) pour le SC Lyon.
Villefranche-sur-Saône : Bouet - Lauray, Renaut (Dauchy, 36e), Flégeau - Bonenfant, Sergio, Blanc, Taufflieb, Fleurier - **Segbé Azankpo** (Guilavogui, 75e), Garita (Dabasse, 62e). Entr. : Della Maggiore.
SC Lyon : Hautbois - Gbelle, Bong (Ghezali, 70e), **Dekoke** - Ngwabije, Ezikian, Fadhloun, Jacob, Pierre-Charles - Araujo (Nomel,), Botella. Entr. : Le Bellec.

Le Mans-Annecy : 3-2 (1-2)
Buts : Gope-Fenepej (27e), Bègue (65e), Brahimi (90e + 2) pour Le Mans ; Spano (16e, 31e) pour Annecy.
Le Mans : Patron - Bernauer, Choplin, Lemonnier, Vardin (Veigneau, 65e) - Youssouf (Bègue, 58e), Coulibaly (Gimbert, 58e), Avounou, **Brahimi** - Gope-Fenepej, Krasso. Entr. : Ollé-Nicolle.
Annecy : Delecroix - Garby, Gonçalves, Ruque, Marie - Wade (Mizrahi, 45e), Adéoti (El-Jaouhari, 84e), Fillon, Kyeremeh (Tamba M'Pinda, 79e) - **Spano**, Alfarela. Entr. : Chay.

Concarneau-Avranches : 2-1 (1-0)
Buts : El-Khoumisti (42e), Benali (83e) pour Concarneau ; Essende (76e) pour Avranches.
Concarneau : Viot - Bilingi (Moucazambo, 89e), Ouaneh, Laurent, Badji - Nkololo (Benali, 79e), Sinquin, Carnot, Ley (Gégousse, 64e) - Vincent, El-Khoumisti. Entr. : Le Mignan.
Avranches : Cognard - Launay (Diarra, 65e), Baret, Voyer (Adenon, 72e), Experience - Magnon, Boateng - Kouakou, Ounahi, Belliard (Kassa,) - **Essende**. Entr. : Reculeau.

Laval-Orléans : 0-0
Laval : Sauvage - Tré, Cottereau, Cros, Duponchelle - A. Dembélé, Boudjemaa - Sao (Ait Moujane, 88e), Taha (Nzuzi Mbala, 64e), Ouadah - **Etonde** (Brun, 71e). Entr. : Frapolli.
Orléans : L'Hostis - Lambese, Saint-Ruf, Seba, Marchadier - T. Keita (I. Keita, 86e), **Demoncy**, Benkaïd (Talal, 45e) - Soumaré (Seydi, 68e), Antoine, Perrin. Entr. : Robin.

Bourg-en-Bresse - Cholet : 4-1 (1-1)
Buts : Quarshie (13e, 60e, 63e), Khous (84e) pour Bourg-en-Bresse ; Jarju (23e) pour Cholet.
Bourg-en-Bresse : Maisonnial - Braillon (Testud, 40e), Lacour, Perradin - Cola, Kraichi, Julienne (Corgnet, 64e), Khous, Agounon (Tanard, 64e) - El Ouazzani, **Quarshie**. Entr. : Pochat.
Cholet : Martin - Sambu Mansoni, Sylla, Renaud, Savane (Niakaté, 65e) - **Mexique**, Larbi, Le Mehauté (Leandro, 75e) - Diop (Diaby, 61e), Jarju, Maggiotti. Entr. : Rossi.

Sète - Saint-Brieuc : 0-1 (0-1)
But : Aboubakari (42e). Expulsion : Bouderbal (87e) pour Sète.
Sète : Pappalardo - Michelot (Bouallaga, 66e), Solvet, Temanfo, Kharrazi, Mané - Bouderbal, Kaïboué, Tabue, Ferhaoui - Gueye (Baana Jaba, 46e). Entr. : Guibal.
Saint-Brieuc : Pattier - Kerbrat, Aboubakari, Saïd, Le Marer - A. Allée, Dutournier (Kyei, 71e), Vargas Rios, **Fombertasse**, Angoua - Lavigne. Entr. : Le Goff.

Bastia-Borgo - Créteil : 3-0 (1-0)
Buts : Isidor (37e, 63e), Durbant (50e).
Bastia-Borgo : Guérin - Doumbia, Hamdi, Traoré - Umbdenstock (Marmot, 28e), Magassouba, Couturier (Vittori, 87e), Grimaldi (Lajugie, 77e) - Cropanese, **Isidor**, Durbant. Entr. : Cartier.
Créteil : Véron - Pardal (Larade, 79e), Buaillon, Pelletier, Belkouche - Llambrich, Soares (Boujenfa, 79e), Pancrate - Mokdad, **Sangaré**, Baal (Traoré, 68e). Entr. : Da Costa.

Étoiles
1. Brahimi (Le Mans), 18.
2. Mandrea (Cholet), Perrin (Orléans), 12.

Buteurs
1. Jung (Quevilly-Rouen), 21.
2. Isidor (Bastia-Borgo), 16.
3. Perrin (Orléans), Dadoune (Quevilly-Rouen), 13.

Rendez-vous, barrages L2-National
Match aller, mercredi 19 mai, 20 h 45
Villefranche-sur-Saône[N] - Niort[L2]
Match retour, vendredi 21 mai, 20 h 45
Niort[L2] - Villefranche-sur-Saône[N]

Coupe de France

Demi-finales, 12 mai

Montpellier - **Paris-SG**	2-2
(Paris-SG qualifié 6 t.a.b. à 5)	
13 mai	
Rumilly-Vallières[N2] - **Monaco**	1-5

Montpellier - Paris-SG : 2-2 (1-1)
Buts : Laborde (45e), Delort (83e) pour Montpellier ; Mbappé (10e, 50e) pour le Paris-SG. Tirs au but réussis : Savanier, Delort, Mavididi, Ristic, Laborde pour Montpellier ; Di Maria, Draxler, Paredes, Marquinhos, Neymar, Kean pour le Paris-SG. Tir au but manqué : Junior Sambia pour Montpellier. Mercredi 12 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Pignard. Avertissements : Ferri (52e), Mollet (65e), Savanier (89e) pour Montpellier ; Bakker (89e), Neymar (90e) pour le Paris-SG.
Montpellier : Bertaud - Souquet (Mavididi, 46e), Hilton (c), Congré - Sambia, Ferri (Le Tallec, 67e), Savanier, Ristic - Mollet (Dolly, 86e) - Laborde, Delort. Entr. : Der Zakarian.
Paris-SG : Navas - Florenzi (Neymar, 86e), Marquinhos (c), A. Diallo, Bakker - Rafinha (Draxler, 72e), Paredes, Gueye (Danilo, 81e) - Sarabia (Di Maria, 73e), Icardi, Mbappé (Kean, 82e). Entr. : Pochettino.

Rumilly-Vallières[N2] - Monaco : 1-5 (1-2)
Buts : Peuget (20e) pour Rumilly ; Bozon (27e c.s.c.), Tchouaméni (32e), Ben Yedder (55e), Fabregas (78e), Golovine (82e) pour Monaco. Jeudi 13 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Buquet. Avertissements : Bozon (14e) pour Rumilly ; Sidibé (53e) pour Monaco.
Rumilly-Vallières : Delaunay - Boinali, Ribeiro (Bouchet, 84e), Lévêque, Bozon (Michaud, 46e) - Gay (Volic, 71e), Peuget (c), Guillaud (Yuce, 76e), Cottin - Liongo Aduma, Moke Nkedi (Pierre-Louis, 84e). Entr. : Amghar.
Monaco : Majecki - Sidibé, Disasi, Matsima - Gelson Martins (Decarpentrie, 83e), Matazo, Tchouaméni (Y. Fofana, 79e), Ballo-Touré - Fabregas (F. Luis, 79e), Ben Yedder (c) (Aguilar, 71e), Volland (Golovine, 71e). Entr. : Kovac.

Rendez-vous
Finale, mercredi 19 mai, 21 h 15
Paris-SG - Monaco

Palmarès
1918 : Olympique Pantin. **1919 :** CASG Paris. **1920 :** CA Paris. **1921 :** Red Star. **1922 :** Red Star. **1923 :** Red Star. **1924 :** Marseille. **1925 :** CASG Paris. **1926, 1927 :** Marseille. **1928 :** Red Star. **1929 :** SO Montpellier. **1930 :** Sète. **1931 :** Club Français. **1932 :** Cannes. **1933 :** Excelsior Roubaix. **1934 :** Sète. **1935 :** Marseille. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Sochaux. **1938 :** Marseille. **1939, 1940 :** RC Paris. **1941 :** Girondins ASP. **1942 :** Red Star. **1943 :** Marseille. **1944 :** Nancy Lorraine. **1945 :** RC Paris. **1946, 1947, 1948 :** Lille. **1949 :** RC Paris. **1950 :** Reims. **1951 :** Strasbourg. **1952 :** Nice. **1953 :** Lille. **1954 :** Nice. **1955 :** Lille. **1956 :** Sedan. **1957 :** Toulouse FC. **1958 :** Reims. **1959 :** Le Havre. **1960 :** Monaco. **1961 :** Sedan. **1962 :** Saint-Étienne. **1963 :** Monaco. **1964 :** Lyon. **1965 :** Rennes. **1966 :** Strasbourg. **1967 :** Lyon. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Marseille. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Rennes. **1972 :** Marseille. **1973 :** Lyon. **1974, 1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Marseille. **1977 :** Saint-Étienne. **1978 :** Nancy. **1979 :** Nantes. **1980 :** Monaco. **1981 :** Bastia. **1982, 1983 :** Paris-SG. **1984 :** Metz. **1985 :** Monaco. **1986, 1987 :** Bordeaux. **1988 :** Metz. **1989 :** Marseille. **1990 :** Montpellier. **1991 :** Monaco. **1992 :** non disputée. **1993 :** Paris-SG. **1994 :** Auxerre. **1995 :** Paris-SG. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Nice. **1998 :** Paris-SG. **1999, 2000 :** Nantes. **2001 :** Strasbourg. **2002 :** Lorient. **2003 :** Auxerre. **2004 :** Paris-SG. **2005 :** Auxerre. **2006 :** Paris-SG. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Lyon. **2009 :** Guingamp. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Lille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Guingamp. **2015, 2016, 2017, 2018 :** Paris-SG. **2019 :** Rennes. **2020 :** Paris-SG.

Féminines

Rendez-vous, 21e journée, vendredi 21 mai, 20 h 45
Reims - Paris-SG
Bordeaux-Lyon
Le Havre-Paris FC
Dijon-Guingamp
Montpellier-Soyaux
Fleury-Issy

Classement
1. Paris-SG, 55 pts. **2.** Lyon, 54. **3.** Bordeaux, 44. **4.** Paris FC, 34. **5.** Guingamp, 28. **6.** Reims, 27. **7.** Montpellier, 27. **8.** Dijon, 23. **9.** Fleury, 22. **10.** Soyaux, 14. **11.** Issy, 10. **12.** Le Havre, 5.

Bundesliga Match en retard 31e journée et 33e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Bayern Munich**	75	33	23	6	4	94	42	+52
2.	**RB Leipzig**	65	33	19	8	6	59	30	+29
3.	**Borussia Dortmund**	61	33	19	4	10	72	45	+27
4.	**VfL Wolfsburg**	61	33	17	10	6	59	34	+25
5.	**Eintracht Francfort**	57	33	15	12	6	66	52	+14
6.	**Bayer Leverkusen**	52	33	14	10	9	52	36	+16
7.	**Union Berlin**	47	33	11	14	8	48	42	+6
8.	**Borussia M'gladbach**	46	33	12	10	11	60	54	+6
9.	**VfB Stuttgart**	45	33	12	9	12	56	53	+3
10.	**SC Fribourg**	45	33	12	9	12	51	49	+2
11.	**1899 Hoffenheim**	40	33	10	10	13	50	53	-3
12.	**FC Augsbourg**	36	33	10	6	17	34	49	-15
13.	**FSV Mayence 05**	36	33	9	9	15	36	54	-18
14.	**Hertha Berlin**	35	33	8	11	14	40	50	-10
15.	**Arminia Bielefeld**	32	33	8	8	17	24	52	-28
16.	**Werder Brême**	31	33	7	10	16	34	53	-19
17.	**FC Cologne**	30	33	7	9	17	33	60	-27
18.	**Schalke 04**	16	33	3	7	23	25	85	-60

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 40.
2. André Silva (Eintracht Francfort), 27.
3. Haaland (Borussia Dortmund), 25.
4. Weghorst (VfL Wolfsburg), 20.
5. Kramaric (1899 Hoffenheim), 19.
6. Kalajdzic (VfB Stuttgart), 16.
7. Stindl (Borussia M'gladbach), 13.
8. Alario (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern), Wamangituka (VfB Stuttgart), 11.
11. Kruse (Union Berlin), 10.
12. Bailey, Schick (Bayer Leverkusen), Gnabry (Bayern Munich), Grifo (SC Fribourg), Bebou (1899 Hoffenheim), 9.

Rendez-vous

34e journée, samedi 22 mai, 15 h 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
Union Berlin-RB Leipzig
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05
Borussia Dortmund-Leverkusen
Eint. Francfort-SC Fribourg
Werder Brême-B. M'gladbach
VfB Stuttgart-Arminia Bielefeld
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
FC Cologne-Schalke 04

Fiches techniques

Express, match en retard, 31e journée
Schalke 04-Hertha Berlin **1-2**
33e journée
SC Fribourg-Bayern Munich **2-2**
RB Leipzig-VfL Wolfsburg **2-2**
FSV Mayence-Bor. Dortmund **1-3**
Schalke 04-Eintracht Francfort **4-3**
Bayer Leverkusen-Union Berlin **1-1**
B. M'gladbach-VfB Stuttgart **1-2**
Arminia Bielefeld-Hoffenheim **1-1**
FC Augsbourg-Werder Brême **2-0**
Hertha Berlin-FC Cologne **0-0**

Match en retard, 31e journée
Schalke 04-Hertha Berlin : 1-2 (1-1)
Buts : Harit (6e) pour Schalke ; Boyata (18e), Ngankam (73e) pour le Hertha Berlin. Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Schmidt. Expulsion : Lukebakio (88e) pour le Hertha Berlin.
Schalke : Fährmann - Mustafi, Sané, Oczipka - Becker (Paciencia, 89e), Idrizi (Skrzybski, 77e), Flick, Harit, Kolasinac - Huntelaar (Raman, 77e), Hoppe. Entr. : Grammozis.
Hertha : Schwolow - Pekarik, Boyata, Alderete, Plattenhardt - Darida (Ascacibar, 58e), Tousart - Leckie (Lukebakio, 58e), Dilrosun (Michelbrink, 76e), Radonjic (Torunarigha, 89e) - Piatek (Ngankam, 58e). Entr. : Dardai.

33e journée
SC Fribourg-Bayern Munich : 2-2 (1-1)
Buts : Gulde (29e), Günter (81e) pour Fribourg ; Lewandowski (26e s.p.), L. Sané (53e) pour le Bayern Munich. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Badstubner.
SC Fribourg : Flekken - Kübler (Jeong Woo-Yeong, 72e), Lienhart, Gulde, Günter - Sallai (Schmid, 61e), Höfler, Santamaria (Keitel, 72e), Grifo - Demirovic (Höler, 55e), Petersen (Haberer, 61e). Entr. : Streich.
Bayern Munich : Nübel - Süle (Sarr, 72e), Boateng, L. Hernandez (Marc Roca, 61e), Davies - Kimmich, Alaba - L. Sané (Coman, 72e), T. Müller (Tolisso, 61e), Gnabry - Lewandowski. Entr. : Flick.

RB Leipzig-VfL Wolfsburg : 2-2 (0-2)
Buts : Kluivert (51e), Sabitzer (78e s.p.) pour Leipzig ; Philipp (12e, 45e+1) pour Wolfsburg. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Zwayer.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté (Upamecano, 63e), Orban - Laimer (Haidara, 46e), Nkunku, Sabitzer, Forsberg (Kampl, 87e), Henrichs (Angelino, 46e) - Poulsen, Kluivert (Hwang Hee-chan, 70e). Entr. : Nagelsmann.
VfL Wolfsburg : Casteels - Mbabu, Lacroix, Brooks, Paulo Otavio - Schlager, Arnold - Baku (Roussillon, 90e), Philipp (Guilavogui, 79e), Gerhardt - Weghorst. Entr. : Glasner.

FSV Mayence 05-Borussia Dortmund : 1-3 (0-2)
Buts : Quaison (90e + 1 s.p.) pour Mayence ; Guerreiro (23e), Reus (42e), Brandt (80e) pour Borussia Dortmund. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Osmers.
FSV Mayence : Dahmen - St. Juste, Hack, Niakhaté - Da Costa (Fernandes, 46e), Latza (Kohr, 84e), Barreiro Martins, Boëtius (Stöger, 72e), Brosinski - Glatzel (Quaison, 46e), Onisiwo (Szalai, 72e). Entr. : Svensson.
Borussia Dortmund : Bürki - Meunier, Akanji, Hummels, Guerreiro (Schulz, 84e) - Bellingham (Delaney, 87e), Dahoud - Reyna (Brandt, 76e), Reus (T. Hazard, 84e), Sancho (Reinier, 84e) - Haaland. Entr. : Terzic.

Schalke 04-Eintracht Francfort : 4-3 (1-1)
Buts : Huntelaar (15e), Idrizi (52e), Flick (60e), Hoppe (64e) pour Schalke ; André Silva (29e, 72e), Ndicka (51e) pour Francfort. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Jablonski.
Schalke 04 : Fährmann - Becker, S. Sané, Mustafi - Aydin (Matriciani, 67e), Idrizi (Skrzybski, 77e), Flick, Harit, Oczipka - Uth (Hoppe, 46e), Huntelaar (Paciencia, 55e). Entr. : Grammozis.
Eintracht Francfort : Trapp - Tuta (Ache, 84e), Hinteregger, Ndicka (Rode, 65e) - Chandler, Hasebe, Sow (Hrustic, 65e), Kostic - Kamada (Jovic, 67e), André Silva, Younes (Zuber, 67e). Entr. : Hütter.

Bayer Leverkusen-Union Berlin : 1-1 (1-0)
Buts : Wirtz (26e) pour Leverkusen ; Pohjanpalo (72e) pour l'Union Berlin. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Ittrich.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Tah, Dragovic, Tapsoba - Diaby, Aranguiz, Demirbay, Wendell - Wirtz (S. Bender, 90e), Schick (Gray, 84e), Amiri (Bellarabi, 68e). Entr. : Wolf.
Union Berlin : Luthe - Friedrich, Knoche, Schlotterbeck - Trimmel (Becker, 66e), Gentner (Griesbeck, 84e), Andrich, Ingvartsen (Awoniyi, 55e), Lenz (Bülter, 66e) - Musa (Pohjanpalo, 55e), Kruse. Entr. : Fischer.

Borussia M'gladbach-VfB Stuttgart : 1-2 (1-0)
Buts : Stindl (45e) pour M'gladbach ; Endo (72e), Kalajdzic (77e) pour Stuttgart. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Stegemann.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Kramer (Wolf, 84e), Neuhaus (Zakaria, 78e) - Hofmann (Lazaro, 64e), Stindl, Thuram - Plea (Embolo, 78e). Entr. : Rose.
VfB Stuttgart : Kobel - Mavropanos (Stenzel, 33e), Anton, Kempf - Massimo, Endo, Karazor, Sosa (Churlinov, 63e) - Förster (Didavi, 83e), Kalajdzic (Al Ghaddioui, 83e), Thommy (Castro, 63e). Entr. : Matarazzo.

Arminia Bielefeld-Hoffenheim : 1-1 (1-1)
Buts : Voglsammer (23e) pour Bielefeld ; Kramaric (5e) pour Hoffenheim. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Schlager.
Arminia Bielefeld : Ortega Moreno - Brunner, Pieper, Nilsson, Lucoqui - Okugawa (Hartel, 79e), Prietl, Maier (Kunze, 89e) - Doan (Schipplock, 89e), Klos, Voglsammer (Soukou, 79e). Entr. : Kramer.
Hoffenheim : Pentke - Kaderabek, Posch, Akpoguma (Vogt, 66e), Sessegnon (John, 62e) - Samassekou, Grillitsch - Skov (Gacinovic, 62e), Kramaric, Adamyan (Rutter, 83e) - Bebou. Entr. : Hoeness.

FC Augsbourg-Werder Brême : 2-0 (0-0)
Buts : R. Khedira (57e), Caligiuri (90e s.p.). Samedi 15 mai. Arbitre : M. Schröder. Expulsions : Vargas (13e) pour Augsbourg ; Gross (49e) pour Brême.
FC Augsbourg : Gikiewicz - Gumny, Gouweleeuw, Oxford, Iago - Moravek (Benes, 71e), R. Khedira - Hahn (Gregoritsch, 90e), Richter (Caligiuri, 70e), Vargas - Niederlechner (Finnbogason, 75e). Entr. : Weinzierl.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Toprak (Friedl, 56e), Moisander, Augustinsson - M. Eggestein (Erras, 90e), Gross, Bittencourt (Osako, 81e) - Sargent, Selke (Rashica, 56e), Füllkrug. Entr. : Kohfeldt.

Hertha Berlin-FC Cologne : 0-0
Samedi 15 mai. Arbitre : M. Aytekin.
Hertha Berlin : Schwolow - Klunter, Boyata, Alderete, Torunarigha (Plattenhardt, 46e) - Ascacibar, Dardai (Stark, 67e) - Leckie, Dilrosun (Michelbrink, 67e), Radonjic (Zeefuik, 79e) - Ngankam (Winkler, 90e). Entr. : Dardai.
FC Cologne : T. Horn - Schmitz (Ehizibue, 86e), Bornauw, Czichos, Jakobs - Kainz (J. Horn, 60e), Duda, Skhiri, Rexhbecaj (Ozcan, 71e), Drexler (Wolf, 60e) - Andersson (Thielmann, 71e). Entr. : Funkel.

Bundesliga 2

Express
Match en retard, 26e journée
Holstein Kiel-Hanovre 96 **1-0**
Match en retard, 28e journée
Holstein Kiel-Jahn Ratisbonne **3-2**
Match décalé, 32e journée
Hambourg SV-Nuremberg **5-2**
33e journée
Nuremberg-Bochum **1-1**
Karlsruhe-Holstein Kiel **3-2**
Paderborn-Gr. Fürth **2-4**
Fort. Dusseldorf-Erzg. Aue **3-0**
Osnabrück-Hambourg SV **3-2**
Darmstadt-Heidenheim **5-1**
Sankt Pauli-Hanovre 96 **1-2**
Sandhausen-Jahn Ratisbonne **2-0**
Eintr. Brunswick-Würzburger Kic. **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bochum	64	33	20	4	9	63	38
2. Holstein Kiel	62	33	18	8	7	55	32
3. Greuther Fürth	61	33	17	10	6	66	42
4. Fort. Düsseldorf	56	33	16	8	9	53	43
5. Hambourg SV	55	33	15	10	8	67	44
6. Heidenheim	51	33	15	6	12	48	47
7. Karlsruhe SC	49	33	13	10	10	49	43
8. Darmstadt	48	33	14	6	13	60	53
9. FC St. Pauli	47	33	13	8	12	51	53
10. Paderborn	46	33	12	10	11	52	44
11. Hanovre 96	42	33	12	6	15	52	49
12. Nuremberg	41	33	10	11	12	43	50
13. Erzgebirge Aue	41	33	11	8	14	42	52
14. Jahn Ratisbonne	35	33	8	11	14	34	50
15. SV Sandhausen	34	33	10	4	19	40	57
16. Osnabrück	33	33	9	6	18	34	56
17. Eintr. Brunswick	31	33	7	10	16	30	54
18. Würzburger Kick.	24	33	6	6	21	36	68

Premier League

Match décalés 35e journée, matches en retard 32e journée, 19e journée et 34e journée et 36e journée

L'équipe type the guardian

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	83	36	26	5	5	76	29	+47
2. **Manchester Utd**	70	36	20	10	6	70	42	+28
3. **Leicester**	66	36	20	6	10	65	44	+21
4. **Chelsea**	64	36	18	10	8	55	33	+22
5. **Liverpool**	63	36	18	9	9	63	42	+21
6. **Tottenham**	59	36	17	8	11	63	41	+22
7. **West Ham**	59	36	17	8	11	56	46	+10
8. **Everton**	56	36	16	8	12	46	43	+3
9. **Arsenal**	55	36	16	7	13	50	38	+12
10. **Leeds**	53	36	16	5	15	57	53	+4
11. **Aston Villa**	49	36	14	7	15	51	44	+7
12. **Wolverhampton**	45	36	12	9	15	35	49	-14
13. **Crystal Palace**	44	36	12	8	16	40	61	-21
14. **Southampton**	43	36	12	7	17	47	63	-16
15. **Burnley**	39	36	10	9	17	33	51	-18
16. **Newcastle**	39	36	10	9	17	43	62	-19
17. **Brighton**	38	36	8	14	14	37	42	-5
18. **Fulham**	27	36	5	12	19	26	50	-24
19. **West Bromwich**	26	36	5	11	20	33	70	-37
20. **Sheffield Utd**	20	36	6	2	28	19	62	-43

Buteurs

1. Salah (Liverpool), Kane (Tottenham), 22.
3. Bruno Fernandes (Manchester United), 18.
4. Son Heung-min (Tottenham), 17.
5. Calvert-Lewin (Everton), 16.
6. Bamford (Leeds), 15.
7. Lacazette (Arsenal), Watkins (Aston Villa), Vardy (Leicester), 13.
10. Wood (Burnley), Gündogan (Manchester City), C. Wilson (Newcastle), Ings (Southampton), 12.
14. Zaha (Crystal Palace), Iheanacho (Leicester), Rashford (Manchester United), 11.
17. Aubameyang (Arsenal), Sterling (Manchester City), Matheus Pereira (West Bromwich), 10.
20. El-Ghazi (Aston Villa), Benteke (Crystal Palace), H. Barnes (Leicester), Diogo Jota, Mané (Liverpool), Mahrez (Manchester City), Cavani (Manchester United), Adams (Southampton), Bale (Tottenham), Antonio, Lingard, Soucek (West Ham), 9.

Rendez-vous

37e journée,
mardi 18 mai, 19 heures
Manchester Utd-Fulham
Southampton-Leeds
20 heures
Brighton-Manchester City
21 h 15
Chelsea-Leicester
Mercredi 19 mai, 19 heures
Tottenham-Aston Villa
Everton-Wolverhampton
Newcastle-Sheffield Utd
20 heures
Crystal Palace-Arsenal
21 h 15
West Bromwich-West Ham
Burnley-Liverpool
38e journée,
dimanche 23 mai, 17 heures
Manchester City-Everton
Wolverhampton-Manchester Utd
Leicester-Tottenham
Aston Villa-Chelsea
West Ham-Southampton
Liverpool-Crystal Palace
Arsenal-Brighton
Leeds-West Bromwich
Sheffield Utd-Burnley
Fulham-Newcastle

Fiches techniques

Express
Match décalé, 35e journée
Fulham-Burnley **0-2**
Match en retard, 32e journée
Southampton-Crystal Palace **3-1**
Match en retard, 19e journée
Aston Villa-Everton **0-0**
Match en retard, 34e journée
Manchester Utnied-Liverpool **2-4**
36e journée
Newcastle-Manchester City **3-4**
Manchester Utd-Leicester **1-2**
Chelsea-Arsenal **0-1**
West Bromwich-Liverpool **1-2**
Tottenham-Wolverhampton **2-0**
Brighton-West Ham **1-1**
Everton-Shelfield Utd **0-1**
Burnley-Leeds **0-4**
Crystal Palace-Aston Villa **3-2**
Southampton-Fulham **3-1**

Match décalé, 35e journée
Fulham-Burnley : 0-2 (0-2)
Buts : Westwood (35e), Wood (44e).
Lundi 10 mai. Arbitre : M. Coote.
Fulham : Areola - Tete (Maja, 54e), Andersen, Adarabioyo (Loftus-Cheek, 74e), Robinson - Anguissa, Lemina - Ivan Cavaleiro, Reid (Onomah, 66e), Lookman - Mitrovic. Entr. : Parker.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Brownhill, Westwood, Cork, McNeil - Vydra (Jay Rodriguez, 67e), Wood (A. Barnes, 86e). Entr. : Dyche.

Match en retard, 32e journée
Southampton-Crystal Palace : 3-1 (1-1)
Buts : Ings (19e, 75e), Adams (48e) pour Southampton ; Benteke (2e) pour Crystal Palace. Mardi 11 mai. Arbitre : M. Madley.
Southampton : Forster - Walker-Peters, Bednarek (Salisu, 46e), Vestergaard, Stephens - Minamino, Ward-Prowse, Armstrong, Redmond - Adams, Ings (Obafemi, 76e). Entr. : Hasenhüttl.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kouyaté, Dann, Mitchell - Riedewald, Milivojevic (Schlupp, 65e), Eze - Ayew (Batshuayi, 72e), Benteke (Mateta, 78e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Match en retard, 19e journée
Aston Villa-Everton : 0-0
Jeudi 13 mai. Arbitre : M. Atkinson.
Aston Villa : Martinez - Cash (Al-Muhamadi, 45e), Konsa, Mings, Targett - McGinn, Douglas Luiz - B. Traoré (Grealish, 72e), Barkley (Ramsey, 65e), El-Ghazi - K. Davis. Entr. : Smith.
Everton : Pickford - Holgate, Keane, Godfrey, Digne - Coleman (Iwobi, 75e), Doucouré, Allan, Sigurdsson (André Gomes, 67e) - Richarlison, Calvert-Lewin. Entr. : Ancelotti.

Match en retard, 34e journée
Manchester United-Liverpool : 2-4 (1-2)
Buts : Bruno Fernandes (10e), Rashford (68e) pour Manchester United ; Diogo Jota (34e), Firmino (45e + 3, 47e), Salah (90e) pour Liverpool. Jeudi 13 mai. Arbitre : M. Taylor.
Manchester United : Henderson - Wan-Bissaka, Bailly (Matic, 86e), Lindelöf, Shaw - McTominay, Fred (Greenwood, 63e) - Rashford, Bruno Fernandes, Pogba - Cavani. Entr. : Solskjaer.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, N. Phillips, R. Williams, Robertson - Thiago Alcantara, Fabinho, Wijnaldum (C. Jones, 74e) - Salah (N. Williams, 90e), Firmino, Diogo Jota (Mané, 74e). Entr. : Klopp.

36e journée
Newcastle-Manchester City : 3-4 (2-2)
Buts : Krafth (25e), Joelinton (45e + 6e s.p.), Willock (62e) pour Newcastle ; Joao Cancelo (39e), Ferran Torres (42e, 64e, 66e) pour Manchester City. Vendredi 14 mai. Arbitre : M. Friend.
Newcastle : Dubravka - Murphy, Krafth, Fernandez (Gayle, 88e), Dummett, Ritchie (S. Longstaff, 84e) - Willock, Shelvey, Almiron - Saint-Maximin, Joelinton (Lewis, 84e). Entr. : Bruce.
Manchester City : Carson - Walker, Eric Garcia, Aké, Joao Cancelo (B. Mendy, 74e) - Bernardo Silva, Rodri, Gündogan - Ferran Torres, Gabriel Jesus, Sterling. Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-Leicester : 1-2 (1-1)
Buts : Greenwood (15e) pour Manchester Utd ; Thomas (10e), Söyüncü (66e) pour Leicester. Mardi 11 mai. Arbitre : M. Pawson.
Manchester Utd : De Gea - B. Williams, Bailly, Tuanzebe, Alex Telles - Van de Beek, Matic - Diallo Traoré (Bruno Fernandes, 79e), Mata, Elanga (Rashford, 65e) - Greenwood (Cavani, 66e). Entr. : Solskjaer.
Leicester : Schmeichel - Castagne, Fofana, Söyüncü, Thomas - Albrighton, Tielemans, Ndidi, Ayoze Perez (Maddison, 65e) - Iheanacho, Vardy (Choudhury, 80e). Entr. : Rodgers

Chelsea-Arsenal : 0-1 (0-1)
But : Smith-Rowe (16e). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Marriner
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta (Ziyech, 78e), Thiago Silva, Zouma - R. James, Gilmour (Hudson-Odoi, 46e), Jorginho, Chilwell - Mount, Havertz (Giroud, 66e), Pulisic. Entr. : Tuchel

Arsenal : Leno - Holding, Pablo Mari, Gabriel - Saka (Bellerin, 65e), Chambers, 88e), Elneny, Partey, Tierney - Odegaard, Aubameyang (Lacazette, 79e), Smith-Rowe. Entr. : Arteta.

West Bromwich-Liverpool : 1-2 (1-1)
Buts : Robson-Kanu (15e) pour West Bromwich ; Salah (33e), Alisson (90e + 5) pour Liverpool. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Dean.
West Bromwich : Johnstone - Furlong, Ajayi, Bartley, Townsend - M. Phillips, Gallagher, Yokuslu (Livermore, 75e), Diangana (Maitland-Niles, 73e) - Matheus Pereira - Robson-Kanu (Grant, 81e). Entr. : Allardyce.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, N. Phillips, R. Williams (Wijnaldum, 84e), Robertson - Thiago Alcantara, Fabinho, C. Jones (Shaqiri, 59e) - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Tottenham-Wolverhampton : 2-0 (1-0)
Buts : Kane (45e), Højbjerg (62e). Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Atkinson.
Tottenham : Lloris - Tanganga, Alderweireld, Dier, Reguilón - Lo Celso (Winks, 69e), Højbjerg - Bale (Sissoko, 89e), Dele Alli (Ndombele, 82e), Son Heung-min - Kane. Entr. : Mason.
Wolverhampton : Rui Patricio - Hoever, Coady, Saiss, Nelson Semedo - Joao Moutinho, Dendoncker - A. Traoré, Vitinha (Willian José, 63e), Gibbs-White (Ruben Neves, 73e) - Fabio Silva (Corbeanu, 82e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Brighton-West Ham : 1-1 (0-0)
Buts : Welbeck (84e) pour Brighton ; Benrahma (87e) pour West Ham. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Marriner.
Brighton : Robert Sanchez - White, Webster, Burn - Gross, Alzate (Lallana, 67e), Bissouma, Moder - Jahanbakhsh (Tau, 73e), Welbeck, Trossard (Zeqiri, 83e). Entr. : Potter.
West Ham : Fabianski - Coufal, Dawson, Ogbonna, Cresswell - Soucek, Rice - Bowen (Benrahma, 64e), Lingard, Pablo Fornals - Antonio. Entr. : Moyes.

Everton-Sheffield Utd : 0-1 (0-1)
But : Jebbison (7e). Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Moss.
Everton : Pickford - Holgate (Sigurdsson, 46e), Keane, Godfrey - Coleman, Doucouré (André Gomes, 78e), Allan, Digne - James Rodriguez (Bernard, 78e) - Calvert-Lewin, Richarlison. Entr. : Ancelotti.
Sheffield Utd : Ramsdale - Basham, Egan, Robinson - Baldock, Norwood, Fleck, Stevens - McGoldrick, Jebbison, Osborn. Entr. : Heckingbottom.

Burnley-Leeds : 0-4 (0-1)
Buts : Klich (44e), J. Harrison (60e), Rodrigo (77e, 79e). Samedi 15 mai. Arbitre : M. Scott.
Burnley : Peacock-Farrell - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Brownhill, Westwood, Cork, McNeil (Gudmundsson, 70e) - Vydra (Jay Rodriguez, 65e), Wood (A. Barnes, 65e). Entr. : Dyche.

Leeds : Meslier - Ayling, Llorente, Struijk - Dallas, K. Phillips, Alioski - Raphinha (Poveda, 81e), Klich (Roberts, 76e), J. Harrison - Bamford (Rodrigo, 58e). Entr. : Bielsa.

Crystal Palace-Aston Villa : 3-2 (1-2)
Buts : Benteke (32e), Zaha (75e), Mitchell (84e) pour Crystal Palace ; McGinn (17e), El-Ghazi (34e) pour Aston Villa. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Coote.
Crystal Palace : Butland - Ward, Kouyaté, Cahill, Mitchell - Eze, McCarthy (Tomkins, 73e), Schlupp - Townsend, Benteke, Zaha. Entr. : Hodgson.
Aston Villa : Martinez - Al-Muhamadi, Konsa, Hause, Targett - Douglas Luiz, Ramsey (K. Davis, 85e) - B. Traoré (Grealish, 64e), McGinn, El-Ghazi (Wesley, 88e) - Watkins. Entr. : Smith.

Southampton-Fulham : 3-1 (1-0)
Buts : Adams (27e), Tella (60e), Walcott (82e) pour Southampton ; Carvalho (75e) pour Fulham. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Pawson.
Southampton : McCarthy - Walker-Peters, Stephens, Vestergaard, Salisu - Minamino (Walcott, 76e), Ward-Prowse, Armstrong (Diallo, 78e), Redmond - Ings (Tella, 58e), Adams. Entr. : Hasenhüttl.
Fulham : Areola - Tete, Andersen, Adarabioyo - Ivan Cavaleiro, Reed, Aina (Bryan, 62e), Reid - Onomah (Maja, 76e), Carvalho, Anguissa (Lookman, 63e). Entr. : Parker.

Championship

Rendez-vous
Barrages d'accession
Demi-finales aller, lundi 17 mai, 19 heures
Bournemouth-Brentford
21 h 15
Barnsley-Swansea
Demi-finales retour, samedi 22 mai, 13 h 30
Brentford-Bournemouth
18 h 30
Swansea-Barnsley

Liga Match décalé 35e journée, 36e journée et 37e journée

L'équipe type as

37e journée

Sergio Herrera
Osasuna Pampelune

Barragan
Elche

Victor Ruiz
Betis Séville

Nacho
Real Madrid

Renan Lodi
Atletico Madrid

Carlos Soler
Valence CF

David Silva
Real Sociedad

Pere Pons
Alavés

Gerard Moreno
Villarreal

Santi Mina
Celta Vigo

Kubo
Getafe

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Atletico Madrid**	83	37	25	8	4	65	24	+41
2.	**Real Madrid**	81	37	24	9	4	65	27	+38
3.	**FC Barcelone**	76	37	23	7	7	84	38	+46
4.	**FC Séville**	74	37	23	5	9	52	33	+19
5.	**Real Sociedad**	59	37	16	11	10	58	38	+20
6.	**Betis Séville**	58	37	16	10	11	47	48	-1
7.	**Villarreal**	58	37	15	13	9	59	42	+17
8.	**Celta Vigo**	53	37	14	11	12	53	54	-1
9.	**Athletic Bilbao**	46	37	11	13	13	46	40	+6
10.	**Grenade CF**	45	37	13	6	18	47	65	-18
11.	**Osasuna Pampelune**	44	37	11	11	15	37	47	-10
12.	**Cadix**	43	37	11	10	16	34	56	-22
13.	**Valence CF**	42	37	10	12	15	50	53	-3
14.	**Levante UD**	40	37	9	13	15	44	55	-11
15.	**Alavés**	38	37	9	11	17	36	56	-20
16.	**Getafe**	37	37	9	10	18	28	43	-15
17.	**SD Huesca**	33	37	7	12	18	34	53	-19
18.	**Elche CF**	33	37	7	12	18	32	55	-23
19.	**Real Valladolid**	31	37	5	16	16	33	55	-22
20.	**Eibar**	30	37	6	12	19	29	51	-22

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 30.
2. Gerard Moreno (Villarreal), 23.
3. Benzema (Real Madrid), 22.
4. L. Suarez (Atletico Madrid), 20.
5. En-Nesyri (FC Séville), 18.
6. Isak (Real Sociedad), 16.
7. Iago Aspas (Celta Vigo), Rafa Mir (SD Huesca), Morales (Levante UD), 13.
10. Llorente (Atletico Madrid), Santi Mina (Celta Vigo), Kike Garcia (Eibar), Griezmann (FC Barcelone), 12.
14. Joselu (Alavés), Marti (Levante UD), Budimir (Osasuna Pampelune), Oyarzabal (Real Sociedad), Soler (Valence CF), 11.
19. Iglesias (Betis Séville), 10.
20. Soldado (Grenade CF), 9.
21. Berenguer (Athletic Bilbao), Correa (Atletico Madrid), Canales (Betis Séville), Brais Mendez (Celta Vigo), Molina (Grenade CF), Portu (Real Sociedad), 8.
27. Joao Félix (Atletico Madrid), Negredo (Cadix), Nolito (Celta Vigo), Roberto Torres (Osasuna Pampelune), Maxi Gomez (Valence CF), 7.
32. Inaki Williams (Athletic Bilbao), Carrasco (Atletico Madrid), Boye, Fidel Chaves (Elche CF), O. Dembélé (FC Barcelone), Sandro Ramirez (SD Huesca), Melero (Levante UD), Casemiro (Real Madrid), Orellana, Weissman (Real Valladolid), Paco Alcacer (Villarreal), 6.

Rendez-vous

38e journée, vendredi 21 mai, 21 heures
Levante-Cadix
dimanche 23 mai, 18 heures
Real Valladolid-Atletico Madrid
Eibar-FC Barcelone
Real Madrid-Villarreal
FC Séville-Alavés
Osasuna Pampelune-Real Sociedad
Celta Vigo-Betis Séville
Elche CF-Athletic Bilbao
Grenade FC-Getafe
Levante UD-Cadix
SD Huesca-Valence CF

Fiches techniques

Match décalé, 35e journée
Betis Séville-Grenade CF **2-1**
36e journée
Atletico Madrid-Real Sociedad **2-1**
Grenade CF-Real Madrid **1-4**
Levante UD-FC Barcelone **3-3**
FC Séville-Valence CF **1-0**
Eibar-Betis Séville **1-1**
Real Valladolid-Villarreal **0-2**
Celta Vigo-Getafe **1-0**
SD Huesca-Athletic Bilbao **1-0**
Osasuna Pampelune-Cadix **3-2**
Elche CF-Alavés **0-2**
37e journée
Atletico Madrid-Osasuna **2-1**
Athletic Bilbao-Real Madrid **0-1**
FC Barcelone-Celta Vigo **1-2**
Villarreal-FC Séville **4-0**
Real Sociedad-Real Valladolid **4-1**
Betis Séville-SD Huesca **1-0**
Alavés-Grenade CF **4-2**
Cadix-Elche CF **1-3**
Valence CF-Eibar **4-1**
Getafe-Levante UD **2-1**

Match décalé, 35e journée
Betis Séville-Grenade CF : 2-1 (1-0)
Buts : Iglesias (39e, 87e) pour le Betis Séville ; Machis (66e) pour Grenade. Lundi 10 mai. Arbitre : M. Soto Grado.
Betis Séville : Bravo - Emerson, Bartra, Victor Ruiz, Miranda - G. Rodriguez - Joaquin (Tello, 72e), William Carvalho (Rodri, 80e), Canales (Guardado, 89e), Ruibal (Lainez, 72e) - Iglesias. Entr. : Pellegrini.
Grenade CF : Escandell - Foulquier, Duarte (N. Perez, 76e), German Sanchez, Quini - Y. Herrera (Brice, 63e), Gonalons - Puertas, Montoro (Vico, 13e ; Molina, 77e), Machis (Victor Diaz, 77e) - Suarez Charris. Entr. : Diego Martinez.

36e journée
Atletico Madrid-Real Sociedad : 2-1 (2-0)
Buts : Carrasco (16e), Correa (28e) pour l'Atletico Madrid ; Zubeldia (83e) pour la Real Sociedad. Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Felipe, Hermoso - Llorente, Koke, Saul Niguez (Kondogbia, 73e) - Correa (Joao Félix, 73e), L. Suarez (Renan Lodi, 81e), Carrasco. Entr. : Simeone.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Elustondo (Zubeldia, 69e), Sagnan (Pacheco, 59e), Monreal (Roberto Lopez, 60e) - Guridi, Zubimendi - Portu, Oyarzabal (Merquelanz, 69e), Barrenetxea - Isak (Bautista, 46e). Entr. : Alguacil.

Grenade CF-Real Madrid : 1-4 (0-2)
Buts : Molina (71e) pour Grenade CF ; Modric (17e), Rodrygo (45e +1), Odriozola (75e), Benzema (76e) pour le Real Madrid. Jeudi 13 mai. Arbitre : M. Gil Manzano.
Grenade CF : Rui Silva - Foulquier, Duarte, German Sanchez (N. Perez, 81e), Quini - Brice Eteki (Quina, 67e), Gonalons - Puertas (Adrian Marin, 67e), Vico (Soro, 54e), Machis (Suarez Charris, 54e) - Molina. Entr. : Diego Martinez.
Real Madrid : Courtois - Marvin Park (Odriozola, 46e), Éder Militao, Nacho, Gutiérrez - Valverde (Isco, 62e), Casemiro, Modric - Rodrygo (Asensio, 62e), Benzema (Mariano Diaz, 78e), Vinicius (Hazard, 62e). Entr. : Zidane.

Levante UD-FC Barcelone : 3-3 (0-2)
Buts : Melero (57e), Morales (60e), Sergio Leon (83e) pour Levante UD ; Messi (26e), Pedri (34e), O. Dembélé (64e) pour le FC Barcelone. Mardi 11 mai. Arbitre : M. Munuera Montero.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon (Coke, 76e), Vezo, O. Duarte (Malsa, 62e), Toño - De Frutos, Pier, Morales (Kochorashvili, 89e), Bardhi (Dani Gomez, 62e) - Marti (Sergio Leon, 76e), Melero. Entr. : Paco Lopez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Araujo (Sergi Roberto, 46e ; Riqui Puig, 85e), Piqué, Lenglet - O. Dembélé (Dest, 82e), F. De Jong, Busquets, Pedri (Mingueza, 74e), Jordi Alba - Messi, Griezmann (Braithwaite, 82e). Entr. : Koeman.

FC Séville-Valence CF : 1-0 (0-0)
But : En-Nesyri (66e). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Koundé, Diego Carlos, Escudero (Acuna, 59e) - Jordan, Gudelj (Fernando, 59e), Oliver Torres (Papu Gomez, 59e) - Suso (Rakitic, 84e), En-Nesyri, Oscar Rodriguez (Ocampos, 74e). Entr. : Lopetegui.
Valence : Cillessen - Correia (Piccini, 69e), Paulista, Guillamon (Gameiro, 79e), Ferro, Lato (Gaya, 79e) - Vallejo (Cherichev, 69e), Carlos Soler, Racic, Guedes - Maxi Gomez (Musah, 82e). Entr. : Voro Gonzalez.

Eibar-Betis Séville : 1-1 (0-1)
Buts : Enrich (83e) pour Eibar ; Guardado (4e) pour le Betis Séville. Jeudi 13 mai. Arbitre : M. Diaz De Mera.
Eibar : Dmitrovic - Rober Correa, Paulo Oliveira, Arbilla, Cote (Muto, 80e) - Bryan Gil (Kévin Rodrigues, 72e), Atienza, Diop (Recio, 46e), Exposito - Enrich (Pedro Leon, 90e), Kike Garcia. Entr. : Mendilibar.

Betis Séville : Bravo - Emerson, Bartra, Victor Ruiz, Alex Moreno - G. Rodriguez, Guardado - Lainez (Ruibal, 65e), Fekir (Canales, 79e), Tello (Loren Moron, 72e) - Iglesias (Rodri, 73e). Entr. : Pellegrini.

Real Valladolid-Villarreal : 0-2 (0-0)
Buts : Gerard Moreno (68e), Capoue (90e + 1). Jeudi 13 mai. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Real Valladolid : Roberto - Janko, Bruno Gonzalez, El-Yamiq, Nacho Martinez - Joaquin Fernandez (Alcaraz, 55e) - Plano (Herrero, 75e), San Emeterio (Olivas, 74e), Mesa (Guardiola, 55e), Villa (De Sousa, 74e) - Weissman. Entr. : Sergio Gonzalez.
Villarreal : Asenjo - Pena, Albiol, Pau Torres, Pedraza - Trigueros (Baena, 90e), Capoue, Parejo, Moi Gomez (Alberto Moreno, 90e) - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Pino, 61e). Entr. : Emery.

Celta Vigo-Getafe : 1-0 (1-0)
But : Nolito (24e). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Melero Lopez.
Celta Vigo : Villar - K. Vazquez, Aidoo, Dominguez, Aaron Martin - Beltran - Brais Mendez (Holsgrove, 69e), Denis Suarez, Nolito (Solari, 69e) - Iago Aspas, Santi Mina (Mallo, 82e). Entr. : Coudet.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Chema Rodriguez, Olivera - Iglesias (Kubo, 60e), Maksimovic, Alena, Cucurella - Angel Rodriguez, Ünal (Mata, 60e). Entr. : Bordalas.

Huesca-Athletic Bilbao : 1-0 (0-0)
But : Ramirez (61e). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Figueroa Vazquez.
Huesca : Alvaro Fernandez - Vavro, Pulido, Siovas - Maffeo (Pedro Lopez, 81e), Ferreiro (Mosquera, 85e), Seoane, Rico (Sergio Gomez, 73e), Galan (Escriche, 73e) - Mir, Ramirez (Doumbia, 73e). Entr. : Rojo Martin Pacheta.
Athletic Bilbao : Simon - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Balenziaga - Ibai Gomez (Berenguer, 66e), Unai Lopez, Vesga (Vencedor, 73e), Morcillo (Raul Garcia, 66e) - Villalibre (Inaki Williams, 73e), Sancet. Entr. : Garcia Toral.

Osasuna Pampelune-Cadix : 3-2 (1-0)
Buts : Budimir (38e, 75e), Roberto Torres (86e s.p.) pour Osasuna Pampelune ; Saponjic (49e s.p.), Perea (90e + 1) pour Cadix. Mardi 11 mai. Arbitre : M. Jaime Latre.
Osasuna Pampelune : Juan Perez - Nacho Vidal, Unai Garcia, David Garcia, Manu Sanchez (Juan Cruz, 88e) - Torro, Oier (Roberto Torres, 64e) - Javi Martinez (Moncayola, 64e), Avila (Gallego, 64e), Ruben Garcia (Jony, 71e) - Budimir. Entr. : Arrasate.

Cadix : David Gil - Akapo (Perea, 20e), Alcala, M. Lopez, Espino - Carcelen, Jönsson, Garrido (Pombo, 77e), Lozano - Saponjic (Izquierdo, 69e), Sobrino (Negredo, 77e). Entr. : Cervera.

Elche CF-Alavés : 0-2 (0-1)
Buts : Joselu (40e), Rioja (54e). Mardi 11 mai. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Elche CF : Gazzaniga - Palacios, Calvo, Diego Gonzalez, Josema (Pere Milla, 57e) - Josan (Piatti, 57e), Mfulu (Victor Rodriguez, 57e), Marcone (Nino, 79e), Fidel Chaves - Carrillo, Boye. Entr. : Escriba.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Lejeune, Ruben Duarte - Pons (Ximo Navarro, 84e), Pina, Manu Garcia - Edgar Mendez (Pellistri, 79e), Joselu (Deyverson, 90e), Rioja (Jota Peleteiro, 78e). Entr. : Calleja.

37e journée
Atletico Madrid-Osasuna : 2-1 (0-0)
Buts : Renan Lodi (82e), L. Suarez (88e) pour l'Atletico Madrid ; Budimir (76e) pour Osasuna Pampelune. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Felipe, Hermoso (Renan Lodi, 66e) - Llorente (H. Herrera, 80e), Koke, Saul (Joao Félix, 66e), Carrasco - Correa (Mo. Dembélé, 80e), L. Suarez (Kondogbia, 90e). Entr. : Simeone.
Osasuna Pampelune : Sergio Herrera - Ramalho, David Garcia, Unai Garcia, Juan Cruz, Ruben Garcia - Barja (Torro, 77e), Moncayola, Brasanac (Avila, 90e), Jony (Roberto Torres, 65e) - Budimir (Gallego, 77e). Entr. : Arrasate.

Athletic Bilbao-Real Madrid : 0-1 (0-0)
But : Nacho (68e). Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Expulsion : Raul Garcia (89e) pour l'Athletic Bilbao.
Athletic Bilbao : Simon - De Marcos, Yeray Alvarez, Inigo Martinez, Balenziaga - Berenguer, Dani Garcia (Vesga, 65e), Vencedor (Ibai Gomez, 72e), Morcillo (Raul Garcia, 65e) - Inaki Williams (Villalibre, 65e), Sancet (Unai Lopez, 72e). Entr. : Garcia Toral.
Real Madrid : Courtois - Odriozola, Éder Militao, Nacho, Gutiérrez - Valverde, Casemiro, Modric - Rodrygo (E. Hazard, 77e), Benzema, Vinicius (Asensio, 59e). Entr. : Zidane.

FC Barcelone-Celta Vigo : 1-2 (1-1)
Buts : Messi (28e) pour le FC Barcelone ; Santi Mina (38e, 89e) pour le Celta Vigo. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsion : Lenglet (84e) pour le FC Barcelone.

FC Barcelone : Ter Stegen - R. Araujo, Piqué (Dest, 64e), Lenglet - Busquets - O. Dembélé (Trincao, 70e), Moriba (Pjanic, 86e), Pedri (Riqui Puig, 46e), Jordi Alba - Griezmann (Braithwaite, 70e), Messi. Entr. : Koeman.
Celta Vigo : Villar - K. Vazquez, N. Araujo, Carlos Dominguez, Martin Caricol - Brais Mendez, Beltran (Sotelo, 90e), D. Suarez, Nolito (Solari, 69e) - Iago Aspas (Baeza, 79e), Santi Mina. Entr. : Coudet.

Villarreal-FC Séville : 4-0 (1-0)
Buts : Bacca (34e, 47e, 79e), Gerard Moreno (66e). Dimanche 16 mai. Spectateurs : 4 800. Arbitre : M. Cuadra Fernandez. Expulsion : Diego Carlos (52e) pour le FC Séville.
Villarreal : Asenjo - Funes Mori, Albiol, Pau Torres, Alberto Moreno (Coquelin, 82e) - Pino (Raba, 67e), Trigueros, Parejo (Jaume Costa, 82e), Moi Gomez - Gerard Moreno (Baena, 81e), Bacca (Nino, 81e). Entr. : Emery.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Koundé, Diego Carlos, Acuna - Rakitic (Oliver Torres, 69e ; El-Haddadi, 69e), Fernando - Suso (Oscar Rodriguez, 69e), Papu Gomez (Gudelj, 58e), Ocampos (F. Vazquez, 78e) - L. De Jong (En-Nesyri, 58e). Entr. : Lopetegui.

Real Sociedad-Real Valladolid : 4-1 (4-0)
Buts : Isak (6e, 16e), David Silva (28e), Januzaj (35e s.p.) pour la Real Sociedad ; De Sousa (82e) pour le Real Valladolid. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Real Sociedad : Alex Remiro - Gorosabel, Elustondo, Le Normand, Monreal (Zaldua, 67e) - David Silva (Roberto Lopez, 61e), Illarramendi (Zubimendi, 11e), Januzaj (Bautista, 60e), Guevara - Oyarzabal, Isak (Portu, 46e). Entr. : Alguacil.
Real Valladolid : Masip - Luis Perez (Weissman, 27e), Joaquin Fernandez, Javier Sanchez, Olaza - Hervias, Alcaraz (Toni Villa, 52e), Kike Perez, Plano - Kodro (Maranhao, 52e), Jota (Herrero, 52e). Entr. : Sergio Gonzalez.

Betis Séville-SD Huesca : 1-0 (0-0)
But : Borja Iglesias (57e s.p.). Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes. Expulsion : Escriche (90e) pour Huesca.
Betis Séville : Bravo - Emerson, Bartra, Victor Ruiz, Miranda - G. Rodriguez, Canales (Guardado, 83e) - Joaquin (Lainez, 59e), Fekir, Rodri (Tello, 72e) - Borja Iglesias (Loren Moron, 83e). Entr. : Pellegrini.
Huesca : Alvaro Fernandez - Vavro (Silva, 7e), Pulido, Siovas (Mosquera, 80e) - Mikel Rico (Escriche, 62e) - Maffeo (Pedro Lopez, 61e), Ferreiro, Seoane, Galan (Sergio Gomez, 61e) - Sandro Ramirez, Rafa Mir. Entr. : Pacheta.

Alavés-Grenade CF : 4-2 (2-1)
Buts : Pere Pons (8e), Ruben Duarte (21e), Joselu (66e), Luis Rioja (72e) pour Alavés ; Molina (31e), Puertas (63e) pour Grenade CF. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria (Ximo Navarro, 90e), Laguardia, Lejeune, Ruben Duarte - Pere Pons, Battaglia, Pina (Sainz, 90e), Luis Rioja (Pellistri, 73e) - Lucas Perez (Manu Garcia, 85e), Joselu (Guidetti, 90e). Entr. : Calleja.
Grenade : Escandell - Foulquier, Domingos Duarte, N. Perez (German Sanchez, 46e), Quini - Brice (Quina, 84e), Gonalons (Fede Vico, 41e) - Soro (Machis, 57e), Suarez Charris, Adrian Marin (Puertas, 46e) - Molina. Entr. : Diego Martinez.

Cadix-Elche CF : 1-3 (1-0)
Buts : José Mari (15e s.p.) pour Cadix ; Pere Milla (58e), Diego Gonzalez (64e), Fidel Chaves (88e) pour Elche. Dim. 16 mai. Arbitre : M. Soto Grado.
Cadix : Gil - Alex Martin, Fali, Mauro, Espino (Izquierdo, 61e) - Alejo (A. Fernandez, 73e), Jönsson (Alcala, 62e), José Mari (Sobrino, 72e), Lozano - Malbasic, Saponjic (Negredo, 72e). Entr. : Cervera.
Elche CF : Gazzaniga - Barragan, Verdu, Diego Gonzalez - Josan (Cifuentes, 77e), Guti, Mfulu (Marcone, 77e), Fidel Chaves - Piatti (Carrillo, 59e) - Pere Milla, Boye (Palacios, 84e). Entr. : Escriba.

Valence CF-Eibar : 4-1 (3-1)
Buts : Guedes (3e, 49e), Carlos Soler (19e, 30e) pour Valence ; Bryan Gil (38e) pour Eibar. Dim. 16 mai. Spectateurs : 2 689. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Valence CF : Cillessen - Thierry Correia (Piccini, 69e), Gabriel Paulista, Guillamon, Diakhaby (Mangala, 85e), Gaya - Lee Kang-in (Vallejo, 80e), Wass (Racic, 68e), Soler, Guedes - Maxi Gomez (Gameiro, 80e). Entr. : Voro.
Eibar : Dmitrovic - Cote, Paulo Oliveira, Rober Correa (Pozo, 68e), Arbilla - Recio, Kévin Rodrigues (Bryan Gil, 36e), Muto (Enrich, 36e), Exposito (Diop, 68e), Atienza (Aleix Garcia, 77e) - Kike Garcia. Entr. : Mendilibar.

Getafe-Levante UD : 2-1 (1-1)
Buts : Alena (13e), Kubo (84e) pour Getafe ; Melero (30e) pour Levante. Dimanche 16 mai. Arbitre : M. Cordero Vega. Expulsion : Timor (90e) pour Getafe.
Getafe : Soria - Damian Suarez (Iglesias, 75e), Djené, Timor, Olivera - Alena (Cucho Hernandez, 75e), Arambarri, Maksimovic, Cucurella (Kubo, 75e) - Ünal (Nyom, 56e), Angel Rodriguez (Mata, 25e). Entr. : Bordalas.
Levante UD : Cardenas - Coke (Miramon, 84e), Vezo (O. Duarte, 46e), Pier, Clerc - De Frutos, Malsa, Melero, Morales (Kochorashvili, 71e) - Dani Gomez (Sergio Leon, 64e), Cantero (Marti, 64e). Entr. : Paco Lopez.

Segunda Division

Express
Matches décalés, 38e journée

Rayo Vallecano-Leganés	1-1
Sporting Gijon-Lugo	1-0
39e journée	
Espanyol Barcelone-Carthagène	0-2
Real Majorque-Alcorcon	2-0
Almeria-Albacete	1-1
Leganés-UD Logrones	3-0
Fuenlabrada-Rayo Vallecano	1-2
Castellon-Ponferradina	0-2
Lugo-Mirandes	2-1
Las Palmas-Real Saragosse	0-2
Sabadell-Tenerife	0-2
Oviedo-Malaga	lundi
Girona FC-Sporting Gijon	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanyol	78	39	23	9	7	66	25
2. Real Majorque	75	39	22	9	8	49	25
3. UD Almeria	67	39	19	10	10	55	36
4. Leganés	66	39	19	9	11	44	32
5. Sporting Gijon	61	38	16	13	9	36	25
. Girona FC	61	38	17	10	11	43	35
. Rayo Vallecano	61	39	17	10	12	46	38
8. Ponferradina	56	39	15	11	13	42	42
9. Mirandes	52	39	14	10	15	37	38
10. Fuenlabrada	50	39	11	17	11	43	44
. Las Palmas	50	39	12	14	13	42	50
. Malaga	50	38	13	11	14	34	44
. Tenerife	50	39	13	11	15	33	32
14. Oviedo	47	38	10	17	11	40	38
. Real Saragosse	47	39	12	11	16	33	36
16. Carthagène	45	39	11	12	16	39	47
17. AD Alcorcon	42	39	11	9	19	29	41
18. Castellon	41	39	11	8	20	35	46
. UD Logrones	41	39	10	11	18	26	50
20. Lugo	40	39	9	13	17	34	51
. Sabadell	40	39	9	13	17	36	46
22. Albacete	37	39	9	10	20	26	47

L'Espanyol Barcelone est promu en Liga.

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Serie A 36e et 37e journées

L'équipe type sky

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	88	37	27	7	3	84	34	+50
2. **Atalanta Bergame**	78	37	23	9	5	90	45	+45
3. **Milan AC**	76	37	23	7	7	72	41	+31
4. **Naples**	76	37	24	4	9	85	40	+45
5. **Juventus Turin**	75	37	22	9	6	73	37	+36
6. **Lazio Rome**	67	36	21	4	11	61	53	+8
7. **AS Roma**	61	37	18	7	12	66	56	+10
8. **Sassuolo**	59	37	16	11	10	62	56	+6
9. **Sampdoria Gênes**	49	37	14	7	16	49	54	-5
10. **Hellas Vérone**	43	36	11	10	15	43	45	-2
11. **FC Bologne**	40	36	10	10	16	48	59	-11
12. **Udinese**	40	37	10	10	17	41	53	-12
13. **Fiorentina**	39	37	9	12	16	47	59	-12
14. **Genoa**	39	37	9	12	16	46	58	-12
15. **La Spezia**	38	37	9	11	17	50	70	-20
16. **Cagliari**	37	37	9	10	18	43	58	-15
17. **Torino**	35	36	7	14	15	49	68	-19
18. **Benevento**	32	37	7	11	19	39	74	-35
19. **Crotone**	22	37	6	4	27	45	92	-47
20. **Parme**	20	37	3	11	23	39	80	-41

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 29.
2. R. Lukaku (Inter Milan), 23.
3. Muriel (Atalanta Bergame), 22.
4. Vlahovic (Fiorentina), 21.
5. Nwankwo (Crotone), Immobile (Lazio Rome), 20.
7. L. Insigne (Naples), 19.
8. Joao Pedro Galvao (Cagliari), Lautaro Martinez (Inter Milan), Berardi (Sassuolo), 16.
11. Ibrahimovic (Milan AC), D. Zapata (Atalanta Bergame), 15.
13. Belotti (Torino), 13.
14. Mkhitarian (AS Roma), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 12.
16. Kessié, Rebic (Milan AC), Gosens (Atalanta Bergame), Destro (Genoa), Nzola (La Spezia), Lozano (Naples), Caputo (Sassuolo), 11.
23. Borja Mayoral, Veretout (AS Roma), Osimhen (Naples), 10.
26. Soriano (FC Bologne), Junior Messias (Crotone), Morata (Juventus Turin), Luis Alberto (Lazio Rome), Mertens, Politano (Naples), De Paul (Udinese), 9.
33. Malinovski (Atalanta Bergame), Lapadula (Benevento), Musa Barrow (FC Bologne), Scamacca (Genoa), Chiesa (Fiorentina, 1; Juventus Turin, 7), Caicedo, Correa, Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Zielinski (Naples), 8.
42. T. Hernandez (Milan AC), Dzeko, Lo. Pellegrini (AS Roma), Pandev, Chomourodov (Genoa), Barak (Hellas Vérone), Hakimi, A. Sanchez (Inter Milan), Hernani, Kucka (Parme), Baldé (Sampdoria Gênes), 7.

Rendez-vous

Match en retard, 25e journée, mardi 18mai, 20 h 30
Lazio Rome-Torino
38e journée, dimanche 23 mai, 15 heures
Inter Milan-Udinese
Naples-Hellas Vérone
Atalanta-Milan AC
FC Bologne-Juventus Turin
Sassuolo-Lazio Rome
La Spezia-AS Roma
Sampdoria Gênes-Parme
Crotone-Fiorentina
Cagliari-Genoa
Torino-Benevento

Fiches techniques

Express

36e journée	
Inter Milan-AS Roma	**3-1**
Atalanta-Benevento	**2-0**
Torino-Milan AC	**0-7**
Naples-Udinese	**5-1**
Sassuolo-Juventus Turin	**1-3**
Lazio Rome-Parme	**1-0**
Sampdoria Gênes-La Spezia	**2-2**
Crotone-Hellas Vérone	**2-1**
FC Bologne-Genoa	**0-2**
Cagliari-Fiorentina	**0-0**
37e journée	
Juventus Turin-Inter Milan	**3-2**
Genoa-Atalanta	**3-4**
Milan AC-Cagliari	**0-0**
Fiorentina-Naples	**0-2**
AS Rome-Lazio Rome	**2-0**
Parme-Sassuolo	**1-3**
Udinese-Sampdoria Gênes	**0-1**
La Spezia-Torino	**4-1**
Benevento-Crotone	**1-1**
Hellas Vérone-FC Bologne	**lundi**

36e journée
Inter Milan-AS Roma : 3-1 (2-1)
Buts : Brozovic (11e), Vecino (20e), R. Lukaku (90e) pour l'Inter Milan ; Mkhitarian (31e) pour l'AS Roma. Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Chiffi.
Inter Milan : Radu - D'Ambrosio, Ranocchia, Skriniar - Darmian (Young, 77e), Vecino (Sensi, 59e), Brozovic, Barella, Perisic (Hakimi, 60e) - R. Lukaku, A. Sanchez (Lautaro Martinez, 36e ; Pinamonti, 77e). Entr. : Conte.
AS Roma : Fuzato - Karsdorp (Bruno Peres, 88e), Mancini, Kumbulla, Santon - Darboe (Carles Perez, 88e), Cristante (Villar, 77e) - Pedro (El-Shaarawy, 46e), Lo. Pellegrini, Mkhitarian - Dzeko. Entr. : Paulo Fonseca.

Atalanta-Benevento : 2-0 (1-0)
Buts : Muriel (22e), Pasalic (68e). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Massa. Expulsion : Caldirola (82e) pour Benevento.
Atalanta : Gollini - Hateboer, Romero, Palomino, Gosens (Djimsiti, 59e) - De Roon, Freuler - Malinovski (Ilicic, 59e), Pessina (Pasalic, 60e), Muriel (Mirantchouk, 67e) - D. Zapata (Lammers, 89e). Entr. : Gasperini.
Benevento : Montipo - Tuia, Glik, Caldirola - Improta, Dabo (Tello, 85e), Viola (Ionita, 58e), Hetemaj (Depaoli, 73e), Barba (Letizia, 73e) - Lapadula, Gaich (Caprari, 58e). Entr. : F. Inzaghi.

Torino-Milan AC : 0-7 (0-2)
Buts : T. Hernandez (19e, 62e), Kessié (26e s.p.), Diaz (50e), Rebic (67e, 72e, 79e). Mercredi 12 mai.
Arbitre : M. Guida.
Torino : Sirigu - Bremer, Lyanco, Buongiorno - Singo, Linetty (Rincon, 57e), Mandragora, Baselli (Verdi, 56e), R. Rodriguez (Ansaldi, 57e) - Bonazzoli, Zaza. Entr. : Nicola.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria, Kjaer, Tomori, T. Hernandez (Diogo Dalot, 69e) - Bennacer (Meité, 46e), Kessié - Castillejo, Brahim Diaz (Krunic, 63e), Calhanoglu (Rafael Leao, 70e) - Rebic (Mandzukic, 80e). Entr. : Pioli.

Naples-Udinese : 5-1 (2-1)
Buts : Zielinski (28e), Fabian Ruiz (31e), Lozano (57e), Di Lorenzo (66e), L. Insigne (90e + 1) pour Naples ; Okaka (41e) pour l'Udinese. Mardi 11 mai. Arbitre : M. Calvarese.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Rrahmani, Hysaj (Mario Rui, 84e) - Bakayoko (Demme, 84e), Fabian Ruiz - Lozano (Politano, 76e), Zielinski (Elmas, 76e), L. Insigne - Osimhen (Mertens, 70e). Entr. : Gattuso.
Udinese : Musso - Becao (Ouwejan, 54e), Bonifazi, Zeegelaar (Samir, 76e) - Molina, De Paul, Walace (Forestieri, 54e), Makengo (Palumbo, 86e), Larsen - Pereyra - Okaka (Micin, 76e). Entr. : Gotti.

Sassuolo-Juventus Turin : 1-3 (0-2)
Buts : Raspadori (59e) pour Sassuolo ; Rabiot (28e), Cristiano Ronaldo (45e), Dybala (66e) pour la Juventus Turin. Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Giacomelli.
Sassuolo : Consigli - Toljan (Chiriches, 56e), Marlon, Ferrari, Kyriakopoulos (Rogerio, 77e) - Pedro Obiang (M. Lopez, 56e), Locatelli - Berardi, Traoré (Defrel, 56e), Boga (Djuricic, 77e) - Raspadori. Entr. : De Zerbi.
Juventus Turin : Buffon - Danilo, De Ligt, Bonucci, Alex Sandro - Chiesa (Cuadrado, 81e), Arthur (Bentancur, 61e), Rabiot, Kulusevski - Dybala (McKennie, 81e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Pirlo.

Lazio Rome-Parme : 1-0 (0-0)
But : Immobile (90e + 5e). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Dionisi.
Lazio Rome : Strakosha - Patric (Caicedo, 79e), Acerbi, Radu (Luiz Felipe, 57e) - Lazzari, Parolo (Akpa Akpro, 73e), Cataldi (Escalante, 57e), Luis Alberto, Fares - Muriqi (Correa, 57e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Parme : Sepe - Dierckx, Bani (Osorio, 84e), Valenti - Busi, Hernani, Kurtic, Sohm (Grassi, 85e), Gagliolo (Laurini, 63e) - Pellè (Cornelius, 73e), Brunetta (C. Traoré, 85e). Entr. : D'Aversa.

Sampdoria-La Spezia : 2-2 (1-1)
Buts : Verre (32e), K. Baldé (80e) pour la Sampdoria ; Pobega (15e, 73e) pour La Spezia. Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Maresca.
Sampdoria : Audero - Bereszynski, Yoshida, Tonelli, Augello - Candreva, Ekdal, Verre (Damsgaard, 67e), Jankto - Gabbiadini (K. Baldé, 62e), Quagliarella. Entr. : Ranieri.
La Spezia : Provedel - Ferrer, Erlic, Terzi, Bastoni - Saponara, Maggiore (Verde, 87e), Sena (Estevez, 75e), Pobega (Agudelo, 75e) - Farias, Piccoli (Gyasi, 46e). Entr. : Italiano.

Crotone-Hellas Vérone : 2-1 (1-0)
Buts : Ounas (2e), Messias (75e) pour Crotone ; Molina (87e c.s.c.) pour Hellas Vérone. Jeudi 13 mai. Arbitre : M. Massimi.
Crotone : Cordaz - Djidji, Marrone, Magallan - Pedro Pereira (Cuomo, 72e), Messias, Cigarini (Zanellato, 76e), Benali, Molina - Ounas (Petriccione, 90e), Nwankwo. Entr. : Cosmi.
Hellas Vérone : Pandur - Dawidowicz (Faraoni, 46e), Günter, Ceccherini (Dimarco, 51e) - Rüegg (Lasagna, 70e), Tameze (Salcedo, 46e), Ilic, Lazovic - Barak, Kalinic, Zaccagni (Colley, 70e). Entr. : Juric.

FC Bologne-Genoa : 0-2 (0-1)
Buts : Zappacosta (13e), Scamacca (61e s.p.). Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Fourneau.
FC Bologne : Ravaglia - Tomiyasu (Amey, 89e), Danilo, Soumaoro, Dijks (Vignato, 62e) - Schouten, Svanberg (Sansone, 70e) - Soriano (Urbanski, 89e), Orsolini (Skov Olsen, 62e), Barrow - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
Genoa : Perin - Goldaniga, C. Zapata, Masiello, Zappacosta - Behrami (Zajc, 69e), Badelj (Rovella, 32e), Strootman (Cassata, 82e) - Pandev (Radovanovic, 69e) - Chomourodov. Scamacca (Pjaca, 82e). Entr. : Ballardini.

Cagliari-Fiorentina : 0-0
Mercredi 12 mai. Arbitre : M. Mariani
Cagliari : Cragno - Zappa (Carboni, 46e), Ceppitelli, Godin, Lykogiannis (Cerri, 86e) - Marin (Deiola, 70e), Duncan - Nandez, Nainggolan, Joao Pedro Galvao - Pavoletti. Entr. : Semplici.
Fiorentina : Dragowski (Terracciano, 46e) - Milenkovic, Ge. Pezzella, Igor Julio - Caceres (Venuti, 71e), Amrabat, Pulgar, Bonaventura (Callejon, 70e), Biraghi - Kouamé (Castrovilli, 63e), Vlahovic. Entr. : Iachini.

37e journée
Juventus Turin-Inter Milan : 3-2 (2-1)
Buts : Cristiano Ronaldo (24e), Cuadrado (45e + 3, 88e s.p.) pour la Juventus Turin ; R. Lukaku (36e s.p.), Chiellini (84e c.s.c.) pour l'Inter Milan. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Calvarese. Expulsions : Bentancur (55e) pour la Juventus Turin ; Brozovic (90e) pour l'Inter Milan.
Juventus Turin : Szczesny - Danilo, De Ligt, Chiellini, Alex Sandro - Cuadrado, Bentancur, Rabiot, Chiesa (Demiral, 70e) - Cristiano Ronaldo (Morata, 70e), Kulusevski (McKennie, 57e). Entr. : Pirlo.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni (Vecino, 80e) - Hakimi, Barella, Brozovic, Eriksen (Sensi, 73e), Darmian (Perisic, 46e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez. Entr. : Conte.

Genoa-Atalanta Bergame : 3-4 (0-3)
Buts : Chomourodov (48e, 84e), Pandev (67e s.p.) pour le Genoa ; D. Zapata (9e), Malinovski (27e), Gosens (44e), Pasalic (51e) pour l'Atalanta Bergame. Samedi 15 mai. Arbitre : M. Marinelli.

Genoa: Marchetti - Onguéné, Radovanovic, Masiello - Rovella - Ghiglione (Portanova, 57e), Zajc (Caso, 46e), Melegoni (Ebos Ebongue, 79e), Cassata (Chomourodov, 46e) - Destro (Pandev, 46e), Pjaca. Entr.: Ballardini.
Atalanta Bergame: Gollini - Toloi, Romero, Djimsiti - Hateboer, De Roon, Freuler (Pessina, 46e), Gosens (Palomino, 76e) - Malinovski (Lammers, 57e), D. Zapata (Pasalic, 46e), Mirantchouk (Muriel, 89e). Entr.: Gasperini.

Milan AC-Cagliari: 0-0
Dimanche 16 mai. Arbitre: M. Massa.
Milan AC: G. Donnarumma - Calabria (Diogo Dalot, 63e), Kjaer, Tomori, T. Hernandez - Bennacer (Meïté, 63e), Kessié - Saelemaekers (Rafael Leao, 46e), Brahim Diaz (Castillejo, 57e), Calhanoglu (Mandzukic, 89e) - Rebic. Entr.: Pioli.
Cagliari: Cragno - Ceppitelli (Klavan, 87e), Godin, Carboni (Rugani, 88e) - Nandez, Deiola (Asamoah, 86e), Marin (Duncan, 78e), Lykogiannis - Nainggolan - Pavoletti (Cerri, 78e), Joao Pedro Galvao. Entr.: Semplici.

Fiorentina-Naples: 0-2 (0-0)
Buts: L. Insigne (56e), Venuti (67e c.s.c.). Dimanche 16 mai. Arbitre: M. Abisso.
Fiorentina: Terracciano - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Venuti, Bonaventura (Callejon, 77e), Pulgar, Castrovilli (Eysseric, 66e), Biraghi (Igor Julio, 66e) - Vlahovic, Ribéry (Kouamé, 83e). Entr.: Iachini.
Naples: Meret - Di Lorenzo, Manolas, Rrahmani, Hysaj - Fabian Ruiz, Bakayoko - Politano (Lozano, 76e), Zielinski (Mertens, 77e), L. Insigne - Osimhen (Petagna, 84e). Entr.: Gattuso.

AS Roma-Lazio Rome: 2-0 (1-0)
Buts: Mkhitarian (42e), Pedro (79e). Samedi 15 mai. Arbitre: M. Pairetto. Expulsion: Acerbi (88e) pour la Lazio Rome.
AS Roma: Fuzato - Karsdorp, Mancini, Ibanez (Kumbulla, 38e), Bruno Peres (Santon, 46e) - Cristante, Darboe - Mkhitarian, Lo. Pellegrini (Villar, 72e), El-Shaarawy (Pedro, 72e) - Dzeko (Mayoral, 90e). Entr.: Paulo Fonseca.
Lazio Rome: Reina - Marusic (Fares, 73e), Acerbi, Radu (Caicedo, 73e) - Lazzari, Milinkovic-Savic (Akpa Akpro, 84e), Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Luiz Felipe, 59e) - Muriqi (Andreas Pereira, 59e), Immobile. Entr.: S. Inzaghi.

Parme-Sassuolo: 1-3 (1-1)
Buts: Bruno Alves (32e) pour Parme; Locatelli (25e s.p.), Defrel (62e), Boga (69e) pour Sassuolo. Dimanche 16 mai. Arbitre: M. Piccinini.
Parme: Sepe - Dierckx (Zagaritis, 71e), Bruno Alves, Valenti - Laurini (Bani, 78e), Hernani, Kurtic, Sohm (Brugman, 56e), Busi - Brunetta (Gervinho, 71e), Cornelius (Pellé, 78e). Entr.: D'Aversa.
Sassuolo: Consigli - Müldür (Toljan, 57e), Chiriches, Ferrari, Rogerio - M. Lopez (Traoré, 64e), Locatelli - Berardi, Defrel (Caputo, 64e), Boga (Pedro Obiang, 79e) - Raspadori (Djuricic, 57e). Entr.: De Zerbi.

Udinese-Sampdoria Gênes: 0-1 (0-0)
But: Quagliarella (88e s.p.). Dimanche 16 mai. Arbitre: M. Gariglio.
Udinese: Musso - Becao (Ouwejan, 89e), Bonifazi, Zeegelaar (Samir, 59e) - Molina, De Paul, Walace, Makengo (Forestieri, 59e), Larsen - Pereyra - Okaka (Llorente, 74e). Entr.: Gotti.
Sampdoria Gênes: Audero - Léris (Jankto, 66e), Bereszynski, Yoshida, Colley, Augello - Candreva (Damsgaard, 89e), Ekdal, Thorsby - Gabbiadini (Quagliarella, 75e), Baldé (Verre, 75e). Entr.: Ranieri.

La Spezia-Torino: 4-1 (2-0)
Buts: Saponara (19e), Nzola (42e s.p., 74e), Erlic (84e) pour La Spezia; Belotti (55e s.p.) pour Torino. Samedi 15 mai. Arbitre: M. Orsato.
La Spezia: Zoet - Ferrer, Ismajli, Terzi, Marchizza - Maggiore, Ricci (Léo Sena, 57e), Pobega (Estevez, 69e) - Agudelo (Diego Farias, 58e), Nzola, Saponara (Erlic, 77e). Entr.: Italiano.
Torino: Sirigu - Izzo (Singo, 55e), Nkoulou, Bremer - Vojvoda (Verdi, 46e), Rincon (Baselli, 77e), Mandragora, Lukic (Buongiorno, 63e), Ansaldi - Sanabria (Zaza, 63e), Belotti. Entr.: Nicola.
Benevento-Crotone: 1-1 (1-0)
Buts: Lapadula (13e) pour Benevento; Nwankwo (90e+3e) pour Crotone. Dimanche 16 mai. Spectateurs: 0. Arbitre: M. Giacomelli. Expulsion: Golemic (24e) pour Crotone.
Benevento: Montipo - Depaoli (Tuia, 36e), Glik, Barba, Letizia - Hetemaj, Schiattarella, Ionita (Improta, 20e) - R. Insigne (Gaich, 84e), Lapadula, Caprari (Dabo, 46e). Entr.: F. Inzaghi.
Crotone: Festa - Magallan, Marrone (Pedro Pereira, 46e), Golemic - Djidji, Zanellato (Rojas, 62e), Cigarini (Petriccione, 67e), Benali (Vulic, 66e), Molina - Ounas (Dragus, 83e), Nwankwo. Entr.: Cosmi.

Serie B

Express, 38e journée

Empoli-Lecce	2-1
Pescara-Salernitana	0-3
Monza-Brescia	0-2
Cittadella-Venezia	1-1
Chievo Vérone-Ascoli	3-0
SPAL Ferrare-Cremonese	1-0
Reggina-Frosinone	0-4
Vicenza-Reggiana	2-1
Pise-Virtus Entella	3-2
Pordenone-Cosenza	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	73	38	19	16	3	67	35
2. Salernitana	69	38	19	12	7	46	34
3. Monza	64	38	17	13	8	51	33
4. Lecce	62	38	16	14	8	68	47
5. Venezia	59	38	15	14	9	53	39
6. Cittadella	57	38	15	12	11	48	35
7. Brescia	56	38	15	11	12	61	53
8. Chievo Vérone	56	38	14	14	10	50	37
9. SPAL Ferrare	56	38	14	14	10	44	42
10. Frosinone	50	38	12	14	12	38	42
11. Reggina	50	38	12	14	12	42	45
12. Vicenza	48	38	11	15	12	48	52
13. Cremonese	48	38	12	12	14	46	44
14. Pise	48	38	11	15	12	54	59
15. Pordenone	45	38	10	15	13	40	39
16. Ascoli	44	38	11	11	16	37	48
17. Cosenza	35	38	6	17	15	29	47
18. Reggiana	34	38	9	7	22	31	57
19. Pescara	32	38	7	11	20	29	60
20. Virtus Entella	23	38	4	11	23	30	64

Barrages pour la montée
Tour préliminaire, 13 mai
Cittadella-Brescia **1-0**
Venezia-Chievo Vérone **3-2**

Rendez-vous
Demi-finales retour, jeudi 20 mai, 18 h 30
Lecce-Venezia
20 h 45
Monza-Cittadella
Les demies aller se sont disputées le lundi 17 mai. La finale aller se dispute le dimanche 23 mai à 21 h 15, le retour le jeudi 27 mai à 21 h 30.

Algérie

21e journée

RC Relizane-ES Sétif	2-2
USM Alger-JS Saoura	2-0
JS Kabylie-MC Oran	0-1
CS Constantine-Paradou AC	0-1
NC Magra - AS Aïn-Mlila	3-2
WA Tlemcen-ASO Chlef	2-3
Hussein-Dey - US Biskra	1-1
USM Bel-Abbès - CA BB Arréridj	1-1
JSM Skikda-CR Belouizdad	remis
Olympique Médéa-MC Alger	remis

Classement
1. ES Sétif, 44 pts. **2.** JS Saoura, 39. **3.** MC Oran, 39. **4.** CR Belouizdad, 36. **5.** USM Alger, 35. **6.** JS Kabylie, 35. **7.** MC Alger, 34. **8.** Paradou AC, 33. **9.** Olympique Médéa, 32. **10.** CS Constantine, 31. **11.** AS Aïn-Mlila, 31. **12.** RC Relizane, 25. **13.** ASO Chlef, 23. **14.** NC Magra, 22. **15.** WA Tlemcen, 21. **16.** Hussein-Dey, 20. **17.** US Biskra, 20. **18.** USM Bel-Abbès, 16. **19.** JSM Skikda, 14. **20.** CA Bordj Bou Arréridj, 7.

Allemagne

Coupe, finale,
RB Leipzig-Dortmund: 1-4 (0-3)
Buts: Dani Olmo (71e) pour le RB Leipzig; Sancho (5e, 45e), Haaland (28e, 87e) pour Dortmund. Jeudi 13 mai. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Brych.
RB Leipzig: Gulacsi - Klostermann, Upamecano, Halstenberg - Mukiele (Laimer, 62e), Dani Olmo, Kampl (Forsberg, 62e), Haidara (Henrichs, 70e), Sabitzer - Sorloth (Nkunku, 46e), Hwang Hee-Chan (Poulsen, 46e). Entr.: Nagelsmann.
Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Hummels, Guerreiro - Bellingham (Hazard, 46e), Can, Dahoud (Delaney, 74e) - Reus (Brandt, 90e), Haaland (Reyna, 90e), Sancho (Meunier, 89e). Entr.: Terzic.

Les dix derniers vainqueurs
2021: Borussia Dortmund. **2020:** Bayern Munich. **2019:** Bayern Munich. **2018:** Eintracht Francfort. **2017:** Borussia Dortmund. **2016:** Bayern Munich. **2015:** VfL Wolfsburg. **2014:** Bayern Munich. **2013:** Bayern Munich. **2012:** Borussia Dortmund.

Angleterre

FA Cup, finale
Chelsea-Leicester: 0-1 (0-0)
But: Tielemans (63e). Samedi 15 mai, à Wembley. Spectateurs: 21 000. Arbitre: M. Oliver.
Chelsea: Kepa - R. James, Thiago Silva, Rüdiger - Azpilicueta, Kanté, Jorginho (Havertz, 75e), Marcos Alonso (Chilwell, 68e) - Ziyech (Pulisic, 68e), Werner, Mount. Entr.: Tuchel.
Leicester: Schmeichel - W. Fofana, Evans (Albrighton, 34e), Söyüncü - Castagne, Tielemans, Ndidi, Thomas (Morgan, 82e) - Perez (Choudhury, 82e) - Iheanacho (Maddison, 67e), Vardy. Entr.: Rodgers.

Les dix derniers vainqueurs
2021: Leicester. **2020:** Arsenal. **2019:** Manchester City. **2018:** Chelsea. **2017:** Arsenal. **2016:** Manchester Utd. **2015:** Arsenal. **2014:** Arsenal. **2013:** Wigan. **2012:** Chelsea.

Argentine

Primera division
Matches décalés, 13e journée

Newell's Old Boys-Sarmiento	1-1
Colon-Union Santa Fe	1-1
Lanus-Talleres Cordoba	1-0
Huracan-Independienta	1-3

Groupe A
Classement
1. Colon, 25 pts. **2.** Estudiantes, 22. **3.** River Plate, 21. **4.** Racing Club, 21. **5.** San Lorenzo, 21. **6.** Banfield, 20. **7.** Argentinos Juniors, 19. **8.** Rosario Central, 18. **9.** Central Cordoba Santiago, 17. **10.** Godoy Cruz, 15. **11.** Platense, 14. **12.** Arsenal, 12. **13.** Aldosivi, 11.

Groupe B
Classement
1. Vélez Sarsfield, 31 pts. **2.** Boca Juniors, 22. **3.** Independiente, 20. **4.** Talleres Cordoba, 20. **5.** Lanus, 19. **6.** Union Santa Fe, 19. **7.** Atlético Tucuman, 18. **8.** Gimnasia La Plata, 15. **9.** Huracan, 13. **10.** Patronato, 12. **11.** Defensa y Justicia, 12. **12.** Sarmiento, 12. **13.** Newell's Old Boys, 11.

Phase finale
Quarts de finale, 15 mai
Estudiantes-**Independiente** **0-0**
(Independiente qualifié 4 t.a.b. à 1)
16 mai
Colon-Talleres Cordoba **1-1**
(Colo qualifié 5 t.a.b. à 3)
Vélez Sarsfield-**Racing Club** **0-0**
(Racing Club qualifié 4 t.a.b. à 2)
Boca Juniors-River Plate se disputait dans la nuit de dimanche à lundi.

Belgique

Poule pour le titre
3e journée
Royal Antwerp-Club Bruges **0-0**
Racing Genk-RSC Anderlecht **1-1**
4e journée
Club Bruges-Royal Antwerp **2-1**
RSC Anderlecht-Racing Genk **1-2**
Classement
1. Club Bruges, 43 pts. **2.** Racing Genk, 38. **3.** RSC Anderlecht, 32. **4.** Royal Antwerp, 32.

Poule pour la Ligue Europa
3e journée
Standard Liège-FC Malines **1-2**
La Gantoise-KV Ostende **2-1**
4e journée
FC Malines-Standard Liège **3-1**
KV Ostende-La Gantoise **0-4**
Classement
1. FC Malines, 34 pts. **2.** La Gantoise, 32. **3.** KV Ostende, 30. **4.** Standard de Liège, 28.

Écosse

Poule pour le titre, 37e journée
Livingston-Rangers **0-3**
Celtic-St. Johnstone **4-0**
Aberdeen-Hibernian **0-1**
38e journée
Rangers-Aberdeen **4-0**
Hibernian-Celtic **0-0**
St. Johnstone-Livingston **0-0**
Classement
1. Glasgow Rangers, 102 pts. **2.** Celtic Glasgow, 77. **3.** Hibernian Edimbourg, 63. **4.** Aberdeen, 56. **5.** St. Johnstone, 45. **6.** Livingston, 45.
Poule relégation
37e journée
Dundee Utd-Motherwell **2-2**
Kilmarnock-St. Mirren **3-3**
Ross County-Hamilton Acad. **2-1**
38e journée
St. Mirren-Dundee Utd **0-0**
Motherwell-Ross County **1-2**
Hamilton Acad.-Kilmarnock **0-2**
Classement
1. St. Mirren, 45 pts. **2.** Motherwell, 45. **3.** Dundee Utd, 44. **4.** Ross County, 39. **5.** Kilmarnock, 36. **6.** Hamilton Academical, 30.

Coupe, rendez-vous
Finale, samedi 22 mai, 16 heures, à Glasgow
Hibernian-St Johnstone

États-Unis

MLS
Matches du 10 au 16 mai

Portland Timb.-Seattle Sounders	1-2
Sporting Kansas City-Austin FC	2-1
Toronto FC-Columbus	2-0
Philadelphia-New England	1-1
Inter Miami CF-Montréal	0-2
Houston-Sporting Kansas City	1-0
Minnesota Utd-Vancouver	1-0
San Jose-Seattle Sounders	0-1
DC United-Chicago Fire	1-0
New York City FC-Toronto FC	1-1
LA Galaxy-Austin FC	2-0
Atlanta United-Montréal	1-0
Philadelphia-New York RB	1-0
Minnesota United-FC Dallas	1-0
Colorado Rapids-Houston	3-1
R. Salt Lake-Nashville SC	0-0
San Jose-Portland Timbers	0-2
Sp. Kansas City-Vancouver Whit.	3-0

Conférence Est
Classement
1. New York City FC, 8 pts. **2.** Atlanta United, 8. **3.** Montréal, 8. **4.** New England Revolution, 8. **5.** Philadelphia Union, 8. **6.** Nashville, 7. **7.** New York Red Bulls, 6. **8.** DC United, 6. **9.** Orlando City, 6. **10.** Columbus Crew, 5. **11.** Toronto FC, 5. **12.** Inter Miami CF, **5.** **13.** Chicago Fire, 1. **14.** Cincinnati, 1.

Conférence Ouest
Classement
1. Seattle Sounders, 13 pts. **2.** Los Angeles Galaxy, 12. **3.** Kansas City, 10. **4.** Colorado Rapids, 10. **5.** San Jose Earthquakes, 9. **6.** Houston Dynamo, 8. **7.** Real Salt Lake, 7. **8.** Vancouver Whitecaps, 7. **9.** Portland Timbers, 6. **10.** Austin FC, 6. **11.** Minnesota United, 6. **12.** Los Angeles FC, 5. **13.** FC Dallas, 5.

Grèce

Poule pour le titre
35e journée

Olympiakos-PAOK	1-0
Aris-Panathinaïkos	0-0
Asteras Tripolis-AEK Athènes	1-1

36e journée

Panathinaïkos-Olympiakos	1-4
PAOK-Asteras Tripolis	0-1
AEK Athènes-Aris	0-0

Classement
1. Olympiakos, 90 pts. **2.** PAOK Salonique, 64. **3.** Aris Salonique, 61. **4.** AEK Athènes, 60. **5.** Panathinaïkos, 53. **6.** Asteras Tripolis, 51.

Poule relégation
7e journée

Atromitos Athènes-Volos NFC	1-0
OFI Crète-Panaitolikos	2-2
Larissa-PAS Giannina	2-0
Apollon Smyrnis-Lamia	0-1

Classement
1. Volos NFC, 43 pts. **2.** Atromitos Athènes, 37. **3.** Lamia, 35. **4.** PAS Giannina, 35. **5.** OFI Crète, 32. **6.** Apollon Smyrnis, 31. **7.** Panaitolikos, 28. **8.** Larissa, 27.

Coupe
Rendez-vous
Finale, samedi 22 mai, 20 heures
Olympiakos-PAOK Salonique

Israël

Coupe, rendez-vous, Demi-finales, mardi 18 mai, 19 h 30,
Hapoël Tel-Aviv - Bétar Tel-Aviv[L2]
L'autre demi-finale, Maccabi Haifa - Maccabi Tel-Aviv, devait se disputer le lundi 17 mai.
Finale, dimanche 30 mai

Italie

Rendez-vous
Finale, mercredi 19 mai, 21 heures
Juventus Turin-Atalanta Bergame

Maroc

16e journée

R. Casablanca-FUS Rabat	1-1
FAR Rabat-MAS Fès	3-2
IRT Tanger-HUS Agadir	1-1
Ren. Berkane-Ren. Zemamra	2-0
Moul. Oujda-Rapide Oued Zem	0-0
D. El-Jadida - Olymp. Safi	0-1
Ch. Mohamedia-Mog. Tétouan	0-0
Yous. Berrechid-WAC	remis

17e journée

Mog. Tétouan-FAR Rabat	0-0
Olymp. Safi-IRT Tanger	1-1
FUS Rabat-Mouloudia Oujda	0-3
MAS Fès-Ren. Berkane	2-0
Ren. Zemamra-Ch. Mohamedia	1-1
HUS Agadir-Yous. Berrechid	23 mai
WAC - D. El-Jadida	remis
Rap. Oued Zem-R. Casablanca	remis

Classement
1. WAC Casablanca, 31 pts. **2.** Raja Casablanca, 30. **3.** FAR Rabat, 28. **4.** IRT Tanger, 25. **5.** HUS Agadir, 24. **6.** Mouloudia Oujda, 24. **7.** Renaissance Berkane, 22. **8.** Olymp. Safi, 22. **9.** MAS Fès, 21. **10.** SC Chabab Mohamedia, 19. **11.** FUS Rabat, 19. **12.** Mog. Tétouan, 19. **13.** Difaa El-Jadida, 17. **14.** Youssoufia Berrechid, 17. **15.** Rapide Oued Zem, 16. **16.** Renaissance Zemamra, 13.

Mexique

Tournoi de clôture
Phase finale
Barrages, matches décalés, 10 mai

Club Leon-**Deportivo Toluca**	2-2
(Deportivo Toluca qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Pachuca-Chivas Guadalajara	4-2

Quarts de finale aller, 13 mai

Deportivo Toluca-Cruz Azul	2-1
Atlas Guadalajara-Puebla	1-0

14 mai

Pachuca-América Mexico	3-1
Santos Laguna-Monterrey CF	2-1

Quarts de finale retour, 16 mai

Puebla-Atlas Guadalajara	1-0
Cruz Azul-Deportivo Toluca	3-1

Puebla est qualifié en raison d'un meilleur classement lors de la phase de Championnat. Les rencontres, América Mexico-Pachuca et Monterrey CF-Santos Laguna, se sont disputées le lundi 17 mai.

Pays-Bas

33e journée

Ajax-VVV Venlo	3-1
PSV-PEC Zwolle	4-2
FC Groningue-AZ Alkmaar	0-0
Fortuna Sittard-Vitesse Arnhem	3-3
Heracles Almelo-Feyenoord	1-1
Sparta-FC Utrecht	0-0
FC Emmen-SC Heerenveen	3-1
RKC Waalwijk-FC Twente	2-1
ADO La Haye-Willem II	1-4

34e journée

Vitesse Arnhem-Ajax	1-3
FC Utrecht-PSV	1-1
AZ Alkmaar-Heracles Almelo	5-0
Feyenoord-RKC Waalwijk	3-0
PEC Zwolle-FC Groningue	1-0
SC Heerenveen-Sparta	1-2
FC Twente-ADO La Haye	3-2
Willem II-Fortuna Sittard	2-1
VVV Venlo-FC Emmen	0-4

Classement
1. Ajax Amsterdam, 88 pts. **2.** PSV Eindhoven, 72. **3.** AZ Alkmaar, 71. **4.** Vitesse Arnhem, 61. **5.** Feyenoord Rotterdam, 59. **6.** FC Utrecht, 53. **7.** FC Groningue, 50. **8.** Sparta Rotterdam, 47. **9.** Heracles Almelo, 44. **10.** FC Twente, 41. **11.** Fortuna Sittard, 41. **12.** SC Heerenveen, 39. **13.** PEC Zwolle, 38. **14.** Willem II, 31. **15.** RKC Waalwijk, 30. **16.** FC Emmen, 30. **17.** VVV Venlo, 23. **18.** ADO La Haye, 22.

Portugal

32e journée

Sporting-Boavista Porto	1-0
FC Porto-Farense	5-1
Nac. Funchal-Benfica Lisbonne	1-3
V. Guimaraes-Famalicao	1-2
Santa Clara-Rio Ave	1-0
Portimonense-Moreirense	1-2
Tondela-Belenenses SAD	1-3

33e journée

Benfica Lisbonne-Sporting	4-3
Rio Ave-FC Porto	0-3
Sp. Braga-Moreirense	2-1
Paços de Ferreira-Gil Vicente	0-2
Mar. Funchal-V. Guimaraes	0-0
Belenenses SAD-Santa Clara	0-2
Famalicao-Nac. Funchal	3-0
Farense-Tondela	1-0
Boavista Porto-Portimonense	1-0

Classement
1. Sporting Portugal, 82 pts. **2.** FC Porto, 77. **3.** Benfica Lisbonne, 73. **4.** Sporting Braga, 63. **5.** Paços de Ferreira, 50. **6.** Vitoria Guimaraes, 43. **7.** Santa Clara, 43. **8.** Moreirense, 40. **9.** Famalicao, 40. **10.** Belenenses SAD, 40. **11.** Gil Vicente, 39. **12.** Tondela, 36. **13.** Maritimo Funchal, 35. **14.** Portimonense, 34. **15.** Boavista Porto, 33. **16.** Rio Ave, 31. **17.** Farense, 31. **18.** Nacional Funchal, 25.

Coupe
Rendez-vous
Finale, dimanche 23 mai, 20 heures
Sporting Braga-Benfica

Russie

Matches décalés, 29e journée

Sp. Moscou-FC Khimki	2-1
Oural Ékaterinbourg-FC Rostov	1-0

30e journée

Tambov - Zénith St-Pétersbourg	1-5
Akhmat Grozny-Sp. Moscou	2-2
Lok. Moscou-Oural Ékaterinbourg	1-0
FC Khimki-FC Sotchi	0-0
Rubin Kazan-Rotor Volgograd	1-1
Dyn. Moscou-CSKA	3-2
FC Rostov-FK Krasnodar	1-3
Oufa-Arsenal Toula	2-1

Classement
1. Zénith Saint-Pétersbourg, 65 pts. **2.** Spartak Moscou, 57. **3.** Lokomotiv Moscou, 56. **4.** Rubin Kazan, 53. **5.** FC Sotchi, 53. **6.** CSKA Moscou, 50. **7.** Dynamo Moscou, 50. **8.** FC Khimki, 45. **9.** FC Rostov, 43. **10.** FK Krasnodar, 41. **11.** Akhmat Grozny, 40. **12.** Ural Yekaterinb., 34. **13.** Oufa, 25. **14.** Arsenal Toula, 23. **15.** Rotor Volgograd, 22. **16.** Tambov, 13.

Coupe
Finale, 12 mai

Lok. Mosou-Krylia Sovetov[L2]	3-1

Les dix derniers vainqueurs
2021 : Lokomotiv Moscou. **2020 :** Zénith Saint-Pétersbourg. **2019 :** Lokomotiv Moscou. **2018 :** FK Tosno. **2017 :** Lokomotiv Moscou. **2016 :** Zénith Saint-Pétersbourg. **2015 :** Lokomotiv Moscou. **2014 :** FK Rostov. **2013 :** CSKA Moscou. **2012 :** Rubin Kazan.

Suisse

34e journée

FC Vaduz-Young Boys Berne	0-2
FC Bâle-FC Lugano	2-0
Servette Genève - Lausanne-Sp.	1-4
FC Sion-FC Lucerne	1-1
FC Zurich - Saint-Gall	2-2

35e journée

Young Boys Berne-FC Lucerne	5-2
FC Bâle-FC Zurich	4-0
FC Vaduz-Servette Genève	1-3
Saint-Gall - Lausanne-Sp.	5-0
FC Lugano-FC Sion	3-1

Classement
1. Young Boys, 81 pts. **2.** FC Bâle, 53. **3.** Servette, 50. **4.** FC Lucerne, 46. **5.** Lausanne-Sport, 46. **6.** FC Lugano, 46. **7.** Saint-Gall, 41. **8.** FC Zurich, 40. **9.** FC Vaduz, 36. **10.** FC Sion, 35.

Coupe, rendez-vous
Finale, lundi 24 mai, 15 heures
Saint-Gall - FC Lucerne

Turquie

41e journée

Besiktas Istanbul-Karagümrük	1-2
Denizlispor-Galatasaray	1-4
Fenerbahçe-Sivasspor	1-2
Konyaspor-Trabzonspor	1-1
Yeni Malatyaspor-Hatayspor	1-1
Alanyaspor-BB Erzurumspor	2-3
Gaziantep FK-Rizespor	4-5
Gençlerbirligi-Göztepe	5-3
Kasimpasa-Ankaragüçü	3-1
Istanbul BB-Kayserispor	0-0

42e journée

Göztepe-Besiktas Istanbul	1-2
Galatasaray-Yeni Malatyaspor	3-1
Kayserispor-Fenerbahçe	1-2
Trabzonspor-Gençlerbirligi	2-1
Sivasspor-Kasimpasa	2-1
Hatayspor-Gaziantep FK	0-1
Ankaragüçü-Alanyaspor	0-1
Karagümrük-Denizlispor	5-1
Antalyaspor-Konyaspor	0-0
Rizespor-Istanbul BB	0-2

Classement
1. Besiktas, 84 pts. **2.** Galatasaray, 84. **3.** Fenerbahçe, 82. **4.** Trabzonspor, 71. **5.** Sivasspor, 65. **6.** Hatayspor, 61. **7.** Alanyaspor, 60. **8.** Karagümrük, 60. **9.** Gaziantep, 58. **10.** Göztepe, 51. **11.** Konyaspor, 50. **12.** Istanbul Basaksehir, 48. **13.** Rizespor, 48. **14.** Kasimpasa, 46. **15.** Yeni Malatyaspor, 45. **16.** Antalyaspor, 44. **17.** Kayserispor, 41. **18.** Erzurumspor, 40. **19.** Ankaragüçü, 38. **20.** Gençlerbirligi, 38. **21.** Denizlispor, 28.
Besiktas est champion de Turquie.

Coupe, rendez-vous
Finale, mardi 18 mai, 19 h 45
Antalyaspor-Besiktas

Ukraine

Coupe, finale, 13 mai

Dynamo Kiev-Zorya Louhansk	1-0

Les dix derniers vainqueurs
2021 : Dynamo Kiev. **2020 :** Dynamo Kiev. **2019 :** Chakhtior Donetsk. **2018 :** Chakhtior Donetsk. **2017 :** Chakhtior Donetsk. **2016 :** Chakhtior Donetsk. **2015 :** Dynamo Kiev. **2014 :** Dynamo Kiev. **2013 :** Chakhtior Donetsk. **2012 :** Chakhtior Donetsk.

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale aller, 14 mai

2. MC Alger[ALG]-WAC Casabl.[MAR]	1-1

15 mai

4. Kaizer Chiefs[AFS]-Simba SC[TAN]	4-0
3. CR Belouizdad[ALG]-ES Tunis[TUN]	2-0
1. Al-Ahly[EGY] - M. Sundowns[AFS]	2-0

Rendez-vous
Quarts de finale retour, samedi 22 mai, 15 heures
Simba SC[TAN]-Kaizer Chiefs[AFS]
M. Sundowns[AFS] - Al-Ahly[EGY]
18 heures
WAC Casablanca[MAR]-MC Alger[ALG]
ES Tunis[TUN]-CR Belouizdad[ALG]
Demi-finales aller, vendredi 18 juin
Vainqueur 2-Vainqueur 4
Vainqueur 3-Vainqueur 1
Les matches retour se joueront le vendredi 25 juin.
Finale, samedi 17 juillet, 21 heures

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale aller, 16 mai

2. Orl. Pirates[AFS]-Raja Casabl.[MAR]	1-1
4. Coton Sport[CAM]-Jaraaf[SEN]	1-0
1. CS Sfaxien[TUN]-JS Kabylie[ALG]	0-1
3. Pyramids FC[EGY]-Enyimba[NGA]	4-1

Rendez-vous
Quarts de finale retour, dimanche 23 mai, 15 heures
Raja Casablanca[MAR]-Orl. Pirates[AFS]
Jaraaf[SEN]-Coton Sport[CAM]
18 heures
JS Kabylie[ALG]-CS Sfaxien[TUN]
Enyimba[NGA]-Pyramids FC[EGY]
Demi-finales aller, dimanche 20 juin
Vainqueur 3-Vainqueur 2
Vainqueur 4-Vainqueur 1
Les matches retour se joueront le dimanche 27 juin.
Finale, samedi 10 juillet

Ligue des champions féminines

Finale
Chelsea-FC Barcelone : 0-4 (0-4)
Buts : Leupolz (1re c.s.c.), Putellas (14e s.p.), Bonmati (20e), Graham Hansen (36e). Dimanche 16 mai, à Göteborg. Spectateurs : huis clos.
Chelsea : Berger - Carter, Bright, Eriksson, Charles - Leupolz (Reiten, 46e), Ingle, Ji So-yun (Cuthbert, 73e) - Kirby, Harder, Kerr (England, 73e). Entr. : Hayes.
FC Barcelone : Panos - Torrejon (Crnogorcevic, 82e), Guijarro, Leon, Ouahabi (Serrano, 82e) - Bonmati, Hamraoui, Putellas (Losada, 71e) - Graham Hansen (Caldentey, 62e), Hermoso (Oshoala, 71e), Martens. Entr. : Cortes.

Palmarès
2002 : FFC Francfort[ALL].
2003 : Umeå IK[SUE].
2004 : Umeå IK[SUE].
2005 : FFC Turbine Potsdam[ALL].
2006 : FFC Francfort[ALL].
2007 : Arsenal[ANG].
2008 : FFC Francfort[ALL].
2009 : FCR Duisbourg[ALL].
2010 : FFC Turbine Potsdam[ALL].
2011 : Lyon[FRA].
2012 : Lyon[FRA].
2013 : VfL Wolfsburg[ALL].
2014 : VfL Wolfsburg[ALL].
2015 : FFC Francfort[ALL].
2016 : Lyon[FRA].
2017 : Lyon[FRA].
2018 : Lyon[FRA].
2019 : Lyon[FRA].
2020 : Lyon[FRA].
2021 : FC Barcelone[ESP].

nouveau !

les 101 buts de Ronaldo

2004-2021

L'ÉQUIPE

371 pages. 16,90€. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

média

« Presenting », c'est choc

Ce programme britannique dépoussière l'interview sur YouTube.

Confession.
Jesse Lingard, un entretien vérité.

Jesse Lingard semble apaisé. En confiance. C'est la marque de fabrique de ses deux interlocuteurs, Kehn Ajayi-Cocker et Emily Abbott, animateurs du premier numéro de *Presenting*, un programme diffusé sur YouTube qui promet de bouleverser l'interview de célébrités. L'attaquant de West Ham est venu se confier sur la dépression qu'il a connue ainsi que sa mère.
Un témoignage incroyablement fort. On est loin du 4-4-2 ou du contre-pressing, et c'est justement la vocation de *Presenting*. « L'idée a germé il y a trois ans, confie Orla O'Neill, la cofondatrice. J'étais dans la musique, et en discutant avec des gens de mon âge qui évoluait dans ce milieu, on s'est dit que les médias traditionnels n'arrivaient pas à s'adresser à nous, la génération Z. » Ces jeunes nés entre 1995 et 2010, trop souvent snobés, « pas toujours pris au sérieux », appuie Orla O'Neill. À tort, vu leurs préoccupations.

« POURQUOI PAS KYLIAN MBAPPÉ ? »

« Une étude a révélé que 72 % des 15-25 ans sont intéressés par l'activisme, les grandes causes. Il n'y a rien pour eux dans les médias sur ces sujets. Il fallait trouver quelque chose qui s'adresse à eux directement, à propos de sujets qui les intéressent, avec des gens qu'ils admirent. » *Presenting* était né. Encore fallait-il trouver ceux qui allaient l'incarner. Dès le casting, Emily Abbott et Kehn Ajayi-Cocker ont démontré « qu'ils possédaient cette capacité incroyable à mettre les gens à l'aise, et leur façon de parler collait à cette génération ». C'est là le secret de *Presenting*, et de la confession de Jesse Lingard sur un terrain pourtant inconfortable.
« On avait bien discuté avant avec lui, explique le présentateur. Quand on est footballeur, on passe son temps à être interrogé sur ses performances, là, on était sur autre chose, c'est aussi intéressant pour lui. » Et pour ceux de sa génération qui connaissent ces tourments. Là est la vocation de *Presenting*, permettre aux jeunes de s'identifier à ceux qu'ils admirent, comme Jesse Lingard mais aussi le quadruple champion olympique d'athlétisme Mo Farah, venu parler du racisme qu'il a ressenti dans les médias anglais. *Presenting* a prévu d'aller interroger d'autres footballeurs. « Pourquoi pas Kylian Mbappé, s'enthousiasme Kehn Ajayi-Cocker. Ce serait formidable ! » **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 18 au 24 mai

Mardi 18

18.50 RMC 2 Manchester Utd-Fulham, Premier League, 37e j.
20.30 Lazio Rome-Torino, Serie A, match en retard 25e j.
20.45 Grenoble-Paris FC, play-off 1 de Ligue 2.
21.10 RMC 2 Chelsea-Leicester, Premier League, 37e j.

Mercredi 19

18.50 Villefranche/S. - Niort, barrage aller L2-National.
19.00 RMC 2 Tottenham-Aston Villa, Premier League, 37e j.
21.00 •2 Paris-SG - Monaco, Coupe de France, finale.
21.10 RMC 2 Burnley-Liverpool, Premier League, 37e j.

Jeudi 20

22.46 *Late Football Club.*

Vendredi 21

20.30 Play-off 2, Toulouse-bainqueur play-off 1.
20.36 Multiplex D1 féminine, 21e j.

Samedi 22 mai

14.45 Hibernian-St Johnstone, Coupe d'Écosse, finale.
15.25 Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen, Bundesliga, 34e j.
15.25 FC Union Berlin-RB Leipzig, Bundesliga, 34e j.
15.25 VfL Wolfsburg-Mayence, Bundesliga, 34e j.
15.25 Eintracht Francfort-SC Fribourg, Bundesliga, 34e j.
15.25 FC Cologne-Schalke 04, Bundesliga, 34e j.
15.30 Bayern Munich-SC Augsbourg, Bundesliga, 34e j.
20.30 Niort - Villefranche/S., barrage retour. L2-National.
20.40 Serie A, 38e journée.

Dimanche 23

16.55 RMC 1 Multiplex Premier League, 38e j.
17.55 Real Valladolid-Atletico Madrid, Liga, 38e j.
17.55 Eibar-FC Barcelone, Liga, 38e j.
17.55 Real Madrid-Villarreal, Liga, 38e j.
17.55 Grenade-Getafe, Liga, 38e j.
17.55 Osasuna-Real Sociedad, Liga, 38e j.
17.55 Celta Vigo-Betis Séville, Liga, 38e j.
20.50 C8 Metz-Marseille, L1, 38e j.
20.55 Ligue 1, 38e journée.
20.55 Ligue 1, 38e journée.
21.00 CANAL+ Multifoot Ligue , 38e j.

Lundi 24 mai

18.30 *Football Show.*
20.00 RMC 1 *RMC Europa.*

Match en direct.

Capture vidéo PRESENTING/REAL TALK

conso

Le souffle de la forge

C'était sans doute un signe du destin. Une façon de dire que ce nouveau siècle n'aurait rien à voir avec le précédent. Ce printemps 2000, les deux Coupes furent saisies d'ivresse et de vertige, accueillant au Stade de France deux clubs qui n'avaient rien à y faire normalement. Et si tout le monde a encore en mémoire l'épopée de Calais, le grand public se souvient moins que Gueugnon avait lui aussi rallié une finale, de Coupe de la Ligue cette fois. Et l'avait emporté brillamment face au PSG (2-0). Certes, les Forgerons évoluaient en L2, mais l'exploit n'en était pas moins spectaculaire. C'est chacun des héros de cette aventure que raconte ce livre de 234 pages. Une façon d'entretenir le souvenir.

FC Gueugnon 2000, dans les coulisses de l'exploit, *par Clément Lemaître, @the bookedition, 19 €.*

Fatals Picards

Un an après l'exploit de Gueugnon, il fallut rien moins qu'un géant pour empêcher un autre Poucet de faire la nique aux grands. L'imposant José-Luis Chilavert, gardien de Strasbourg, fut le seul à s'opposer à la furia amiénoise, en 2001, lors d'une séance de tirs au but en finale de Coupe de France où il transforma la dernière frappe. Qu'importe, Ewolo, Abalo, Lebrun et les autres ont bien mérité cet hommage du *Courrier Picard,* qui a réservé ce hors-série gourmand à l'aventure de Denis Troch et de ses hommes.

20 ans après, 2001 l'odyssée de l'Amiens SC, *par Rachid Touazi, hors-série Le Courrier Picard, 3,50 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Sponsor Ring

Dimanche matin, j'allais pour prendre ma Ricoré et y tremper mon Pitch chocolat peinard dans ma cuisine Vogica quand, halluciné par la nouvelle qui émanait de mon poste Radiola, je tombais littéralement de ma chaise Ikea.

Un journaliste sportif, dont le nom m'échappe mais à l'élocution parfaite malgré un fort accent de Montauban, m'apprenait que dans le monde du sport des commissions se réunissaient de plus en plus souvent pour trouver des nouveaux moyens d'attirer des partenaires.

Jusqu'ici tout va bien, la thune, c'est le nerf de la guerre et le sport... Ben, c'est la guerre, c'est bien connu. En sport, si t'as pas assez d'argent, faut en trouver, et, si t'en as trop, c'est que t'as mal calculé. Donc, l'équation est simple, il faut absolument faire venir plus de sponsors pour rentabiliser les compétitions. Bon, pour l'instant, j'ai pas inventé l'eau chaude ni balancé le nom de l'assassin de Kennedy, mais, attendez, ça va venir. Dans les propositions à l'étude pour augmenter la surface de billets verts, il y avait, en ce qui concerne le rugby, l'obligation pour les joueurs de l'équipe de France de porter un nœud papillon rose lors de l'hymne national si le partenaire était Eden Park. Déjà, là, on est bien perché et on n'ose pas imaginer le jour où les Bleus seront sponsorisés par Justin Bridou, à quel endroit ils devront se mettre le bâton de berger, mais cette proposition est une galéjade comparée à ce que certains tournois de tennis pensent à mettre en place.

Là, accrochez-vous bien, on entre dans l'hyperespace.

On évoque la possibilité de remplacer le cri « out » quand la balle est faute, par un nom de marque partenaire du tournoi comme Rolex ou BNP. Si, si, c'est pas une blague, faites-le chez vous pour voir ce que ça donne... C'est terrifiant !

La vraie question est : quelle marque va être assez débile pour qu'on beugle son nom comme si on se faisait arracher une dent ou coincer les doigts dans le piano ?

Si on met la chose en perspective, ça peut donner ce genre d'aberration. Tournoi de Cincinnati, le coup droit de Tsitsipas sort de quelques centimètres...

« Rolex !!!

– Quoi ? C'est une blague ? Elle est pas Rolex là !

– Ha si, désolé M. Tsitsipas, elle est carrément Rolex de cinq centimètres.

– Non mais je rêve, Rolex de cinq centimètres... Elle est à peine Swatch là, la balle, je pense même qu'elle est Casio au max ! »

Là, je vous dresse le tableau le moins sombre, un partenariat avec les gentlemen du déménagement serait un chouïa plus complexe.

> On aurait la surface de réparation Speedy, le Yellow Corner ou le rond Centrale des Particuliers.

Il est évident que tout ça ne va pas tarder à tomber dans l'oreille des footeux. Sachant qu'on n'a pas hésité à rebaptiser les stades par des noms de marques, on n'est pas frileux. Le sifflet de l'arbitre ne laissant pas beaucoup de latitude à part une pub pour Direct Assurance, il faudra être inventif. Renommer les situations de jeu et les endroits du terrain, par exemple.

On aurait la surface de réparation Speedy, le Yellow Corner ou le rond Centrale des Particuliers.

Bien entendu, l'étape suivante consistera à donner des noms de marque aux joueurs (on exclut Neymar, Messi ou Mbappé qui sont déjà des marques comme Jordan). On a hâte de voir une action de Nestlé Fofana, qui passe à Morgan Samsung avant que Boubacar Marmara n'intercepte la balle... Nul doute qu'à talent égal, un John McDonald's ou un Hirochi Toyota sera favorisé au recrutement. On en salive déjà.

Ah, au fait, désolé pour les références du début, mais j'ai besoin de rentabiliser mes coups de gueule, moi aussi.

Franck Seguin/L'Equipe

nouveau !

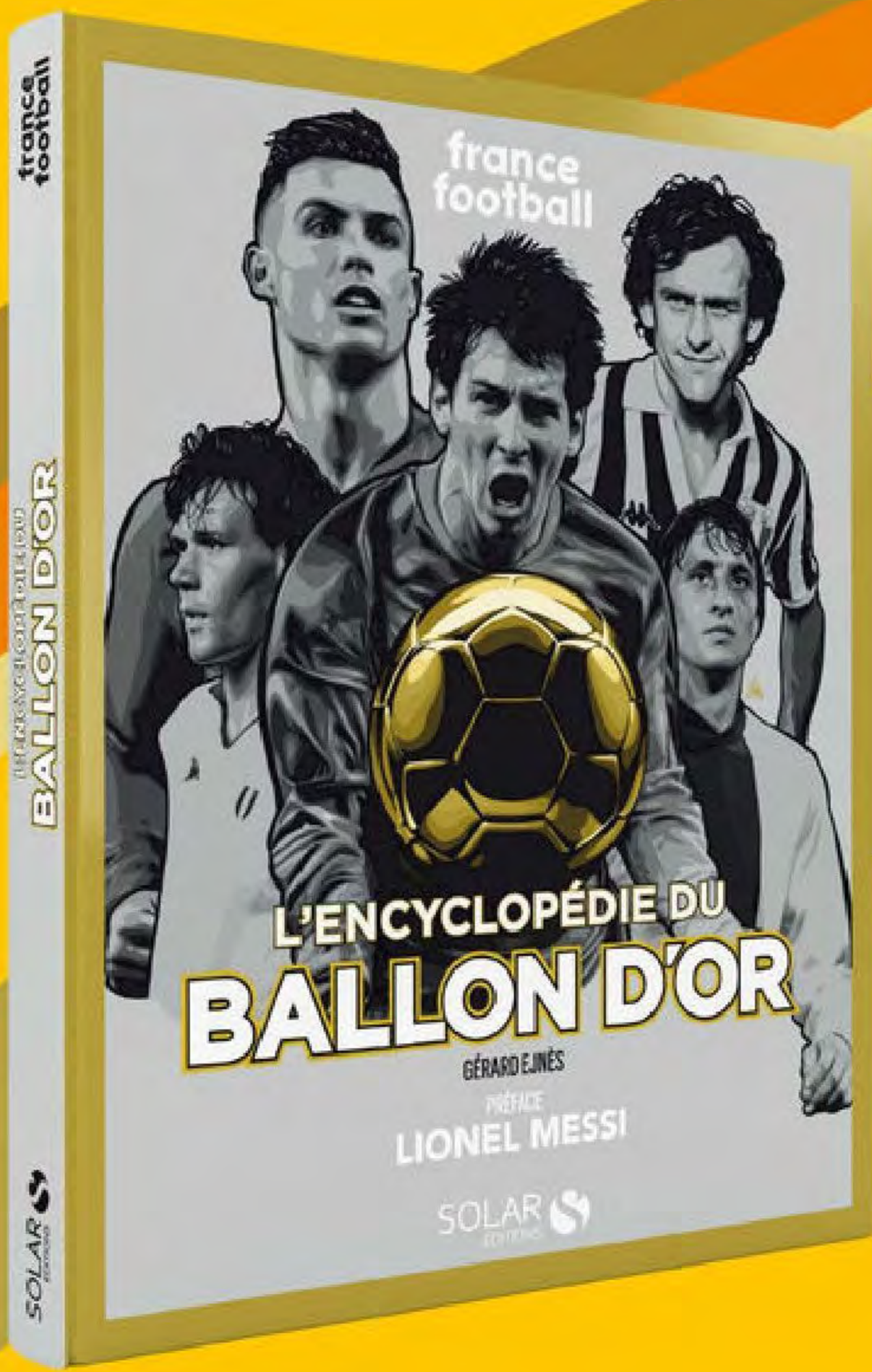
Vincent Duluc

les vrais maîtres du jeu

ces indispensables
joueurs de l'ombre

L'ÉQUIPE

236 pages. 16,90€. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions



BALLON D'OR

l'encyclopédie

Préface de Lionel Messi

france football

240 pages. 24,90 €. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions